

aux ouvriers dans les prises de position. Ils aideront les ouvriers à trouver les moyens d'action appropriés, allant de la délégation chez le patron, le pétitionnement, la réduction de la production, le sabotage de la production, jusqu'à la grève; les communistes ne décideront pas eux de ces formes de lutte, ils en décideront avec les ouvriers.

Les communistes se doivent de faire tous les efforts de mobilisation des ouvriers pour entraîner les syndicats à soutenir la lutte ouvrière. Ils agiront de telle sorte que les fonctions de délégués syndicaux soient assumées par des syndicalistes progressistes.

Les communistes s'efforceront à aider les ouvriers à élever leurs combattivités à un degré plus élevé, politique. L'activité des cellules d'entreprise et les journaux qu'elles éditent, doivent servir à ce but. Ils lieront intimement la lutte revendicative des ouvriers aux objectifs politiques à atteindre.

2.-

Les communistes se doivent d'œuvrer à la constitution de comités d'unité d'action et d'unité syndicale dans les entreprises.

Ces comités d'unité d'action peuvent revêtir des formes multiples, ils doivent toujours avoir des buts précis, poursuivre la réalisation de revendications précises décidées par les ouvriers. Il est même utile qu'ils portent le nom des revendications qu'ils entendent réaliser (comité d'action pour les 5 frs d'augmentation des salaires, par exemple).

Ces comités d'unité d'action ne seront efficaces que dans la mesure où ils sont vraiment l'émanation de la volonté des ouvriers, élus par eux et les représentant réellement. C'est pourquoi il faut que les communistes aient soin, lors de



l'élection de tels comités, à ce que toutes les couches des ouvriers de l'entreprise y soient représentées, cela veut dire aussi bien les non-syndiqués que les syndiqués, les femmes et les jeunes.

Les communistes s'efforceront à convaincre les ouvriers de la nécessité de faire un pas plus loin dans la voie de l'unité ouvrière. Ils proposeront aux ouvriers de passer à la réalisation de l'unité syndicale sur la base de l'entreprise. Particulièrement dans les charbonnages où les Syndicats Uniques des Mineurs ont conquis des positions de délégués syndicaux, il existe des possibilités immédiates de passer à la constitution de tels comités dont les délégations syndicales de puits formeraient les noyaux premiers.

Des résultats sérieux s'obtiendront par un travail patient et persévérant de mobilisation des ouvriers de l'entreprise dans la lutte pour leurs revendications propres.

- 3.- Les communistes se doivent de dénoncer systématiquement les manœuvres anti-ouvrières des dirigeants syndicaux, leurs agissements en faveur des impérialistes tant sur le terrain revendicatif économique que sur le terrain politique. Il n'est pas d'unité d'action et d'unité syndicale possible sans une lutte impitoyable, sur la base de l'expérience même des ouvriers, contre les dirigeants réformistes. C'est pourquoi les communistes aideront leurs camarades travail à rechercher toutes les formes de la résistance aux manœuvres des dirigeants réformistes contre leurs luttes. Ces formes peuvent être très différentes suivant les situations particulières des différentes entreprises et syndicats. Elles doivent se fixer comme but d'exercer un maximum de pression sur les dirigeants syndicaux



*detrailler*

pour qu'ils respectent les décisions des ouvriers et n'entra-vent leur réalisation, sinon à les éliminer de la direction des syndicats. Elles peuvent varier et aller jusqu'au blocage des cotisations syndicales, à l'entreprise (continuer à les percevoir) jusqu'au moment où les dirigeants syndicaux s'inclinent devant la volonté ouvrière.

*il y a moyen  
de faire triompher  
la démocratie  
au syndicat*

Les communistes respecteront la discipline syndi-cale, c'est à dire les décisions librement prises par les syn-diqués. Cela ne signifie pas qu'ils se feront les gardiens de la sacro-sainte légalité des patrons que les dirigeants syn-dicaux de droite veulent imposer aux ouvriers. Au contraire, les travailleurs n'ayant rien à gagner à cette légalité, les communistes leur montreront tout ce qu'elle a de néfaste pour la cause ouvrière et mobiliseront les ouvriers contre cette légalité bourgeoise, établie de commun accord entre elle et les dirigeants syndicaux de droite.

- 4.- Les communistes se doivent de donner la plus grande attention à l'élection des délégués syndicaux et des repré-sentants dans les conseils d'entreprise. Ils donneront leur concours entier et dévoué à ces élus dans l'exercice de leur mandat. Les communistes aideront les ouvriers de l'entreprise pour que ces élus donnent régulièrement des comptes-rendu de leur mandat et posent, avant les discussions avec le patro-nat, tous les problèmes devant les ouvriers et les soumettent à leur approbation.

Les cellules communistes d'entreprise entoureront de toute leur aide et dévouement ceux de leurs membres qui ont été élus comme délégué syndical ou conseiller d'entreprise. Ils comprendront que ces camarades sont les élus des ouvriers



et non pas des seuls communistes, qu'ils doivent donc exécuter le mandat qu'ils ont reçu des ouvriers et non pas celui que les communistes pourraient leur donner. Les cellules communistes veilleront cependant à ce que les délégués syndicaux, membres de notre Parti, exécutent leur mandat en bons combattants de la cause ouvrière. Ils rehausseront ainsi le crédit de notre Parti auprès des ouvriers de leur entreprise.

5.- Les communistes se doivent de s'efforcer à ce que les décisions des ouvriers à l'entreprise, à ce que leur activité et leur orientation, se traduisent dans les sections syndicales locales, régionales et dans les centrales nationales, dans la F.C.T.B. (voire même dans la C.G.O.) par des changements dans la politique des syndicats et dans la composition de leurs directions.

Tous les communistes syndiqués doivent être syndiqués, avant tout à la F.C.T.B. et participer activement et en permanence à l'activité de leurs organisations syndicales. Ils doivent ainsi appliquer les décisions de toujours de notre Parti et plus spécialement celles prises par le Comité Central en décembre 1949.

Il est de leur devoir d'aider les travailleurs à ramener les syndicats dans la voie de la lutte de classe, à leur assurer une politique servant réellement les intérêts de la classe ouvrière. Ils doivent les aider également à assurer l'application de cette politique dans la vie quotidienne en encourageant aux ouvriers d'élire des directions et des permanents syndicaux, syndicalistes progressistes, décidés à respecter la démocratie syndicale, à libérer les syndicats de l'emprise capitaliste, à servir vraiment les intérêts des ouvriers.



6.- Les communistes se doivent à prendre résolument sur eux de mobiliser les ouvriers pour la défense de leurs syndicats contre les dirigeants syndicaux de droite. Toutes les difficultés qui se manifestent actuellement dans les syndicats, le découragement des uns, la désertion des autres et qui conduisent à l'affaiblissement des syndicats, sont le fait des dirigeants syndicaux de droite. Ils dénonceront systématiquement cette destruction des syndicats par les dirigeants syndicaux de droite et montreront aux travailleurs les moyens pour sauver les syndicats.

En menant une telle lutte, animée par les communistes les travailleurs se convaincront de la trahison des dirigeants syndicaux de droite et les chasseront des directions syndicales.

Les communistes aideront les ouvriers à mener cette lutte à tous les échelons du mouvement syndical, dans les congrès, en se servant surtout des faits précis de l'expérience même des ouvriers en question.

7.- Les communistes se doivent de participer activement au mouvement de l'"Action Ouvrière Unitaire" - "De Werkers-eenheid" dans les syndicats, mouvement qui se fixe comme tâche la défense des intérêts des ouvriers, la lutte pour la démocratie syndicale et pour ramener les syndicats dans la voie de la lutte de classe.

Dans ce but, ce mouvement s'efforce à créer un contact, un lien entre tous les syndicalistes progressistes par ses organes français et flamand, par la tenue d'assemblées de syndicalistes progressistes dans les usines, les localités, les régions et nationales. Ces assemblées doivent ser-



vir exclusivement à des échanges de vue entre les syndicalistes progressistes, leur permettant de confronter leurs opinions de clarifier leurs vues sur les différents problèmes du mouvement syndical, afin de les mieux armer dans la lutte. Ces assemblées ne prennent pas de décisions liant ses participants par une discipline quelconque.

Les organes des "Amis de l'Action Ouvrière Unitaire" de Werkerseenheid" sont le reflet de ces échanges de vue. Il est non seulement du devoir des communistes d'aider à la diffusion de ces organes, en les vendant eux-mêmes à leurs camarades de travail et en leur trouvant des vendeurs dans leur entreprise, mais aussi d'y collaborer, de participer aux échanges de vue qu'ils traduisent.

Ainsi, les "Amis de l'Action Ouvrière Unitaire - De Werkerseenheid" ne sont pas une "fraction" dans les syndicats, mais un mouvement de syndiqués qui veulent sauver leurs syndicats de la destruction réformiste.

*unif. mouvement  
syndical*

Ce mouvement n'est pas une "doublure du Parti" par le fait qu'il a un programme propre et limité aux tâches qui appartiennent au mouvement syndical.

Notre Parti trouvera dans le développement de ce mouvement, auquel il doit contribuer de toutes ses forces, des possibilités nouvelles de se lier à la masse des travailleurs, de connaître ses aspirations et de les conduire à la lutte pour son émancipation.

8.- Le Parti se doit de mener une campagne systématique dans sa presse et dans toutes ses organisations pour mobiliser tous les communistes au travail syndical. Cette campagne doit se mener avec la participation de tous les dirigeants du Parti.

9.- Le B.P. du Parti propose la convocation d'une Con-



férence Nationale du Parti, précédée d'une ample discussion dans le Parti - à laquelle les syndicalistes progressistes seraient invités de participer - sur la base d'un rapport écrit. Cette discussion doit permettre de clarifier l'activité syndicale des communistes et de les lancer résolument dans la lutte syndicale.

Camarades,

Le mouvement syndical est l'une des principales armes de la classe ouvrière dans sa lutte pour son émancipation. Il doit être clair pour tous les communistes que notre Parti ne pourra pas conduire la classe ouvrière à la conquête du pouvoir, au socialisme, aussi longtemps que les agents de l'impérialisme détiennent les leviers de commande dans les organisations syndicales.

D'énormes possibilités s'offrent à nous pour gagner les travailleurs à la reconquête de leurs syndicats.

A nous à les saisir!

Ramener les syndicats dans la voie de la lutte de classe, c'est permettre à la classe ouvrière à faire un pas important vers son émancipation.



DECISION DU B.P. du 5.4.52.

- 1) Participation Libois B.P. : à examiner prochain B.P.
  - 2) Nemery : sera licencié du D.R. moyennant un mois ou 6 semaines de préavis (Terfve - Borremans)  
La proposition d'exclusion suivra.
  - 3) Rapport A.O.U.
    - Rapport sera revu avec apport de tous les camarades du B.P.
    - Des conférences régionales seront organisées avec présence d'un membre du B.P.
    - Conférence nationale suivra.
  - 4) Rapport sur travail paysan :
    - Axer plus sur le travail politique :
      - par les monographies,
      - plan de travail établi avec les S.P., délégués C.C. et délégué paysan.
    - Mettre au travail plus de bénévoles, organiser les permanences.
    - Commission nationale :
      - revoir composition,
      - faire effort pour monographies.
    - Note au Secrétariat tous les mois
    - revoir prochainement au B.P.
-



BUREAU POLITIQUE DU 11.4.1952.

-----

Présents : VAN HOORICK - BORREMANS - S.HERSSENS - G.GLINEUR - DE CONINCK  
VAN DEN BOOM

Absents : (en voyage) ~~XXXXXX~~ LALMAND - TERFVE - LIBOIS .

Invités : VAN MOERKERKE - VAN DEN BRANDEN - VAN AERSCHOT .

-----  
Ordre du jour :

- Ecole Centrale-session flam.
- Commiss.Etat Etrang.
- Communicat.C.C.P.
- ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Rapport sur la Fédération d'Anvers .

-----  
Rapport s/fédération d'Anvers - rapporteur : G. VAN MOERKERKE .

texte rapport en annexe .

Discussion :

Sur questions posées par G.Glineur , Van Moerkerke répond

- 1) d'après lui le recul du nombre des membres est à attribuer au fait qu'au début de 1951 on a ~~xxxxxxxx~~ accordé une plus grande importance au ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ renouvellement des cartes . On n'a pas persévéré dans l'effort . De plus , manque de liaisons avec sections .
- 2) 23 sections locales sur 151 communes  
+ cellules dans ~~communes~~ environnantes .

FR. VAN DEN BRANDEN :

Divers secteurs très importants mais veut se limiter au secteur docks. Fluctuations dans transport, importation, exportation, se ressentent par préparation à la guerre - Dans notre action au port nous devons souligner avec plus de vigueur répercussions de la perte du hinterland (pays de l'Est).

Pour ce qui concerne la déviation "économiste" dénoncée il y a 2 ans. N'a pas compris très clairement où l'erreur a été commise .

D'après lui , à l'époque , 35 % des docks étaient pour la lutte économique , 65 % pour la lutte politique .

Notre influence aux docks s'est renforcée. Les docks manifestent un peu de "pitié" à l'égard du Comité d'Action. Ils ressentent la perte du C.A. surtout pour ce qui concerne les petites revendications .

Revient sur quelques faits concrets de la grève d'avril 1950.

Par suite des répressions policières nous avons été obligés d'agir avec beaucoup de prudence.

Actuellement nous comptons 30 à 40 docks progressistes actifs , mais nous ne nous sommes pas attachés au recrutement. Essayons de réunir les docks ~~xxxxxxxx~~ dans localités respectives mais n'avons pas réussi jusqu'à présent .

Nos objectifs doivent être : paiement de la sécurité d'existence par les patrons et paiement des allocations de chômage par communes .

Une grève aurait pu éclater sur la question des impôts , mais n'étaient pas convaincus de pouvoir entraîner les "carnets bleus" .



Essayons coordonner actions et revendications dockers et réparateurs de navires .

Avons contacts avec marins pour action parmi marins et contre "Convents" (synd.)

Bell Telephone : nous aurions dû réagir plus énergiquement contre déplacement <sup>de qq ouvriers.</sup>

U.B.D.P. : bon <sup>démarrage</sup> ~~XXXXXX~~ du mouvement mais départ de Michielsens van entraver action . - Demande envisager changement de la décision prise à cet égard .

-----  
G. VAN DEN BOOM :

La question principale reste le port pour l'ensemble de la province , pas seulement aux docks mais également les constructeurs de navires , les bureaux des agences maritimes . Il serait faux de considérer le port comme n'importe autre chose . Situation similaire dans tous les autres ports internationaux .

Certaines choses particulières ne peuvent nous échapper : avant guerre, notre influence moins grande à Anvers que maintenant mais nous avons pu déclenché grèves générales .

Revient sur erreur commise dans action contre déchargement navires .

Nos efforts de "politiser" la lutte pas suivis par les dockers. Nous aurions dû tâcher de ne pas nous isoler des dockers .

Préoccupation des camarades : grands mots d'ordre et grandes batailles provient du fait que les camarades sont plus au local d'embauche que sur les bateaux .

Reproche aux camarades d'Anvers de ne pas s'occuper des petites revendications (accidents du travail , manque de sécurité).

Il faut rechercher les formes de lutte qui n'éveillent pas la crainte de la perte du carnet de salaires . ~~XXXXXX~~

Bell Telephone : industrie implantée - pas rapport direct avec le port . Bureaucratie syndicale très poussée à l'entreprise même. Devons combattre le légalisme syndicale qui fait le jeu du patron .

Diamant : nos camarades ont obtenu des résultats appréciables que nous devons populariser .

Enseignement : bon travail de nos camarades en faveur de la paix. Pour la première fois parvenons à élargir . Suggère de demander un rapport aux camarades d'Anvers pour populariser .

A.O.U. : propose de discuter toute la question au cours de la Conférence Syndicale dans 2 mois .



BORREMANS :

Remarque en ce qui concerne le B.P. : rapports plus courts et écrits d'avance pour faire analyse plus profonde .

Le ~~xxx~~ rapporteur connaît bien la fédération . Celle-ci couvre toute la province d'Anvers mais le port reste l'essentiel . Le port reste l'élément stratégique pour les Américains, ils utiliseront tous les moyens pour que la situation ~~xxxxxxx~~ dans le syndicat des diamantaires ne se produise pas au port.

Devons trouver mots d'ordre concrets au port , lier la question à l'ensemble de la classe ouvrière.

Agir avec prudence pour éliminer crainte et sous-estimation des possibilités de lutte . Rechercher nouvelles méthodes de lutte et dans la propagande revenir sur réintégration des camarades exclus.

Dans les entreprises : travail assez bon dans l'ensemble .

Quelques défauts essentiels : nos camarades ont voulu cliquer méthode Comité d'Action sur d'autres secteurs. Ont perdu de vue le but essentiel du C.A. : grouper ensemble des travailleurs d'usine .

Chez nos propres camarades : sous-estimation du Parti et sous-estimation nécessité lutte du Parti .

Estime que la direction du C.A. doit maintenir la liaison avec A.O.U. et non avec le Parti .

Travail de la direction fédérale semble être conçu un trop directement par les membres individuellement dans les usines . A l'entreprise le Parti ~~xxxxx~~ ne fonctionne pas en tant qu'organisme.

Pas de liaisons de direct.fédérale avec les sections .

DE CONINCK :

Il semble qu'on ait dépassé le cap des difficultés . Ce qui m'apparaît le plus important, c'est l'avenir , le rôle prépondérant joué par le port.

Pour ce qui concerne la sous-estimation des petites revendications: c'est plus nuancé . Au port, un petit incident ~~xxx~~ s'élargit facilement - preuve que petites revendications prennent un caractère général. Cite quelques exemple lutte sur bateaux .

Faut rechercher formes de lutte et appliquer politique de prudence .

Dans multitude petites revendications il faut rechercher les exemples les plus frappants et faire la preuve aux yeux des dockers de la dictature syndicale . Rechercher appui toute classe ouvrière .

Caractéristique générale de la fédération : rayonnons difficilement en dehors de l'agglomération anversoise . Pourquoi ce manque de liaisons ? La plupart des militants se limitent à leurs secteurs , ce sont des "spécialistes" . Très peu de camarades font le reste du travail ce qui freine le développement des cadres .

Georges Glineur :

Le rapporteur a parlé de la lutte pour la paix contre la transformation du port en port de guerre . Mais n'a pas fait de propositions pour entraîner toutes les couches de la population dans cette lutte . Se limite en ordre principal aux travailleurs du port .

Les victimes de la guerre , les mouvements de résistance sont laissés complètement à l'écart d'une telle activité, ce qui prouve que nos camarades n'y attachent aucune importance .



Cependant de grandes possibilités existent : l'organisation des P.P. d'Anvers a une position relativement saine. Il suffirait de l'activité de quelques camarades pour entraîner cette organisation.

Idem pour le F.I.

(cite l'exemple d'une réunion très large F.I. -P.A. d'Anvers où nos camarades n'ont pas su prendre leurs responsabilités)

Gros effort reste à faire pour donner nouvelle orientation du Parti dans la lutte pour la Paix.

#### VAN MOERKERKE:

- Demande des précisions sur avis de Borremans concernant manque de fonctionnement des organismes du Parti à l'entreprise.

- Soulève les difficultés rencontrées, aux docks : travail en shifts, obligation pour les dockers de rester autour du local d'embauchage, dockers répartis sur toute la province - travail très dur, nos essais pour formation cellule dockers sur la base de la commune n'ont pas réussis, sur base des bateaux, c'est impossible. Le C.A. remplace le Comité de section et le Comité de section remplace le C.A. qui se compose de <sup>camarades, élém. du port</sup> ~~ceux-là~~ qui ne travaillent pas.

réparateurs de navires : difficultés moindres, mais certaine irrégularité dans le travail crée impossibilité constituer organisation-travail individuel.

Petites revendications : craint qu'on entrevoit la solution de tous les maux au travers des petites revendications. D'accord qu'on n'y a pas accordé l'attention nécessaire.

Nécessité de trouver le moyen d'entraîner autres couches de la population : accordons beaucoup d'importance aux frères d'armes des dockers : les réparateurs de navires.

F.I. - P.A. : on aurait pu remédier à la situation mais on aurait dû jeter toutes les forces du Parti dans ce secteur. Il n'est pas toujours possible de mener diverses activités de front.

#### VAN HOORICK : CONCLUSIONS :

Dans le rapport sur fédération on devrait tenir compte des conclusions du rapport précédent. Regrette de ne pas avoir attiré l'attention du rapporteur sur cette question.

Les conclusions d'il y a 6 mois restent valables.

- Comment endosse-t-on les frais de la préparation de guerre aux travailleurs d'Anvers ?

Le rapporteur a dit : "les travailleurs gagnent bien leur vie, on ne voit pas les chômeurs". Aurait dû approfondir la question.

- Lutte revendicative :

Amélioration, mais graves lacunes. Les revendications des chômeurs, des pensionnés, les ~~travailleurs~~ <sup>du bâtiment</sup> du bâtiment.

- Analyse insuffisante du travail du Comité fédéral :

On n'a pas suffisamment insisté sur ce point.



- Régions Malines , Rupel, Turnhout :  
toujours pas de solution de la question - pas de détails sur les difficultés .
- Mots d'ordre concrets pour différentes couches de la population ,  
en relation avec vie chère .  
Rapporteur n'a pas précisé quelles solution le Parti compte prendre
- Depuis septembre on a progressé dans divers domaines : diamant-  
C.G.S.P. - réparateurs de navires (actuellement Comité d'Action)-  
U.B.D.P. - ~~XXXXXXXXXX~~
- Agglomération anversoise très importante du point de vue écono-  
mique mais  
Région du Rupel : important prolétariat (vieux prolétariat et  
social-démocratie)  
Turnhout (Campine) - jeune prolétariat  
Maline : où le mouvement syndical est très bien établi .

En ce qui concerne l'importance stratégique du port d'Anvers :  
nous devons surtout souligner: glissement de plus en plus concret  
vers port de guerre . Nous devons agir en conséquence et faire  
comprendre cela à l'ensemble de la population .  
Les dockers se sont effectivement trouvés à la pointe de la lutte  
pour la Paix .  
Le point névralgique reste l'isolement des dockers des autres  
travailleurs dans cette lutte .  
Depuis deux ans: l'opinion publique plus consciente du danger de  
guerre. La grande masse vit moins bien . La question se pose autre-  
ment actuellement.  
Aurait aimé que les camarades examinent comment depuis deux ans  
la population a progressé dans la volonté de paix et quels sont  
nos résultats dans ce domaine.  
Estime que nous avons eu tort de laisser tomber travail politique  
pour la paix . Fédération doit examiner comment concrétiser mot  
d'ordre de paix .

Luttes revendicatives : posées par diamant. , réparateurs de navires  
Bell - S.Publ. Il faut insister sur revendications chômeurs ,  
bâtiment .

Comment élargir brèche faite dans secteurs C.G.S.P. , Diamant. ?  
Cela n'a pas été démontré . Le Parti n'y est pas . Rien n'a été  
dit en ce qui concerne les objectifs .

~~Ne voit pas clair dans~~ Le problème des Comités d'Action : Nous ne  
pouvons ~~XXXXXX~~ arriver à la même formule qu'en France.

Formule Comité d'Action au port d'Anvers était juste : (groupe  
actuellement syndicalistes progressistes) *était issu du bond naval liquidé, mais  
risque actuellement de devenir une caricature. Insister sur l'élection de comités d'action par les ouvriers et cela  
sous différentes formes. Ainsi le pétitionnement du Comité d'Action Diamant était un pétitionnement en faveur de celui-ci.*  
Contradiction ~~donne~~ ce que Van Moerkerke a dit: " avec le chômage  
la combattivité est plus grande ". Reflète faiblesse de voir le  
travail au travers du local d'embauche .

En ce qui concerne petites revendications= elles mènent aux grandes  
actions . Rechercher formes de luttes avec les dockers eux-mêmes .  
Nous ne pouvons es~~se~~ moter le fait que l'on décharge les armes.



Il faut continuer l'agitation et la propagande . Cette question intéresse l'ensemble de la population . Faiblesse extrême du Parti aux docks . Voir solution concrètement sur place .

En ce qui concerne l'U.B.O.T. : les conclusions du B.P. restent valables également pour elle . Il faut convaincre les dockers de conquérir le syndicat. Le travail du Comité d'action a eu l'effet contraire. Il existe toujours une confusion entre le C.A. et le Parti .

Organiser nouvelle conférence syndicale .

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

Liaisons : améliorer sérieusement, rapprocher la direction fédérale de sa base .

U.B.D.P. = Michielsen doit être remplacé *pour raisons évidentes par B.P. qui a besoin de lui.*

J.P.B. Grandes possibilités de renforcement dans l'agglomération.

Femmes : Les camarades ont eu la tendance d'exagérer la crise du RFP à cause Mariette Van Ballaert.

Tâcher de constituer des sections locales et s'intéresser aux femmes et jeunes filles des grandes entreprises comme Bell .

Résistance : Constituer commission de coordination fédérale .

*Effectifs* *Sections locales sont* Parti : *✓* Faible par rapport à la population . Plus faible à Anvers que dans d'autres régions . Faible dans les usines . Très faible aux docks par rapport à notre influence . Trouver les formes justes d'organisation . *Une permanence Parti au port même pourrait aider* Faiblesse organisation du Parti chez réparateurs de navires - diaman Bell - C.G.S.P. Le recrutement a été négligé : causes : confusion entre C.A. et P. et sous-estimation du rôle du Parti dans le chef de nos camarades . .



Schema de rapport pour B.P. du II avril 1952.

---

I. Court aperçu géographique , économique et politique .

A. Trois centres importants : Anvers avec son prolongement de la région du Rupel , Malines, Turnhout .

B. Anvers :

- industries spécifiquement anversoises :

port	: 15.000	- 50.000
diamant	14.000	
réparateurs de navires	6.107	/ 4.300 rose 7.000

construction de navires :  
installations pétrolifères : 1.000  
métallurgie à caractère spécial : 35.000  
usines téléph.  
automobiles : rassemblement de pièces envoyées d'Amérique (3.000)

- industries à caractère général .

alimentation (Beuckelaer , Parein, Liebig , Martougin)  
industrie chimique (Gevaert) 2.000  
Ammoniak Willebroeck

textile  
electriciteitscentrale Schelle  
Services Publics spécialement Anvers avec 8.000 ouvriers employés : 25.000

C. -Contrée du Rupel :

métallurgie (tréfileries à Hemixem)  
briquetteries

D. Malines :

meubles  
métallurgie  
Arsenal.

E. Turnhout :

papier.

F. Agriculture :

Campine : culture pauvre .  
Polder: grève des ouvriers agricoles .  
Malines - Heyst .

F b/Classes moyennes .

G. Remarques générales :

- 12 usines comptent plus de 1.000 ouvriers.



- Anvers vient en 3e position pour travailleurs (après Brabant et le Hainaut) , en 4e position pour les ouvriers (après Brabant, Hainaut et Liège), en 2e position pour employés (après le Brabant)  
On ne tient pas compte des Services Publics .

- chômage :

.en date du 14.11.51 la province d'Anvers arrivait en première position pour chômeurs complets avant la Flandre Orientale , le Brabant et la Flandre Occidentale (44.656 contre 32.029, 30.742 et 27.482 sur un total de 155.128)

Donc pour la province : sur 6 ouvriers 5 travaillaient et 1 était chômeur complet ,  
sur 4 chômeurs complets , 1 appartenait à la province d'Anvers .

.répartition de ce chômage :

Anvers 24.725 (dont un peu moins de 10.000 étaient des femmes) , autant que pour l'arrondissement de Bruxelles .

Boom : 4.206 (plus de la moitié 2.584 femmes)

Malines : 6.826 (2.448 femmes)

Turnhout : 8.899 (3.008 femmes)

.branches de chômage : par ordre d'importance pour Anvers (arrondissement)

manoeuvres ordin.	3754/ 2830
spéc.	2516/1015 (très import.pr.Boom 1385)
diamant	1303/166 (Turnh.634)
Transport	1157/13
employés	1110/1357
bois	1073/12 (pr.Malines 782)
construction	929 (Mal.298, Turnh.281)

Métal parachèvement .

H. Constellation politique :

- Majorité P.S.C. dans la province , avec néanmoins une social-démocratie très forte à Anvers , dans certaines communes de son agglomération , Rupeĳstreek et Malines .
- Impossible d'avoir les chiffres syndicats F.G.T.B. et C.S.C. mais force déclinante de la F.G.T.B. chez dockers , diamant beaucoup moins dans le métal , force grandissante C.S.C.

C.G.S.P. ??

raisons : ouvriers ne voient pas la différence ,  
c'est la F.G.T.B. qui a dû faire en très grande partie la sale besogne des Américains (surtout au dock)

la C.S.C. s'occupe et résoud les petites questions mieux que la F.G.T.B.



## II. ~~Extrait~~ Répercussion de la politique de guerre sur Anvers :

- création de bases anglaises de ravitaillement et de stockage en Campine (Tielen, Grobbendock, etc..)
- champ d'aviation à Brecht ou à Brasschaet .
- remise en fonction des Erla-Werke (Minerva) à Mortsel comme hôpital de tous les véhicules des forces atlantiques en E.O.
- Les réparations de navire travaillent à plein rendement pourtant pas directement pour la guerre (les autres pays nous envoient les navires de commerce à réparer et s'occupent de leurs propres bâtiments de guerre (docks pas capables de ~~recevoir~~ recevoir bâtiments de guerre ).
- Nous ne connaissons pas encore des usines travaillant entièrement ou en grande partie pour la guerre .
- Il y a eu des commandes - assez minimes - à la Bell . Tendance régressive. Pourtant aussi bien à Bell qu'à Atea des commandes importantes sont à l'étude (1500 postes de campagne)
- Les heures supplémentaires ont tendance à se généraliser chez les réparateurs de navire et ~~xxxxxx~~ dans une moindre mesure à Bell Téléphone (attitude des ouvriers).
- Intensification du travail se manifeste dans à peu près tous les secteurs (dockers , métallurgie, etc..)
- chômage important dans industries de consommation (textile , alimentation, bois, papier)
- renforcement de la dictature syndicale des leaders de droite (spécialement à remarquer chez les dockers)
- classes moyennes .

## III. Quelques applications à l'échelle anversoise de la politique

### A/ Dockers :

- Des grandes luttes ont déjà été menées : 9 grèves générales depuis la libération ;
- ← Docks d'importance stratégique primordiale dans la préparation à la guerre ; les Américains s'y intéressent particulièrement
- L'avant dernière grève a été brisée par mesures répressives : déploiement de forces policières , arrestation de nos camarades, retrait des carnets de travail : tentative de les séparer complètement des dockers .

auparavant d"jà nos camarades étaient exclus du syndicat .

- remarques au sujet des contenus de ces grèves :

. on a reproché longtemps et souvent aux dockers , comme à toute la fédération , leurs déviations économiques .



Elles existaient .

Mais pas toujours dans le sens, la forme et l'ampleur indiqués .

p.e. : déchargement des armes américaines . Dans notre presse on ne parlait que de cela . Mais les dockers ne luttèrent pas seulement contre le déchargement , mais aussi pour leurs revendications . Notre propagande a eu pour effet de couper l'économique de la politique , de couper les dockers des autres couches ouvrières .

Les camarades anversois l'ont bien senti . Ils ont essayé , assez sporadiquement il est vrai, de redresser la situation assez compromise .

On a lutté contre des déviations éconômistes d'une mauvaise manière.

- On leur a reproché les méthodes très cavalières de déclenchement et de conduite de la grève . Bien sur . Mais ils ont employé ces méthodes en tenant compte du fait de devoir coûte que coûte déclencher la grève . Ils n'ont pas eu le temps d'y aller plus calmement.

Et le caractère très violent de la grève n'a pas hâté le rapprochement entre les diverses couches de la population.

- On leur a reproché d'avoir forcé les dockers. Ceci n'est pas exact . L'avis des dockers au sujet de la continuation de la grève a été très souvent demandé . Nos camarades ont même eu des difficultés en essayant de finir certaines grèves .
- Après la grève le Parti a dû faire face à une situation assez difficile , non pas par une diminution de notre influence.
- On avait réussi à démontrer le caractère exact du comportement des autorités et des dirigeants syndicaux . Les dockers leur endossaient la responsabilité de l'échec, mais d'un autre côté, ils croyaient avoir appris qu'il n'y avait de résultats possibles, que les grèves n'auraient plus eu de résultats vu l'attitude des autorités et des syndicats . Ils étaient dégoûtés des autres mais ils ne nous suivaient plus avec le même allant.
- Nos camarades eux-mêmes se sont laissés intimider par cette situation . Ils n'ont pas mené avec l'énergie voulue la lutte pour la réintégration des dockers exclus aux docks (bien qu'une grève ait été menée). Mais leur exclusion même rendait la lutte très difficile.
- Chez les dockers existait une certaine peur d'être jetés à la porte . D'où plus grandes difficultés pour le travail.
- On a essayé d'expliquer les manquements actuels par le désintéressement de la part du Parti des petites questions se passant sur les bateaux . Pas tout à fait exact .



- . Nos camarades se sont toujours intéressés à ces petites questions. C'est l'habitude chez les dockers. Ce qui est exact, c'est que, ne travaillant plus sur les bateaux, nos camarades ont moins de possibilités. D'un autre côté, les petites questions revêtent aux docks, dans la plupart des cas, un caractère général : p.e., quotidiennement il y a des accidents de travail. Impossible de réagir sur chaque cas. Ils sont directement dépassés

~~par d'autres par d'autres~~ par d'autres. Mais ils parlent des accidents de travail.

Les difficultés: non pas de s'intéresser aux petites questions, mais plutôt de faire comprendre aux dockers que les petites questions peuvent encore être résolues avec les méthodes employées auparavant. Auparavant la question étant posée, le délégué venait, éventuellement les dockers agissaient et dans la plupart des cas, la question était résolue. En tout cas pas de sanctions. Maintenant plus, des sanctions sont prises.

Elargissement de la lutte à d'autres parties du bateau, à d'autres bateaux. Ø

Cela ne résoud pourtant pas tout à fait la question. La situation aux docks même amène de très grandes difficultés de déclencher des actions sur les bateaux et de les élargir éventuellement.

Les possibilités de grande grève ~~xxxxxxx~~ partant du local d'embauchage existent en quelque sort bien plus que les possibilités de grève partielle sur les bateaux, n'était-ce que du fait que les camarades se trouvent encore au local d'embauchage et que les dockers se sentent plus forts étant unis.

Le grave danger serait de faire partir les dockers en lutte sans qu'ils soient soutenus par d'autres couches ~~xx~~ d'ouvriers. Dans les circonstances actuelles, les grèves auraient les mêmes résultats que les précédentes.

Des mouvements éclateront encore, plus vite même qu'on ne pourrait le penser. Mais dès actuellement, il faut éviter que les dockers restent une avant-garde détachée des autres catégories de travailleurs.

- . C'est dans ce sens que nous devons nous orienter.

Depuis quelques mois il y a renouveau d'activité aux docks. Nos camarades y retournent. Une agitation et de la propagande se font. Le journal du Comité d'Action est reparu.

De quoi est-ce qu'on dispose aux docks ?

Les mêmes camarades :

Parti : pas de section. Cette question n'est pas prête à être liquidée.

Impossible de les grouper : sur bateaux  
par communes.



On peut et on doit envisager la création d'un Comité de section . Activité du Parti se fait : redoubler sur question port de guerre, commerce avec l'Est .

Comité d'Action : se composant uniquement de membres du Parti (est-ce un Comité de section ou un Comité d'Action?)  
élargissement de ce Comité .

Syndicats : pas de positions syndicales .  
question des élections aux commissions techniques

Les syndicats tiennent leurs membres par la sécurité d'existence .  
payement de la sécurité d'existence par les communes (S.E. est devenu en quelque sorte un frein à la lutte)  
Redressement de cette situation est seulement possible en développant l'action revendicative et politique aux docks.

- . recrutement ~~par~~ pour le Parti une absolue nécessité .

#### B/ Réparateurs de navires :

activité beaucoup moins poussée que chez les dockers .  
Du temps de Withaeges il y avait une agitation et quelques actions . Mais avec son départ tout était tombé dans l'eau.  
licenciements .

Il y a quelques mois on a essayé de former le Parti chez les réparateurs . Echec complet: en quelque sorte mêmes difficultés que chez dockers (changements continus de lieux de travail bien qu'il y ait une plus grande stabilité; ouvriers se répartissent à travers tout l'arrondissement)

Commencé activité du Comité d'Action sur revendications :  
(C.A. se compose en majorité de non communistes ) :  
cartes roses et vertes ,  
2.-frs d'augmentation de salaires .  
42 heures .  
contre l'augmentation de la production .

Activités multiples :  
tracts - réunions - délégations auprès des syndicats ;  
jusqu'à présent les syndicats Centrale provinciale des Métallurgistes , se sont déclarés d'accord pour revoir et reposer la question des cartes .

Perspectives : édition d'un journal du Comité d'Action  
reformer le Parti à travers cette activité ,  
avec de nouveaux membres (il n'y a à peu près pas de travail du Parti ) ,  
relations commerciales avec l'Est, lutte pour 42 heures et  
contre l'augmentation de la production ;  
poser la question des petites questions .

#### C/ Diamants :

- jusqu'il y a une bonne année , il n'y avait qu'une activité syndicale de la part de nos camarades (Comité d'Action)



pas de très grands résultats .

- après le Parti a déployé une activité Parti au sein des ouvriers de l'industrie du diamant .
- une cellule a été formée ; un journal "De Schijf" a été édité . Il paraissait sur 500 ex. Actuellement sur 2.300 et ont projeté 3.000 . Le journal paraît régulièrement .  
Malgré des hauts et des bas , il s'intéresse d'abord aux problèmes politiques du point de vue diamant (par exemple problème allemand qui se rattache au problème de la paix)  
Le journal est distribué gratuitement .
- aide du Parti à la cellule diamant (Borgerhout et ailleurs).
- succès aux dernières élections (St.Niklaas-Turnhout)  
dirigés non seulement contre Bondsraad mais aussi et surtout contre direction (Bestuur)

pourquoi direction syndicale a-t-elle permis des élections libres ? régression du syndicat .

forte influence de nos camarades (politique contre politique).

ne pas faire de comparaisons qui ne tiennent pas : l'importance que les Américains accordent aux docks et au diamant.

élections au Bestuur : seulement (les dirigeants ont eu peur)

quel raisonnement avons-nous tenu à nos camarades : à travers élections pour Bestuur ne pas perdre contact avec masses des diamantaires (édition d'un tract au nom du Parti

journée de la paix .

- faiblesses :

pas de recrutement au Parti : tous nos camarades sont élus ; danger que la cellule ne s'occupe plus que des questions syndicales ; nos camarades membres du Bondsraad discutent à eux seuls de la politique du Bondsraad .

donc recrutement intensif pour le Parti .

- Les résultats obtenus démontrent que la politique suivie par le Parti dans le domaine diamant est la seule politique juste . Ils doivent continuer dans cette voie .

#### D/ U.B.D.P. :

- Les Assises régionales de la Paix ont été un vrai succès (150 à 160 personnes présentes venant aussi bien des communes que d'organisations).
- l'U.B.D.P. a une bonne influence dans certains milieux et organisations qui sans être affiliées à cette organisation, adoptent certaines de ses positions . (ex/instituteurs: 200 signatures)



- C.G.S.P.  
Libre Pensée  
Etudiants progressistes , etc..  
diamant
- Nous avons essayé à ~~XXXXXXXXXXXX~~ travers A.P.R. à former des comités de Paix locaux .

Pour cela certaines sections et cellules avaient comme tâche principale de s'en occuper .

Résultats pas brillants : des réunions ont eu lieu, des contacts pris . Mais pas de comités , le Parti a ~~XXXXXX~~ une fois de plus démontré son incapacité de se lier , autrement que par l'agitation et la propagande aux masses . Néanmoins, l'expérience a démontré les possibilités existantes ; nos camarades ont pris contact avec d'autres gens Si les comités de paix n'ont pas réussi , d'autres doivent réussir .

E/ J.P.B. :

- une organisation en progression : elle s'achemine vers les 250 membres , compte deux centres culturels, de nouvelles sections sont créées .
- bonne activité : elle a organisé d'assez nombreuses réunions pour les soldats en général très bien suivies - 12 mois.
- une bonne aide de la part du Parti : celui-ci a donné à la J.P.B. une certaine armature en cadres .

F/ Bell-Téléphone :

- Sur 8.000 ouvriers une section du Parti de 35 membres. Tentatives pour industrie de guerre . Usine avec système de primes fortement poussé . Prolétariat assez spécial .
- suite activité Parti, une grève se déclenche dans une division (pour augmentation de salaires : très rare à Bell) . La direction prend sanctions - les déplace à Hoboken et les licencie .
- Les ouvriers et les camarades alertent la délégation syndicale et celle-ci , le syndicat. Celui-ci se met en rapport avec la direction . Ils tergiversent , les promesses multiples sont faites mais la situation reste comme la Direction le voulait .
- La lutte était pourtant importante : il s'agissait des camarades les plus combattifs . Les licenciements permettaient à l'avenir une attitude plus réactionnaire encore de la part de la direction .
- On a eu tendance à s'abriter derrière le syndicat. Pour-



tant ses dirigeants jouaient le jeu du patronat .

Leçon : pas de fétichisme syndicaliste .

G/ Remarques générales :

- La lutte pour gagner les syndicats est possible (diamant).

Ce qu'il faut surtout c'est une bonne politique , dans laquelle l'action syndicale s'inscrit .

Pourtant : pas de fétichisme syndical . Les syndicats ne sont pas toujours , loins 'en faut , les défenseurs du prolétariat. Les actions éventuellement, doivent se faire en dehors du syndicat.

- Pas de comparaison possible entre les diverses branches de l'industrie . Il serait faux de croire aux mêmes possibilités entre port et diamant, par ex. Dans cette dernière, les possibilités légales sont bien plus grandes .
- continuer la lutte sur la base locale ;
- pour autant qu'on s'intéresse aux organisations de masse on obtient des résultats .

IV. La lutte pour la paix :

- Bases américaines :  
lutte très difficile dans la région même . Pas de sections ni de contacts, la propagande devait se faire d'Anvers même , ce qui n'est pas toujours possible .  
Pourtant une meilleure action s'est faite pour Brecht -  
Tout se résume en propagande.  
On a oublié que cette situation intéresse aussi Anvers : avec Anvers port de guerre et Anvers champ d'aviation, la fédération a deux excellents thèmes de propagande et d'action .  
Les reprendre .
- Impossibilité de faire suivre l'agitation - en général assez bien fait - par des actions . Même les dockers laissent à désirer.
- La liaison entre petites questions et grandes questions est en général très bien fait, et de même au point de vue agitation (il y en a beaucoup à Anvers), mais la liaison dans la lutte pratique reste à faire (peur).



V. Le Parti :

A/ Remarques générales :

A/ - Le Parti compte un peu plus de 1.400 membres - moyenne de cotisations pour 1951 - Jusqu'aujourd'hui 1320 talons rentrés .

Un déchet de 1 sur 12 membres .

25 sections dont une d'entreprise  
25 cellules dont 4 entreprises .

situation financière saine .

Grande agitation : tracts , chaulage (mais peu de journaux)  
Direction fédérale se réunit régulièrement .  
Le système de liaisons n'est pas à point .

- raisons

Education .

B/ - Le travail d'entreprises s'est amélioré ces derniers mois -  
reprise de l'activité aux docks et chez réparateurs de navires.

création de cellules à Atea et Ford .

C.G.S.P.

C/ - Le travail local reste stationnaire (cellules)

amélioration à Anvers (cellules existantes)

C.G.S.P. (services communaux)

fléchissement dans la région du Rupel .

D/ - recul du point de vue membres .

E/ - programme revendicatif .

VI. Organisations de masse :

- A.O.U. : différentes positions syndicales .

- U.B.D.P. -

- J.P.B. -

- Femmes

- Résistance

- A.B.S. - Poligne - Hongrie

- Vieux pensionnés .

- Mutuelles

- Pionniers



VII. Conclusions générales :

1) Lutte pour la paix

- en partant des idées Anvers port de paix , base militaire ;
- en fortifiant de plus en plus nos positions dans les entreprises .
- U.B.D.P. - Jeunes - Chômeurs .
- en faisant suivre l'agitation par actions, ce qui est toujours une des grandes faiblesses du Parti .

- 2) Parti : recrutement (qui se trouve en dessous des possibilités réelles )  
assurer mieux le système de liaisons  
s'intéresser plus aux sections importantes (p.e. Hoboken)  
édition de plus de journaux .  
question de cellules .

Les docks ont travaillé il y a quelques mois à plein rendement actif en liaison avec l'économie de guerre . Il y a eu une grosse activité de chargement ( acier , etc..) : année record 1951 avec 29 millions - moins intéressant pour dockers , le port étant orienté avant la guerre surtout en marchandises à pièce (manipulation plus difficile , chargement dure plus longtemps), surtout en liaison avec activité de transit ~~et~~ (hinterland) existant beaucoup - aujourd'hui, l'activité de guerre , les listes noirs ont opéré leur effet .

Régression de l'activité pendant les derniers mois : on ne sait pas encore au juste pour quelles raisons .

Les armes se déchargent non plus par des soldats et les ~~foramenix~~ foremen mais par les dockers eux-mêmes . Anvers devient de plus en plus port de guerre .



Décisions du B.P. du 11.4.1952

- 1/ Elèves Ecole Centrale Flamande :  
Poncelet - R.De Smet - O.Mets - Lisette Abts - Moone -  
De Ruyter - Blansard .
- 2/ Commission d'Etat Etrangers : nous poserons des candidatures  
Dénoncer dans le cas de refus de nos candidats .  
Au besoin, se faire expulser en publiant les points avec lesquels  
nous ne sommes pas d'accord .
- 3/ Communications de la C.C.P. : Papadiamantapolos : publication  
qu'il n'est pas membre du Parti . Exclusion de toutes les autres  
organisations .  
Calluwaerts d'Anvers : exclusion et publication .
- 4/ Rapport par Borremans sur les "Amitiés" et les cadres qui y  
travaillent .
- 5/ Fédération d'Anvers :
  - Dans rapport présenté sur une fédération, il faudra tenir  
compte des conclusions du rapport précédent . N'a pas été  
fait pour Anvers .
  - Conclusions de septembre 1951 restent valables .
  - Glissement Anvers vers port de guerre de plus en plus concret.
  - approfondir conditions de vie des travailleurs .
  - amélioration lutte revendicative mais encore grandes lacunes.
  - analyse insuffisante sur travail du Comité fédéral.
  - toujours pas de solution régions Malines, Rupel, Turnhout.
  - rapport ne précise pas mots d'ordre concrets , objectifs  
pour différentes couches de la population.
  - fédération doit examiner comment concrétiser mot d'ordre de  
paix.
  - rechercher formes de lutte et d'organisation avec dockers  
eux-mêmes (petites revendications et luttes, reprendre  
lutte contre déchargement armes , y intéresser ensemble de  
la population).
  - tracer perspectives d'élargissement de notre influence dans  
les syndicats . Organiser nouvelle conférence syndicale.
  - Faiblesse effectifs Parti chez réparateurs de navires -  
diamant - Bell - C.G.S.P. - docks - , réagir contre sous-  
estimation rôle Parti , confusion Parti et Comité d'Action,  
recruter et organiser les communistes dans ces branches .
  - liaisons : améliorer sérieusement , rapprocher la direction  
fédérale de sa base .
  - U.B.D.P. : Michielsen doit être remplacé .
  - J.P.B. : grandes possibilités de renforcement dans l'agglomération .
  - Femmes : constituer sections locales , s'intéresser aux  
femmes et jeunes filles des grandes entreprises comme Bell
  - Résistance : constituer commission coordination fédérale .



Compte rendu du Bureau Politique du 19.4.52.

Absents : Lalmand - Libois (congé)

A l'ordre du jour : Situation politique par Van den Boom.

VAN HOORICK

- Le rapport de Van den Boom, tout en n'ayant pas porté sur beaucoup de problèmes, a toutefois l'avantage d'avoir bien résumé la situation internationale ainsi que de s'être arrêté tout particulièrement sur deux problèmes : conférence économique de Moscou revendications.

Souvent déjà, aux réunions du B.P. nous déclarions qu'il y a une certaine amélioration, un courant nouveau dans la masse à notre égard. Je crois en effet que parmi les ouvriers socialistes même, il y a un certain mécontentement et une plus grande volonté d'unité et plus de difficulté de la part de leurs dirigeants de les dresser contre nous.

Exemples :

Les essais de nos camarades de Verviers pour organiser le 1-er Mai, comme l'an dernier, s'est heurté à un refus de la part du Comité d'action commune. Après ce refus, une nouvelle réunion a eu lieu et une véritable dispute s'est ouverte entre les membres du P.S.B. parmi lesquels, un nommé Heyman, connu comme anti-communiste pourtant, a toutefois exigé une manifestation unitaire. Cette prise de position a eu une certaine répercussion dans les usines où les socialistes sont apparus comme s'étant divisés sur ce problème.

A Lokeren, le chroniqueur de Vooruit, qui a assisté à un meeting socialiste contre les 24 mois, s'est lancé dans une attaque contre les dirigeants du PSB déclarant qu'ils n'ont rien de révolutionnaire et qu'ils ont renoncé à la lutte. Il fut très applaudi par toute l'assistance.

Lors d'une réunion à Liège, un camarade syndicaliste est intervenu dans une réunion du PSB et a posé clairement le problème des 24 mois (position PC) il a également été très chaleureusement applaudi.

A Athus, lors d'une réunion des jocistes, un jeune rentré d'Espagne, s'est permis de porter une critique très sévère contre la dictature franquiste et toutes les conséquences de ce régime. Le curé a essayé de l'orienter sur l'URSS en parlant de la dictature soviétique et de l'impossibilité même de pénétrer dans ce pays pour se rendre compte de ce que s'y passe, à ce moment, un jeune jociste de l'assistance a contredit le curé, en lui disant que c'était faux, car lui même il avait été invité d'aller en URSS.

Grand succès du meeting devant les chômeurs de Renaix. 1.000 personnes, l'orateur très écouté et applaudi. Prises de positions dans certaines usines de Huy et dans d'autres encore.



- Tout cela est significatif, d'autant plus qu'il faut tenir compte des carences de notre travail et surtout de la faiblesse de notre travail unitaire.

Nous nous trouvons dans ce problème devant une incompréhension même de la part de nos camarades. La guerre bactériologique aussi, qui a dépassé le cadre des intellectuels progressistes, n'a pas encore ému profondément nos camarades et la campagne n'est pas menée par nos fédérations. Tenant compte de cette situation favorable, c'est notre impuissance qui fait dire à toute une série de personnes que nous avons raison mais elles ne nous suivent pas.

Nous devons voir comment en sortir. Je pense qu'un des moyens pour changer cette situation, c'est de cesser de vouloir tout faire et en fait, de n'arriver à ne rien faire. Il faut concentrer nos efforts pour les quelques mois à venir sur deux ou trois choses et arriver à des résultats. Ces trois choses je les cite : 24 mois, guerre bactériologique, lutte revendicative.

### 24 mois

- Très grosse affaire qui peut ébranler le gouvernement et peut être le faire reculer.

Nous offre des possibilités d'unité d'action très grandes. Il s'agirait alors de lancer une offensive dans ce domaine et prendre l'initiative dans cette action.

Il faut, dès le mois de mai, demander la libération de la levée de 51, il faut demander la libération de cette classe. Nous pourrions créer une agitation considérable dans le pays, qui aura certainement ses répercussions dans les casernes.

- Il faudrait envoyer nos parlementaires en délégation chez le ministre de la DN pour poser la question de la libération de ceux qui ont fait les 18 mois, faire une conférence de presse sur le sujet. Faire appel à toutes les organisations pour les inviter à participer à nos actions.
- Ce rôle incombe en premier lieu à la JP, femmes et il y a lieu de demander l'envoi des délégations dans toutes les régions, auprès des organismes officiels, auprès des parlementaires, mandataires etc.
- Il faudrait arriver à ce que dans certaines usines importantes il y ait une proposition d'arrêt de temps de travail à situer à la veille de la libération des miliciens qui ont fait leurs 18 mois.

### Guerre bactériologique

- Il faut dire qu'un grand nombre de gens ne croient pas encore à ce qui se passe en Corée. Il faut leur rappeler ce qui s'est passé sous l'occupation nazie : à ce moment, il était difficile de croire que les fours crématoires existaient. Nous devons demander à nos organisations de faire signer des déclarations pour condamner l'emploi des armes bactériologiques. Faire la même chose dans les usines.

### Revendications

- D'accord avec les propositions de Van den Boom. Exiger aussi à ce que l'Etat rembourse à la SS l'argent pris pour payer les 50 cmes.



BORREMANS

- Le rapporteur a eu raison d'insister sur l'importance de la Conférence de Moscou. Le problème économique est une fissure dans le camp de nos adversaires. Nous devons tout faire pour élargir cette fissure. Pour cela, il faut profiter de la Conférence Economique de Moscou, car il ne faut pas oublier que nos amis soviétiques ont ouvert par hasard cette conférence. Nous devons nous attendre à ce qu'une campagne effrénée soit menée contre cette conférence, à ce qu'on empêche toute réalisation des objectifs atteints. Nous devrions, comme nos camarades français, constituer une sorte de secteur économique en Belgique. Populariser par tous les moyens la corrélation qui existe entre les relations commerciales et la Paix.

Revendications

- Nous devons attacher à cette lutte toute son importance. Il y a incontestablement un grand mécontentement dans la masse et il est certain qu'il y aura des mouvements importants qui éclateront sur ce problème.
- Tout à fait d'accord avec les propositions de Van den Boom sur cette question. Appuyer encore sur la raison suivante ; les dernières propositions du syndicat donnent encore des avantages au patronat, puisque celui-ci pourra pousser à la production à outrance (grâce aux primes promises).
- D'autre part, la question des impôts reste d'une grande importance. Nous n'avons pas assez fait contre l'augmentation du prix d'essence. IL ~~peut~~ ne peut être pas trop tard pour y revenir, cela intéresse énormément de gens.

Quant aux remarques de Bert, nous nous fixons des tâches qui nous sont dictées par les événements. Les mots d'ordre que nous lançons sont toujours nécessaires. Les limiter à deux ou trois, serait dangereusement étriquer les tâches. Nous n'avons peut-être pas assez vu quel est le mot d'ordre le plus essentiel et autour duquel nous pourrions entraîner un grand nombre de gens et nous n'avons pas vu assez qu'il ne fallait pas ~~en~~ faire poser ~~à~~ tous les problèmes, partout, et de la même façon.

24 mois

Si nous tâchons ~~à~~ à ramener ce problème à ceux des autres, il risque peut être de coller, mais sans pousser les objectifs à fond.

HERSSENS24 mois

Les dispositions prises par la JP dans ce domaine ont donné beaucoup d'illusions aux jeunes. Il y a un certain travail qui a été fait contre les 24 mois et il faut pousser ~~à l'extrême~~ l'explication que douze mois suffisent pour défendre le pays.



Si nous ne mettons pas l'accent sur ce dernier point, nous continuerons à maintenir ces illusions.

### Revendications

D'accord avec les propositions de Van den Boom, mais il faut élargir ce mot d'ordre à tous les allocataires sociaux.

### DE CONINCK

Constaté également que la situation en général nous est favorable, apporte pour appuyer ces constatations quelques exemples vécus dans l'entreprise Iseghem où nos camarades - qui n'avaient pas d'influence dans cet entreprise - sont parvenus à faire accepter certaines revendications avancées par eux. Dans cette région la conférence de Moscou a une très grande répercussion, on l'a suivie attentivement, on en a parlé partout.

Il faut dans ces endroits organiser des conférences afin de populariser au maximum les résultats obtenus.

### 24 mois

Nous pouvons gagner du terrain et mettre les socialistes dans une mauvaise situation. Je suis d'accord qu'on doit faire attention avec le mot d'ordre libération de la levée de 1951.

### Revendications

D'accord avec les propositions de Van den Boom

### GLINEUR

La Conférence de Moscou n'a pas eu seulement de répercussion sur les industriels, mais également sur de très larges couches d'ouvriers. Ex: ACEC où la menace du chômage pèse sur les travailleurs, la conférence est très attentivement suivie et éveille un gros intérêt.

Il faut populariser la conférence au maximum, surtout parmi les chômeurs et dans les entreprises menacées par le chômage : Flandres-Verviers. Egalement devant les bureaux de pointage, où les files s'allongent de plus en plus.

Ce rôle ne doit pas incomber à l'UBDP seul, mais également au Parti.

### Revendications

Gros mécontentement parmi les allocataires sociaux. Il est évident qu'il nous appartient de mener une large campagne à ce sujet, pour expliquer la situation exacte. Les organisations syndicales qui connaissent le mécontentement de la classe ouvrière se préparent à développer, à l'occasion du 1-er mai une campagne démagogique.

### 24 mois

Il serait bon que dans les usines, nos camarades arrivent à traduire l'opposition aux 24 mois par l'exigence au retour aux 12 mois. Ne pense pas qu'il faille mettre en avant le mot d'ordre de libération de la levée de 51. Il faut maintenir le mot d'ordre contre les 24 mois, retour aux 12 mois et libération immédiate de ceux qui ont fait le service pendant 18 mois.



Cause essentielle du manque de notre influence n'est pas due à ce que le Parti n'ait pas de syndicats ni mutuelles, la cause réside dans le fait que le Parti ne développe pas assez d'actions et ne les mènent pas jusqu'à l'aboutissement.

Ex: contre l'augmentation des impôts.

#### VAN HOORICK

Après les interventions des cdes au sujet de mon intervention, je crois m'être mal fait comprendre. J'insiste sur le fait que nous devons tout faire pour trouver une issue à ce qui ne marche pas dans le Parti. A mon avis, là où se passe un problème essentiel, il faut essayer de le mener jusqu'au bout. Puisque nous avons constaté une amélioration nous devons essayer de commencer par de petites actions, les réaliser, tout en négligeant pas les problèmes centraux.

Croit qu'on aurait tort de négliger ou de renoncer à la campagne de libération de la levée de 51. Cela ne veut aucunement dire que nous nous alignions sur les mots d'ordre des socialistes. Il dépend de nous de mener cette campagne d'une autre façon et je suis convaincu que le

Parti peut être soutenu dans cette campagne parce que pas mal de ~~gens~~ gens sont très touchés par ce problème.

#### TERFVE

Le rapport tout en étant très court, semble avoir retracé l'essentiel. Toutefois il y a des éléments qui ne doivent pas nous échapper et qui n'ont pas été touchés :

a) élections présidentielles aux USA : on sent nettement une certaine hésitation sur la personne qu'on doit hisser à la présidence et cela est un signe indubitable de tiraillements internes. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'on reparle de Truman.

b) Problème tunisien et la répercussion à l'ONU.

Quant à la garantie britannique dont a parlé le rapporteur, il semble que son objectif est surtout d'essayer de rassurer les participants à l'"armée européenne" sans que la Grande Bretagne y participe elle-même. Pour la Belgique cette garantie ne joue aucun rôle. Par contre, cette garantie est donnée à l'Allemagne d'une façon totale.

Il y a effectivement un ébranlement, mécontentement, prise de conscience générale de la politique menée par les américains, qui empêche nos adversaires d'isoler notre Parti, de dresser la population contre nous.

Si ce sentiment existe, nous n'en sommes pas les bénéficiaires, et l'opposition à la politique américaine ne se verse pas encore vers nous.

Je mets en garde contre l'impression exprimée ici que la classe ouvrière tout en nous faisant confiance, ne nous suit pas car elle ne nous croit pas capables d'arriver à des résultats; nos mots d'ordre resteront encore pendant un certain temps sans aboutir, car ces mots d'ordre pour aboutir devraient transformer la situation du pays.

On a parlé de la multiplicité des objectifs. Ce n'est pas la multiplicité des objectifs politiques qui donne le plus de travail aux fédérations, mais c'est la multiplicité de tâches d'organisation qui sont



~~ndixxx~~

les appendices nécessaires. Je crois que lorsqu'on parle de la multiplicité des tâches, il faut faire la différenciation entre les tâches politiques et d'organisation.

### Conférence de Moscou

Le retour de Laurent de Quevaucamps, permettra à l'UBDP de faire une série de conférences sur ce problème, mais le Parti doit aller toute voile dehors en expliquant si d'autres industriels étaient allés à Moscou, ils auraient pu rapporter des commandes et améliorer la situation des chômeurs. Il faut faire une affiche texte à envoyer dans les fédérations où cela est le plus important.

### Revendications

D'accord avec tout ce qui a été dit à ce sujet ici aujourd'hui.

### 24 mois

Je retrouve dans la formulation de Bert la tendance de Beelen. Une foi que le Syndicat a lancé un mot d'ordre sous prétexte de ne pas se couper des masses, nous suivons ce mot d'ordre et cela peut présenter le grand danger ce que nous n'abondions dans leur politique.

D'accord pour qu'au moment précis de la libération des 18 mois, on puisse avoir quelques remous dans les casernes; il y aurait lieu, à ce moment précis de faire une campagne, surtout dans les casernes, pour la libération de tous ceux qui ont fait 12 mois de service.

Je pense enfin que, pour faire mieux connaître nos positions, il y a lieu d'améliorer encore notre propagande; celle-ci est defectueuse. Nous devons voir les modalités d'application de nos mots d'ordre et tâcher d'améliorer leur pénétration dans les masses.

Borremans fait une communication sur les élèves de l'Ecole Centrale :

De Smet et Mets resteront à la Rode Vaan

Abts aux ABS

Moonen aux Syndicats

De Ruyter et Blansard dans leurs fédérations respectives

Sur la proposition d'adjoindre aux Cadres : Baligand et Andrée Smesman

la candidature de cette dernière est combattue par le cde Van den Boom.

-----



## Promis suite

### 1. Situation internationale:

a/ Front de la paix s'est considérablement renforcé:

1. Conférence de Moscou un grand succès  
fait une première fissure dans le front de la guerre  
a fait la démonstration qu'il est possible de commercer avec les pays de l'Est  
aussi rapports en général avec pays de l'Est

inquiétude des patrons qui n'ont pas été à Moscou parce que leurs collègues ont amené des commandes  
situation qu'évacuons  
réaction américaine - interdiction éventuelle d'exécuter les contrats conclus

2. lutte libératrice des peuples arabes - Tunisie -



Protestation collectives des pays  
arabes auprès des Nations Unies

3. les élections aux Indes et les  
succès du Parti Communiste  
- retrait de l'interdiction du  
P.C. dans la province d'Hyde-  
rabad et l'annonce de réforme  
agraire

4. grandes grèves aux E.U.A.  
au Japon

5. Propositions Soviétiques au  
sujet de l'Allemagne -  
unification - élections -  
armée défensive

6. Protestations anglaises con-  
tre augmentation taxes  
des douanes américaines

Sont autant d'indices de  
la dislocation du front de  
la guerre

front de la guerre:

7. protestat.  
guerre bactérienne  
8. Belgique  
9. C.A.F.  
10. M.A.S. contre  
Amérique. P.G.



1. garantie britannique - suivez garantie américaine - forcer la France à accepter troupes allemandes dans armée européenne - rendre celle-ci possible
2. accord américain - Espagne - Portugal
3. visite Eisenhower - renforcement armée - 24 mois

## 2. Situation nationale:



Décisions du Bureau Politique du 19.4.52.

- Candidats pour la Mutuelle : Moquoi - Mariette <sup>Wend</sup>ers
  - Eventuelle délégation en Bulgarie 1-er Mai : Jean Blume - Schuerens  
Van Herreghem
  - Campagne dans la presse et entreprises de la position adoptée  
par le B.P. quant aux 50 centimes : incorporation dans les salaires.
  - Renforcement de la campagne contre les 24 mois, retour au 12
  - Renforcer, surtout dans les casernes, la campagne de libération  
des soldats qui ont servi 18 mois, tout en demandant la libération  
de tous ceux qui ont fait 12 mois de service militaire.
  - l'U.B.D.P. fera la popularisation de la Conférence de Moscou
  - Le Parti de son côté, popularisera par les meetings, conférences,  
presse, tracts et affiches la Conférence, surtout dans une série de  
régions particulièrement touchées par le chômage.
  - Revoir à un prochain B.P. l'Agitation et la Propagande du Parti
- financement*
- Communiqué sur : 24 mois - Eisenhower

Conférence de Moscou (Economique)

Position revendicative

et éventuellement : garantie britannique

propositions soviétiques

---



Compte rendu du Bureau Politique du 26.4.1952.

Présents : tous les camarades membres du Bureau Politique .

Absent : Lalmand (congé)

Ordre du jour : Travail parlementaire

U.B.D.P. ( Invités : R. Holender - Relecom )

Congrès anglais et luxembourgeois (compte rendu)

-----  
U. B. D. P.

Van Hoorick

Nous nous trouvons devant un problème difficile et il faudrait trouver une solution. Avec 40 comités locaux, il faut dire que ce mouvement n'en est pas un.

Pour voir plus clair dans ce problème, il faudrait savoir <sup>parvenir</sup> si l'U.B.D.P. n'a pas pu devenir un mouvement plus important que celui qui a été décrit ici. Est-ce le manque des Cadres et des Cadres expérimentés qui empêche ce mouvement de se développer ? Ou le mouvement tel qu'il est conçu est une bonne formule ?

Constatons qu'il y a une certaine concurrence entre les autres organisations de masse et l'UBDP. Attitude du Parti, le manque d'aide du Parti ne serait-ce pas là les raisons pour lesquelles certaines organisations ne bougent pas, ne se développent pas.

L'UBDP doit être la somme de tout ce qui se fait dans le pays, c'est-à-dire la somme de travail pour la paix de toutes les organisations existantes : victimes de la guerre, Anciens combattants etc. Il ne suffit pas de faire des adhésions individuelles. Je crains qu'entraîné dans la formule UBDP organisation et non mouvement de masse, nous permet de voir les arbres et non l'immense forêt.

Les grandes organisations : syndicats, victimes de la guerre devraient participer au programme de l'UBDP.

La formule actuelle est, à mon sens, la cause essentielle de stagnation de ce mouvement.

De Coninck

D'accord avec Van Hoorick. Cela ne veut pas dire qu'on doive liquider le mouvement en tant qu'organisation. On devrait toucher les organisations telles que les invalides, les combattants. Pourquoi ne pas créer un Comité de paix parmi eux ? Pourquoi pas créer un comité de paix parmi les sinistrés ?

Objectifs : mobiliser les couches les plus larges possibles. Mise sur pied d'une organisation UBDP solide est une étape mais il faut faire plus pour en faire vraiment un grand mouvement de masse. Apporte comme exemple d'élargissement : le comité des enseignants d'Anvers.

Libois



### Libois

Pense qu'une grosse partie des conditions subjectives se trouve dans l'esprit de concurrence de certaines organisations. A remplacer par un esprit de collaboration.

Parle de l'UBDP du point de vue culturel. Pense <sup>qu'il faut mettre</sup> ~~qu'il faut mettre~~ sur pied 100 localités où un certain travail pourrait être organisé dans un temps relativement bref, pour la saison ~~été~~. Se limite à la question culturelle, mais considère que l'essentiel c'est la classe ouvrière. Considère toutefois qu'on a fait une erreur de ne pas développer ce travail et liaison culturels avec l'UBDP et qu'une part de cette erreur lui incombe.

Liaison culturelle avec l'UBDP devrait et peut se faire par CYPRES membre du Comité National et membre de la Commission culturelle

Quant aux médecins, l'UBDP devrait se mettre en rapport avec une section qui existe par l'intermédiaire de FLAMENT, militant UBDP

Secteur artistes, un groupe de peintres est déjà en contact avec l'UBDP.

Développer également le travail de l'UBDP dans le domaine de : cinéma, théâtre, trouver les localités où l'on peut faire différentes conférences sur le problème de la culture.

### Borremans

Le sujet est d'une importance capitale ; il traite l'objectif essentiel du Parti à la Paix.

Le problème posé <sup>par Van Hove</sup> sur la formule actuelle de l'UBDP est mal posé. Comment dans ce secteur essentiel ne sommes nous pas plus loin ?

Pense qu'on est sorti d'un certain sectarisme et le programme correspond à ce que désire un plus grand nombre de gens ; on est même parvenu de faire un certain élargissement, un élargissement sérieux même, mais dans des mauvaises conditions, un élargissement au sommet. Ne parviendrons pas à un élargissement touchant les socialistes, que dans un élargissement à la base.

Mais il faut nous ramener aux possibilités que nous avons et ne pas nous comparer avec ce qui se fait en France p.e. Nous, nous ne sommes pas parvenus à faire ~~attacher~~ les organisations vers nous.

Le problème de la stagnation se trouve ailleurs : incapacité de pouvoir mobiliser les masses sur l'objectif de la PAIX. Chez nous cette incapacité est doublée par une sous-estimation de l'objectif de la Paix. Notre campagne pour le programme revendicatif a fait relâcher l'objectif essentiel ; les camarades n'ont pas compris que l'objectif essentiel c'est la Paix. La cause essentielle est donc la cause politique.

Incapacité de pouvoir appliquer les objectifs tracés. L'UBDP est l'une des organisations, sinon la principale à laquelle il faudrait donner des cadres expérimentés. On n'a pas appliqué des décisions prises à ce sujet : des Cadres.

Autre question importante : participation d'autres organisations



aux campagnes d'ensemble de l'UBDP, contrôle par le Parti, ne fut-ce qu'une fois par mois, des militants qui travaillent à l'UBDP.

Quant au problème des Cadres à passer à l'UBDP, propose de régler ce problème au sein du Secrétariat.

#### RELECOM

L'existence des 40 comités locaux n'est pas le reflet de l'influence de l'UBDP.

Medecins, enseignants, la préparation de la Conférence de Moscou, ce sont des comités d'actions parallèles mais qui rejoignent l'UBDP. Lorsque le Parti nous aide, il y a toujours certains résultats. Là où l'élément du Parti est un militant expérimenté, le résultat est très souvent très bon.

La structure actuelle doit être conservée mais il faut la développer à une condition ; l'aide du Parti. Il ne s'agit pas d'échapper aux critiques, mais le mouvement ne peut se développer si on n'a pas un seul camarade qui puisse faire le travail de l'UBDP. Nous devrions avoir, dans un délai très court, un contact avec les SP.

Les perspectives sont excellentes, mais les insuffisances il faut les trouver au sein de l'UBDP.

#### TERFVE

Rapport de Holender est excé lent. Politiquement très clair et qui trace des perspectives.

Van Hoorick et De Coninck jette,t un doute sur la formule actuelle de l'organisation, mais n'apportent aucune proposition.

Problème de la concurrence des organisations, oui, il a joué à l'UBDP également, une tendance à ne pas laisser échapper de leurs mains aucune manifestation pour la Paix. Il y a un désir à ne pas laisser échapper la conférence de Moscou. Dans le prolongement de la conférence de Moscou, nous devons faire un gros effort pour laisser une large autonomie à la conférence, c'est aussi vrai pour le comité contre le réarmement allemand. Pour les Assises de la Paix, nous avons mobilisé les gens sur la réussite des Assises, et non pas sur l'objectif poursuivi : la Paix.

Nous devons reprendre en mains le Parti et attirer son attention sur l'aide que le Parti doit donner à toutes les manifestations pour la Paix. Il faut ~~repréciser~~ la position du Parti et l'effort maximum à poursuivre pour faire prendre conscience nette de la nécessité de la lutte pour la Paix.

Au sein du BP nous avons traité le problème des Cadres pour l'UBDP. Les décisions n'ont pas été appliquées. Je pense que les revendications sont très modérées, elles ne sont pas suffisantes. Je pense que nous devrions traiter ce problème avec le souci de le réussir et de le résoudre et dans ce cas, nous trouverons le nécessaire.

Nous devrions revoir sérieusement le problème de la lutte pour la Paix, élément principal entrant en ligne de compte.



Faisons le nécessaire pour, <sup>grouper</sup> ~~réunir~~ autour de ce que nous appelons l'objectif principal des gens qui, en dehors de leurs occupations, puissent donner une aide exclusivement à l'UBDP. Au moment où devant le Bureau politique nous constatons la sousestimation de l'objectif, essayons de la redresser.

Nous ferons travailler cette organisations dans des conditions décentes , si nous leur donnons l'aide nécessaire.



Travail parlementaire en perspective

1. Sur la répartition du travail entre les parlementaires.

Pas de modification dans la répartition des budgets ni à la <sup>C</sup>hambre ni au Sénat.

Il reste entendu que chaque parlementaire s'occupe complètement de chacun de ses budgets et de toute question qui s'y rapporte. Il reste entendu aussi que dans ~~limites~~ ces limites, chaque parlementaire s'efforce à établir et de maintenir un contact avec les organisations de masse et telle ou telle entreprise qui peuvent avoir besoin du parlementaire.

H. Glineur dirige le travail au Sénat; Dejace le dirige à la Chambre et est responsable de l'ensemble du travail parlementaire.

2. Sur l'étendue du travail du Parlement.

Le roulement de présence obligatoire au Parlement s'établir comme suit :

Chambre :            Sénat /

Conclusion: Les parlementaires fonctionnant comme permanents dans une fédération n'ont plus qu'un jour de présence obligatoire au Parlement.

Toutefois, chaque parlementaire est tenu de se rendre au Parlement aussi souvent que l'exigent les questions dont il a la responsabilité.

Il ne peut s'en abstenir qu'après avis du responsable du travail parlementaire.

Remarque : Les jours de présence obligatoire les parlementaires ne doivent pas disposer de leur temps pour d'autres tâches. Et ils doivent être au Parlement aux heures fixées par la convocation et ne quitter la séance qu'à la clôture.

Il est toutefois entendu que le responsable du travail parlementaire les dispensera de cette présence aussi souvent que possible.

3. Initiatives et propositions à faire.

Domaine revendicatif

1.-Redéposer proposition de révision de l'index et y lier la fixation d'un minimum vital

2.-Achever de déposer propositions pensions victimes de la guerre



b) Propos de pension de vieillesse et de survie, sans omettre :

- 1) assurés libres
- 2) pensions employés
- 3) petits rentiers Caisse d'Epargne

c) propos malades et invalides et propos de nationaliser le secteur

d) propos accidents de travail

e) " estropiés, mutilés

f) " allocations familiales

g) " congés payés et congés complémentaires.

3.- Semaine des 40 heures et ~~interdiction~~ interdiction dépasser 8 heures.

4.- Propositions diverses de réduction et de démocratisation des impôts  
(retrait des 10 %)

5.- Nouvelle loi sur les loyers et exonération petits propriétaires

6.- A travail égal salaire égale ; Femmes - Jeunes

7.- Allocation aux étudiants

Apprentissage à 1/2 temps (redéposer)

8.- Bail à ferme

Taux de fermage

Expropriation pour bases militaires.

9.-Commerce et artisanat

10.-Culture - Enseignement

CONGO ?

#### Domaine libertés ( pauvres)

- Proposition portant suppression de toutes les mesures restrictives à la liberté d'opinion des agents des services publics
- Pensions Grâce <sup>leur</sup>
- Liberté d'opinion et de vote des soldats

#### Domaine paix (pauvres)

- Contre la proposition de guerre - faire discuter
- Train de transferts de dépenses de guerre  
dépenses de paix



- propositions de loi contre guerre atomique, chimique et bactériologique
- Pacte de paix

### Interpellations

FNAMI - Henri Elieur au Sénat

et proposition aux Partis et Syndicats

Chômage à Verviers - Conférence Economique Moscou

### Délégations

Pour 12 mois



Le travail des parlementaires est à examiner en vertu du rapport des forces. Avec 7 parlementaires, et 3 au sénat - nous nous trouvons devant la disparition de nombreux spécialistes; nous ne pouvons nous attendre à un travail aussi suivi que lorsque nous avions 40 parlementaires.

La disparition du nombre de permanents depuis cette période a amené sur le dos des parlementaires une série de tâches en plus; il faut se rendre compte d'une façon très nette que notre travail parlementaire ~~travaux~~ comme tel doit être changé du travail fait dans le passé .

Nous avions des possibilités jadis, et pouvions donner notre avis dans tous les domaines en voyant le travail assez en détail : sur certaines initiatives, l'amélioration du budget par le dépôt d'amendements .

Poser le problème ainsi actuellement serait faux et impossible .

Les camarades qui ont été parlementaires savent qu'on a pratiquement 2/3 budgets et départements à suivre. Je suis dans le secteur de la finance - je dois étudier l'ensemble des propositions de loi de ce secteur, alors le parlementaire doit y travailler tout le temps et quelqu'un doit l'aider d'une façon sérieuse ; contrôler le nombre de propositions de loi dans le domaine financier - il y en a plus de 70 depuis le début de l'année; un travail sérieux est pratiquement impossible . Il faut se rendre compte, il faut savoir résister à faire du touche-à-tout, car dans ce cas nous ferions du touche-à-tout et finalement cela reviendrait à faire du touche-à-rien .

N'importe lequel est capable de monter à la tribune et faire un discours dans le vague, sans aller dans le fond des choses; je ne crois pas que ce soit là le but de notre équipe parlementaire .

D'après les interventions au secrétariat j'ai un peu peur que les propositions rejoignent cette technique .

Dejace a dit juste en ce qui concerne la présence des parlementaires: présence ce jour-là avec le maximum de liberté avec l'accord du responsable, lorsqu'on se rend compte qu'au parlement on n'a rien à faire; il y a des séances comme cela . lorsqu'on constate un changement à l'ordre du jour - libérer les camarades qui peuvent faire leur travail au Centre . Si quelque chose de nouveau survient à



la Chambre, un coup de téléphone peut prévenir le ou les absents. J'ai pris l'habitude de prendre avec moi du travail que je fais au Parlement, sans quoi c'est deux après-midi par semaine que nous ~~perdons~~ regagnons, et c'est beaucoup.

En ce qui concerne nos interventions au parlement, je crois que nous ne devons faire<sup>que</sup> des interventions conçues dans ce sens : faire une intervention si elle sert notre agitation propagande si elle sert l'ensemble du Parti; si nous faisons des interventions pour qu'elles soient reprises dans les annales parlementaires, si nous intervenons pour les parlementaires, alors nous perdons notre temps . Je cite un exemple important: au débat au parlement sur le bénéfice exceptionnel, c'est incontestablement une chose importante cette loi sur les bénéfices, je vous assure que j'ai soigné cette étude, j'y ai passé 6 - 7 heures à la préparer ; j'ai fait une intervention - le D.R. y a consacré une colonne - mais ce texte ne voulait pratiquement plus rien dire; le Parti comme tel ne s'en est pas servi et je crois qu'il n'aurait pas pu s'en servir; si donc on sait que cela ne sert à rien, mieux vaut documenter les camarades du Parti et les syndicalistes .

Je cròis que nous perdons notre temps.

Il faut se limiter à quelque chose d'essentiel autour de laquelle le Parti mène une campagne de propagande, et alors nous pourrions arriver à un travail jumelé, le parlement serait une tribune qui s'adresse au Parti.

Un autre exemple dans l'autre sens: Dejacé a parlé de propositions d'amendement au budget extra-ordinaire; c'est une chose qui x demande <sup>ra</sup> 10 heures de préparation, il le faudra; l'année dernière sur ce problème - nous avons pu faire autour de cela une agitation propagande dans le secteur Paix, augmentation impôts. Il faut préparer le Parti, ne pas seulement en parler à la Chambre.

Il faut moins d'interventions mais quelquechose mieux en accord avec l'Agitation Propagande du Parti: la première campagne pour la loi sur les loyers - là c'est un travail parlementaire qui portait.

Si nous faisons tout ce qu'a dit Dejacq, nous ne saurons jamais présenter des propositions sérieuses et fouillées; il faut choisir les choses qui sont importantes - bien entendu elles ont toutes leur im-



portance - nous pourrions inévitablement faire les propositions de loi sérieuses dans les différents domaines - mais il faut voir si le Parti est assez fort pour pouvoir mobiliser pour l'ensemble et les défendre dans les différents secteurs ; si c'est pour envoyer les propositions dormir dans les cartons de la chambre, ce n'est pas la peine de le faire .

Nous pourrions nous attacher au secteur de la Sécurité Sociale - faire un projet ou deux - sur l'essentiel de la question, mais vouloir toucher à tout serait à mon avis une erreur.

Nous devons remanier le système financier: après les 4 propositions fixées dans le programme et qui me paraissent essentielles - il ne faut pas aller plus loin; or le cam. Dejacque avait proposé un travail plus fouillé . C'est une proposition formadable - ce sont des lois qui datent depuis 1865... avec 3 ou 4 essentielles, il y a moyen de mener une campagne dans le pays: des propositions qui touchent l'ensemble d'un secteur financier par ex. pour les commerçants, pour qui l'essentiel c'est la taxe de transmission.

Si nous ramenons en ce qui concerne les femmes la proposition des 10 % - proposition de taxation sur une même personne - nous pouvons faire un battage avec des chiffres qui nous avons déjà fournis ; diminution de 20 % sur le coût de la vie etc... Diminutions dans le crédit de guerre en diminuant le budget de 5 milliards, et en reportant les autres sur les dépenses pour la paix, - nous pouvons nous arrêter là dessus et faire un bon travail . Pension, etc.. même chose; tacher par une ou deux propositions le maximum de gens possible, - ne pas faire l'étude de l'ensemble dans les différents secteurs, parcequ'alors nous ne servons pas le Parti .

- - - - -



G. Glineur :

2  
B.P. du 26 avril 1952 .

Dans l'utilisation du travail des parlementaires, proposition de lois et autres, on a toujours trop dirigé ce travail en ordre principal sur la Chambre des députés. Je constate qu'en général toutes les propositions de loi, on ne voit leur dépôt possible qu'à la Chambre des députés; je sais que dans l'opinion publique peut-être le sénat est considéré comme une chambre secondaire, quoique honorifiquement elle est considérée comme étant plus importante que le parlement .

Cependant le travail au sénat se fait de la même façon qu'à la Chambre: on peut déposer des propositions de loi comme à la Chambre; je pense qu'il faut pouvoir partager l'ensemble du travail parlementaire quant à la rédaction et dépôt des propositions de loi; nous devons nous borner à des propositions de loi maladie, invalidité, allocations familiales etc... des propositions de loi amendant la législation existante , et réaliser les objectifs de notre programme dans le sens que nous avons fait pour les allocations au chômage c'est plus facile à préparer parce que cela ne touche pas à l'ensemble de la législation .

Propositions intéressant les victimes de guerre: je pense qu'elles sont déposées; actuellement il y a une proposition déposée par le gouvernement, là il y a des amendements à déposer .

Propositions relatives aux Assurés Libres: je ne sais pas si nous devons nous lancer dans l'étude d'une proposition de loi: on a essayé, on n'est pas arrivé à une conclusion. Le Gouvernement va proposer un projet de loi sur les assurances libres; il serait plus facile de revoir les amendements qui répondraient aux points qui sont à notre programme .

Il y a une question de principe à trancher par le B.P. - peut-être pas aujourd'hui, cela peut faire l'objet d'une prochaine réunion du B.P. - c'est au sujet des pensions de vieillesse; il y a des propositions qui sont déposées par le P.C. - le P.S.B. et le gouvernement sur la pension; tous trois sont précis sur le principe de l'octroi de la pension , mais différents sur la carrière industrielle. Ce n'est pas accepté par les travailleurs. Carrière industrielle, cela signifie dans le régime où l'ouvrier est qualifié; mais l'ouvrier qualifié n'a pas toujours la possibilité de travailler comme ouvrier qualifié et doit souvent se contenter d'un travail de manoeuvre . Je partage



les appréhensions des pensionnés ; déjà des amendements ont été déposés par les socialistes; nous devons présenter des amendements, il s'agira de voir dans quel esprit , dans le cadre du salaire industriel ou qui vise à donner au travailleur une pension égale à 75 % du salaire moyen de tous les travailleurs .

- - - - -



Je vois dans le travail parlementaire un défaut: on ne voit pas ce qu'il y a moyen de réaliser dans le travail parlementaire .

A mon avis il faut retourner à nos conceptions anciennes sur le travail parlementaire; il y a eu un temps où dans notre Parti on le voyait d'une façon assez spéciale; c'était partiellement juste au moment où on participait au gouvernement, et où il s'agissait de faire une série de propositions précises, qui étaient de par notre participation, à ce moment réalisables .

Aujourd'hui c'est différent , qu'au moment où nous étions au gouvernement soi-disant de gauche; aujourd'hui il est clair que les propositions que nous pouvons faire sont à l'avance repoussées par la majorité : si la majorité actuelle pouvait accepter nos propositions cela voudrait dire que nous collaborons avec elle. Nos propositions devraient être faites de façon à aller à l'encontre de la politique de guerre, faites de telle sorte que si elles étaient acceptées, elles frapperaient une brèche dans la politique <sup>de guerre</sup> du gouvernement .

Il faut utiliser la tribune pour parler au peuple, avant tout à la classe ouvrière; c'est ainsi que nous devons voir, surtout à l'heure actuelle, l'utilisation ~~de~~ la tribune parlementaire .

Jean Borremans a dit: j'ai prononcé un discours sur la fiscalité, wu'est-il arrivé de ce discours ? On en a fait 1.  $\frac{1}{2}$  colonne dans le D.R. - je ne pouvais pas m'y retrouver. La presse bourgeoise en a très peu parlé " M. J. Borremans, communiste, intervient " ...

Que savent les ouvriers de ce que nous faisons au Parlement? rien, sauf ceux qui lisent les comptes rendus. Dans le temps pas mal d'ouvriers étaient abonnés aux comptes rendus analytiques, ils y attachent de l'importance . Il serait intéressant de savoir quel est le nombre d'abonnés ...

J. Borremans: - environ 10.000, tenir compte que ~~taxxxxxxxx~~ ce chiffre comprend toutes les administrations - j'estime que peu d'ouvriers y sont abonnés .

VandenBoom: dès lors il faut voir autrement le problème. Comment la classe ouvrière peut-elle être tenue au courant de ce que font les



parlementaires communistes.

Autre chose;- nos parlementaires sont trop polis, trop peu militants communistes, beaucoup trop parlementaires. Nous n'avons pas à respecter les règles du jeu de la bourgeoisie au parlement, nous laissons tout aller comme la bourgeoisie le désire. Je suis dans le cas des ouvriers, je ne vois que le D.R. et le R.V. - plus loin je ne vois pas; il semble qu'ils ne ruent pas suffisamment dans les rangs pour que la bourgeoisie en parle.

Je me rends compte qu'avec 7 on ne fait pas le même travail qu'avec 50. Nous avons eu tout un temps un parlementaire, la bourgeoisie à ce moment n'était pas poussée à étouffer la voix des communistes comme maintenant, les interventions de Jacquemotte au parlement portaient beaucoup plus dans la classe ouvrière que maintenant tout notre groupe parlementaire. La presse bourgeoise était obligée d'en parler; il provoquait des incidents etc... sous ce rapport nous provoquons trop peu d'incidents à la Chambre; même si la bourgeoisie dit simplement: Mr. Dejae a provoqué une bagarre à la chambre, les ouvriers qui lisent cela dans la presse adverse seront curieux de savoir ce qui s'est passé, et ils chercheront à avoir le D.R. etc... J'ai l'impression que nos camarades dans tout cela suivent trop facilement Van Cauwelaert: il a le règlement devant lui, il l'applique et on se soumet.

Dans une série de questions nous avons manqué de faire un grand scandale à la Chambre ou au Sénat. Dans un tout récent problème, la conférence de Moscou: Lalmand a posé à Van Zeeland la question: Monsieur Van Zeeland, quelle est votre attitude "... M. Van Zeeland n'a pas répondu, il prononcé son discours - on l'a laissé parler. Pourquoi lorsqu'il a terminé son discours n'ont-ils pas dit: M. Van Zeeland vous avez oublié de répondre à quelque chose, " et si Van Cauwelaert intervient, faire de tout, du bruit etc.. mais insister pour qu'on réponde à la question posée. On pose une question qui est essentielle pour le moment, : l'attitude du gouvernement en ce qui concerne la conférence de Moscou; le gouvernement ne répond pas, fait semblant de rien - et les communistes laissent passer la chose ..

Je pense que c'était le moment de faire du scandale, de dire MM. les Ministres vous n'avez pas le droit de ne pas répondre aux questions qui vous sont posées. Il y a une série d'histoires surtout



dans la politique extérieure où manifestement on rive et cabre, mais on s'est trop adapté aux règles établies au parlement.

Un autre fait, il y a une menace de grève pour le 5, 6, 7 mai, je pense que d'après les communiqués on est à peu près fixé où on va ; dès qu'un tel problème se pose, demander une intervention ; d'avance on sait que le gouvernement refusera, mais on fera du vacarme ; je cite ceci en exemple.

Jean Borrenans a raison, si nous voulons nous accrocher à toutes les questions qui se posent au parlement, inévitablement nous serons à côté de la question ; il faut s'accrocher aux choses essentielles.

Si on voulait se donner la peine d'étudier le travail parlementaire fait par la classe ouvrière au parlement, l'utilisation du Parlement comme instrument d'agitation et de propagande, nous sommes très riches en expériences en Belgique. A travers toute l'histoire ouvrière le parlement a joué un rôle important ; les socialistes ont réussi à lier le travail parlementaire à l'action ouvrière.

Il fut un temps où pendant 15 jours les parlementaires catholiques étaient attendus à la gare de Gand par la classe ouvrière, par des centaines d'ouvriers qui les huaient, on les attendait au train, on manifestait devant la maison des députés catholiques ; c'était au moment de la fameuse interpellation Anseele-Cartouche et Co.

Il faut rechercher l'utilisation du parlement dans ce sens comme un moyen d'agitation, comme un moyen de lutte. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas du tout faire du travail parlementaire - surtout en ce qui concerne les revendications, mais moins nous attacher aux petites questions qui se posent au parlement. Si on y va avec tout le train de projets de loi, je crois que nos camarades vont souvent manquer le train au point de vue lutte ouvrière. Il faut choisir dans ces propositions qui sont reprises par Dejaire, 3 ou 4 qui sont les plus actuelles, de faire un travail d'étude et envisager de les éditer en brochure de masse, pour une large diffusion dans le pays, c'est une question essentielle. Mais quelles sont les 2 - 3 à choisir de nos jours ? Je n'ai pas pu toutes les noter directement, il faut voir la question de près. Exemple : la question du chômage - c'est incontestablement



une question essentielle; peut-être la Conférence de Moscou, et li-  
er les deux; il faudra voir. J'avais cherché dans la "Maladie  
Infantile du Communisme" le conseil qui y est donné, je n'ai pas  
pu mettre la main de suite sur le chapitre, mais il est intéressant  
de relire le passage sur l'utilisation du parlement. Il faudra en  
discuter.

- - - - -



Dejace :

4  
B.P. du 26 avril 1952.

Le can. Terfve a eu raison de rappeler qu'au secrétariat on avait dit de revoir ce qui avait été précédemment préconisé, et ce qui reste <sup>à</sup> faire. J'ai dû préparer mon rapport à la hâte. Surtout après ma visite au secrétariat où on a donné une indication que j'ai peut être mal interprétée.

En ce qui concerne Jean Borremans, je suis fondamentalement d'accord, je n'ai pas dit de vouloir intervenir dans tous les domaines; nous avons certes à diminuer encore le nombre de nos interventions par rapport de ce qui a été fait dans les mois passés. Mais il ne faut pas perdre de vue que nous sommes sollicités, nous recevons des lettres et des propositions, et c'est à ce moment là qu'on sort des principes qu'on s'est fixé, et cela fait le volume de travail qui dépasse nos moyens. Voyez les interpellations à faire sur le F.N.A.M.I. . C'est très bien, mais nous ne recevons pas toujours des propositions de cette importance; nous avons accepté des propositions qui "taient faites par des organisations parceque nous pensions qu'il était difficile de ne pas les accepter. Un train de propositions à déposer devant la chambre a été décidé au Congrès, si j'en ai re-parlé c'est parceque lorsque le B.P. et le C.C. ont établi le programme revendicatif du Parti, on a dit: il faut un train de propositions parlementaires qui réponde à ces propositions. Il fallait donc bien voir ce qui restait à faire.

Quant à ce que Vanden Boom dit sur la conception du travail parlementaire, je crois qu'il a un peu oublié que la conception du travail parlementaire a été précisé au cours du congrès, et plusieurs fois au B.P. on en a parlé.

C'est un peu spécial que de dire que nous sommes trop polis, il y a non seulement le fait que nous ne sommes pas si nombreux, le fait que nous sommes souvent absents volontairement, - et pour faire du scandale, ce n'est pas toujours aisé dans les conditions actuelles de la faire, quand on est I ou deux à la chambre, et devant une chambre complètement dégarnie. Il faut qu'on précise de ce qu'on pourrait faire comme incongruité. Plusieurs fois j'ai coupé des discours, j'ai aussi causé des incidents, mais il faut ~~voir~~ qu'on précise ce qu'on nous réclame. Faire pression sur les parlementaires par la masse, ce n'est plus une tâche du parlement, c'est une tâche



du Parti .

Je suis d'accord pour dire que le P. n'accorde pas assez d'attention au jumelage de ce qu'on fait au parlement et de ce que fait le Parti lui-même .

On s'est borné en général à des pétitions, des délégations auprès de tel ou tel parlementaire, mais cela ne sert pas à grand chose, cela fatigue, il faut voir autre chose .

-----



Jean Terfve .

B.P. du 26 avril 1952 .

Domage que tu n'a pas fait le raccrochage du rapport, car l'objectif que l'on poursuivait était en quelque sorte la vérification des décisions antérieures, et voir ce qu'elles avaient donné de positif, de négatif, et faire les modifications .

Ce que tu as présenté est un bilan d'exécution .

J'ai entendu les interventions de J. Borremans et de Dejace .

Il y a une chose certaine, c'est que Dejace responsable depuis un certain nombre de mois du travail parlementaire, n'échappe pas à la déformation du métier .

Nous avons déjà fait l'expérience d'un certain nombre de camarades parlementaires, et ce n'est pas Dejace le plus intoxiqué par la méthode du milieu; mais il y a quelque chose qui joue, et il y a une pression constante qui s'exerce, pression du lieu et pression de l'extérieur . Lorsque le responsable voit - et spécialement le groupe socialiste intervenir - 1 - 2 - 10 fois, il se dit en lui-même: mais nous nous taisons là dessus, est-ce que nous n'intervenons pas... d'où tendance de monter à la tribune 5 minutes et on intervient. Si Dejace faisait le relevé du nombre d'interventions fait au cours de ces derniers mois, il arriverait à un nombre impressionnant; à l'extérieur on le juge comme capable d'intervenir au pied levé sur n'importe quel sujet.

Dejace: ce n'est pas juste .

Jean Terfve : donne nous le nombre de fois que tu es intervenu ?

Le parlement exerce encore dans le pay un attrait incontestable sur l'opinion publique, et dans le Parti .

En 1951 - par une application de décision, nous avons cessé une activité ~~massive~~ d'interventions. Dans l'ensemble du P. il y a eu des protestations: comment il n'y a donc plus de députés communistes, pourquoi ne sont-ils pas intervenus là dessus ..., en précisant une série de points sur lesquels ils auraient désiré qu'on intervienne. C'est le prolongement d'une déviation social-démocrate qui règle tous les problèmes par le parlement, et les travailleurs sont habitués à ce genre d'exercice, et cela nous a amené de dire au B.P. : nous sommes tombés d'un excès dans l'autre, nous avons été un peu fort en ce



qui concerne le parlement, ne négligeons pas tout travail, il est indispensable que se fasse là bas un minimum de travail .

Il faut préciser les points sur lesquels il faut intervenir .

Il y a une série de problèmes, même pas de débats, qui se posent au parlement où dès l'instant qu'il y existe une fraction communiste, il n'est pas possible que la position du Parti sur le problème, ne soit pas portée à la connaissance .

La grosse question et je suis d'accord là dessus, c'est que le travail se fait et je crois qu'il doit se faire, mais les effets que cela peut avoir sont extrêmement minces .

Le D.R. règne en ce qui concerne l'ensemble du pays, une propagande assez condensée du travail parlementaire, et s'il faut compter sur la presse adverse pour faire état des interventions, cela se résume toujours entre une demi ligne ou 5 lignes, quand ce n'est pas le silence total, ne mettant pas dans le cadre des comptes rendus, les interventions qui ont pu se produire .

Dans le rapport du cam. Dejace, ce qu'on appelle le train des propositions, c'est un train de grosse consistance, si on s'engage dans la voie indiquée par Dejace, je ne vois pas comment on en sortira .

Une proposition de loi a tout juste de l'intérêt parcequ'on peut publier dans la presse qu'on a déposé quelque chose; puis c'est fini, elle restera pendant des années sans sortir du portefeuille .

Jean Borremans: dans certains domaines c'est intéressant; par exemple notre proposition en ce qui concerne les invalides. "L'invalides Belge " a publié toute notre intervention; cela devient important et il y a moyen d'arriver à quelque chose de sérieux .

Jean Terfve : Précisément , à mon avis il y a une série de points sur lesquels il faut déposer une proposition de loi; si tu prends l'ensemble, c'est la mesure d'imaginer que tu veux organiser dans l'ensemble du pays, sur la base d'un grand train, de l'agitation sérieuse pour chacun des problèmes . Il faut particulièrement bien choisir en raison du milieu. Le dépôt de loi sur l'incorporation des 0.50 fr au salaire, cela venait au moment comme valeur de propagande . Dans le fait, au moment où cette proposition viendra en discussion, le problème sera réglé depuis longtemps . Il y a la proposition qui est déposée au point de vue élément de propagande .



La position défendue par Jean Borremans est très juste à cet égard sur la question d'un certain tassement. Je tiens à préciser, je suis d'accord sur un certain tassement des interventions, mais les indications qui sont données dans ce secteur-ci au point de vue travail parlementaire, je mets en garde contre une interprétation dangereuse qui peut être faite immédiatement. Sur la base de l'expérience antérieure - attention au tassement - ne pas retomber dans l'erreur précédente: envoyer le problème par dessus bord. Le jour où l'on aura décidé que la présence au parlement n'est pas indispensable, <sup>et</sup> reste facultatif, l'expérience me rend prudent, - où en serons nous le jour où la présence devient nécessaire ?

L'intervention du cam. Georges Vanden Boom vaut la peine d'être relatée; je ne suis pas convaincu que la théorie du parlementaire communiste doit consister à mener du scandale à au point que le cam. Dejace dit : qu'on nous dise quel genre d'incongruité? Je ne suis pas tout à fait d'accord.

Je ne pense pas que dans la situation politique que nous avons connue et dans le présent, ce serait une bonne méthode. Je suis plus partisan de la formule : restriction; donner un sujet bien défini, que l'intervention des camarades au parlement soient des arguments qui portent sur des problèmes qui intéressent la classe ouvrière, et cela fait d'une façon telle que la position s'impose à l'évidence comme étant des propositions justes, réalisables et importantes à la classe ouvrière.

Attention aux références du passé: à un moment donné le Parti a été un Parti essentiellement d'agitation et négatif, - à l'heure actuelle, nous sommes une quantité constructive ~~aux~~ <sup>du</sup> Parti, politique du Parti, comme étant le seul, élément capable d'apporter les solutions nécessaires.

- - - - -



B.P. du 26 avril 1952 .

Divers :

J. Terfve :

Nous avons reçu une lettre des camarades d'Allemagne occidentale, au sujet d'une vente massive de leur presse.

Je propose d'y envoyer quelqu'un du journal, dans la mesure qu'il y aurait quelqu'un qui puisse y aller .

Une lettre du Parti d'Allemagne Arientale, adoptant la façon des cam. des Démocraties Populaires , il invite 5 camarades fonctionnaires du Parti à aller passer ses congés, au mois de juin - juillet , ou septembre .

J. Borremans :

Une lettre de Rosie Holender sur le cas de la cam. Dubosch - permanente à l' U.B.D.P.

Après son travail à l' U.B.D.P. elle fait un travail bénévole aux A.B.S. Rosie Holender trouve cela anormal, et estime que la cam. devrait, après son travail de permanente à l' U.B.D.P. continuer son travail comme bénévole au mouvement pour la Paix .



## RAPPORT SUR L'U.B.S.P.

(B.P. 26/4/52)

- Analyse de actions*
- OBJET : 1 - Examen du développement du Mouvement pour la Paix depuis les Assises Nationales
- 2 - Les perspectives, possibilités de développement
- 3 - Plate-forme et Moyens d'action

### 1 - EXAMEN DU DEVELOPPEMENT

Après la session de Berlin du Conseil Mondial (février 1951) qui avait lancé l'appel pour un Pacte de Paix entre les 5 Grands, la plate-forme essentielle était axée sur la campagne de signatures pour le Pacte de Paix.

L'objectif essentiel était de rendre les gens conscients du danger de guerre :

- clarification du problème de la lutte pour la paix
- démasquer les fauteurs de guerre et les empêcher de se faire passer pour des défenseurs de la paix.
- rendre les gens conscients de leur rôle, de leur responsabilité en dégageant la population de sa passivité, la rendant moins vulnérable aux campagnes de mensonges
- au travers de la clarification réaliser l'union la plus large possible des Partisans de la Paix, dans le Mouvement pour la Paix.

Ce fut sous le signe de cet objectif que furent préparées et développées les Assises Nationales.

La campagne pour le Pacte de Paix s'est développée avec intensité jusqu'en Novembre 1951 (c'est à dire au lendemain des Assises Nationales). Après cette époque elle fut poursuivie mais à un rythme beaucoup plus modéré fut incorporée dans la campagne de clarification des Résolutions de Vienne.



La campagne de signatures pour le Pacte a atteint le chiffre de 430.000 signatures.

Au lendemain des Assises il y eut une période de ralentissement due :

- 1) à une certaine détente Nationale, Régionale, après l'effort des Assises
- 2) la perspective d'une nouvelle réunion du Conseil Mondial qui devait tracer de nouvelles perspectives et apporter des éléments plus concrets que la campagne pour un Pacte de Paix.

La réunion du Conseil Mondial de Vienne de Novembre 1951 apporta en effet des précisions au cadre général de la lutte pour la Paix.

Si le Pacte de Paix fut maintenu, il est présenté comme la revendication suprême couronnant la réalisation de mots d'ordre liés au développement des événements internationaux; la campagne s'élargit, se diversifie sous les mots d'ordre :

A) Désarmement (période de session de l'ONU consacré au Désarmement où s'affrontent les deux thèses )

Sov. - Interdiction absolue des Armes atomiques

Convention de désarmement, contrôle simultané, généralisé, recensement

Amérique - recensement, désarmement progressif en commençant par les armes de chasse etc... avec maintien des armes atomiques

B) L'action contre le réarmement de l'Allemagne (Nous sommes au lendemain d'Ottawa, Washington - ~~interprétation~~ les dispositions pour la constitution de l'armée Européenne sont accélérées et les dangers de l'intégration de l'Armée Allemande sont de plus en plus marquants.

C) La reprise des échanges économiques normaux avec tous les pays, le soutien de la Conférence Economique de Moscou



- (3)
- D) La reprise des relations culturelles par l'organisation de vacances de la Paix  
commémoration des Grands anniversaires
- E) La réalisation de ces objectifs devant ouvrir la voie à la réalisation de la  
revendication suprême: le Pacte de Paix.

Voilà les objectifs avec lesquels nous étions confrontés au lendemain des Assises Nationales.

Il faut examiner 1) quelles étaient les forces dont nous disposions pour réaliser ces  
mots d'ordre.

2) quelles ont été les réalisations pour développer cette campagne  
dans de larges couches.

3) quelles est la situation de l'organisation, dans quel état se  
trouve la constitution ou le développement du mouvement.

4) Analyse des résultats

#### I- FORCES DONT NOUS DISPOSONS

Au lendemain des Assises Nationales nous nous retrouvons avec

A) un incontestable élargissement du mouvement à la direction nationale  
( sur les 23 membres qui constituent le comité exécutif, 12 sont des non communistes  
notoires et participent activement aux actions: conférences- meetings

presse

propagande

Les Assises ont apporté une participation relativement importante des milieux  
protestants,

certaines chrétiens à titre individuel

- des conditions favorables pour l'élargissement, la consolidation du mouve-  
ment mais en fait un mouvement s'appuyant sur un organisme squelettique.

- Si les Assises ont donné une impression de force (tant à l'extérieur



qu'à l'intérieur c'est à dire vis-à-vis des militants du mouvement) cela est du en grande partie au fait que la mobilisation pour les Assises s'est réalisée non pas par nos organisations propres du mouvement pour la Paix mais par les Fédérations du Parti dont certaines se sont confondues avec l'UBDP.

B) Conscients à la fois du rôle d'une organisation de masse (indépendante du Parti de par ses mots d'ordre et sa composition)

et du rôle que le Parti doit assumer à l'égard du O. M., <sup>l.P.a</sup>reprécisé au lendemain des Assises:

a) que le mouvement devait développer la tendance qu'il avait commencé à imprimer, c'est à dire de pouvoir agir par ses propres moyens, défendant ses mots d'ordre propres, avec ses cadres propres.

b) qu'étant donné la plate-forme du mouvement, le Parti devait lui apporter une aide plus particulière sous la forme de 1) la transmission de cadres fédéraux ayant une expérience, capables de diriger, capables de militer dans un organisme de masse ou cotoyant des non communistes ils seraient capables de faire un effort de compréhension mutuel, de concessions<sup>s</sup> réciproques en vue de trouver chaque fois les objectifs de lutte acceptables pour tous, ~~c'est à dire~~ pour les communistes et les non communistes, c'est à dire ou tout en faisant des concessions ils n'abandonneraient rien de leurs positions essentielles.

En résumé des cadres fédéraux capables de ne ~~pas~~ verser ni dans l'opportunisme ni dans le sectarisme. Les cadres ne seraient pas des mandataires du Parti mais des militants de l'organisation et étant donné leur qualité de communiste, <sup>doivent</sup> être les meilleurs, les plus actifs, payant d'exemples personnels.

2) la fourniture d'une armature minimum dans les localités c'est à dire au minimum d'un cadre communiste dans les localités ou l'UBDP avait des possibilités de développement .

3) la participation effective de l'ensemble du Parti pour des manifestations importantes telles que les Assises Régionales

C ) Une organisation large à la tête du mouvement ayant une base très squeletique ( pour les raisons indiquées dans l'examen de la préparation des Assises Nationales)



et la perspective juste de rendre le mouvement de plus en plus indépendant du Parti, c'est à dire de jouer son rôle de véritable organisme large de masse.

## II- REALISATIONS DEPUIS LES ASSISES NATIONALES, LE CONSEIL DE VIENNE

L'ensemble des propositions ont fait l'objet des campagnes préparatoires aux Assises Régionales, dont l'action s'est déroulée depuis Janvier au début avril (organisation des Assises proprement dites en mars, début avril)

Néanmoins des actions, manifestations particulières ont été organisées pour chacun des mots d'ordre en particulier et qui ont d'ailleurs donné l'occasion pour chacune de ces sphères d'activité particulières d'assurer un élargissement du mouvement.

### A) Le réarmement de l'Allemagne

Nous avons réussi dans ce cadre particulier à nous assurer la participation, l'adhésion effective de personnalités qui ne sont cependant pas disposées à adhérer à l'UBDP, considérant que le mouvement a un contenu politique trop marqué.

L'action s'est spécialement développée après les accords de Lisbonne en vertu desquels la reconstitution de la Wehrmacht devenait aux yeux de couches plus larges ~~un danger~~ *un danger marqué*.

Suite à la conférence de Paris sur le problème allemand (15 mai 1951) et à la Rencontre Franco-Allemande de Strasbourg (Décembre 1951) nous avons constitué la "Commission pour la Solution Pacifique du Problème Allemand" dont l'action est limitée au problème allemand et qui est soutenue dans sa campagne par l'U.B.D.P. Il ne s'agissait donc pas de créer une nouvelle organisation mais de rallier le plus grand nombre de personnes autour de ce manifeste.

Ce dernier a recueilli le concours effectif

- du groupe chrétien progressiste "Esprit" (surtout développé dans les Universités de Liège et de Louvain). Participent à la Commission, au nom de ce groupe :

~~un professeur de philosophie à l'université de Louvain~~



- un professeur catholique de philosophie (Univ. de Louvain)
- un groupe d'Etudiants de Louvain
- une vingtaine de professeurs de l'Enseignement moyen
- une ~~ix~~ quinzaine d'Ingénieur.
- le Comité Juif contre les négociations entre Israël et le Gouvernement de Bonn
- Certains Prisonniers Politiques à titre individuel.

L'action a été soutenue par une campagne d'agitation et de propagande.

Affiches : 12.000 exemplaires  
 Tracts : 100.000 + 50.000 exemplaires  
 Meetings : dans les grandes villes et certaines localités.  
 Envois de cartes de protestations à Van Zeeland

A l'initiative de l'U.B.D.P., des prises de positions ont été adoptées :

- par la C.G.S.P. d'Anvers
- " la Fédération des Anciens Combattants du Hainaut (50.000 membres)
- " des groupes d'Anciens Combattants de la prov. de Luxembourg

Au cours de ces dernières semaines, le problème a été quelque peu relégué à l'arrière plan par la campagne contre la guerre bactériologique.

#### B) Les Echanges Economiques Normaux et la Conference Economique de Moscou

##### Rappel

La préparation de la conférence économique a passé par diverses phases :

1) lors de l'annonce de la Conférence: les grandes fédérations Industrielles repoussent les propositions de participation et la presse bourgeoise entoure la Conférence de la conspiration du silence.

Un très réel intérêt se manifeste chez des industriels moyens (voir même des accords) ainsi que chez des professeurs d'Université et des techniciens.

2) En présence de l'aggravation de la situation économique et des réactions favorables que la tenue de la Conférence suscite dans les milieux industriels



les fédérations d'industrie et spécialement celles touchées par la crise et le chômage : textile verrerie, cuirs et peaux et petite métallurgie, sont obligées de manifester leur intérêt pour la Conférence. De nombreux industriels donnent leur accord pour participer à la conférence.

En ce qui concerne les directions syndicales dès le début et pendant toute la campagne de préparation, elles marquent de l'hostilité se traduisant par un refus systématique de discuter des propositions qui leur sont faites ou des ordres du jour qui leur sont adressés par des comités d'usine et des assemblées générales syndicales d'industries très importantes.

### 3) Période des interventions et pressions officielles et étrangères :

a) la presse américaine : l'Ambassade des E.U. informe les industriels qu'en cas de participation à la conférence, ils étaient menacés de refus de visas d'entrée en Amérique, de suppression de crédits, d'inscriptions sur des listes noires pour l'obtention des matières premières.

b) la position du Gouvernement : officiellement il n'a pas pris position mais n'a même pas osé répondre à l'interpellation et aux questions précises qui lui furent posées par le Camarade E. Lalmand à la séance de la Chambre du 12.3.52.

Officieusement pressenti par les industriels, il leur a déconseillé de se rendre à la Conférence pour éviter d'être l'objet de représailles américaines et leur a suggéré s'ils désiraient commercer avec l'Est de s'y rendre à un autre moment que celui de la Conférence.

c) la campagne de la presse bourgeoise : dans le mois qui a précédé la conférence, toute la presse bourgeoise a consacré de longs et nombreux articles essayant de justifier la position gouvernementale, traduisant le désarroi qui régnait dans les sphères industrielles mais les engageant, sous divers prétextes, à s'abstenir à toute participation de la Conférence.



Ces trois facteurs ont provoqué un revirement total chez les industriels; il en est résulté que la participation belge à la Conférence, qui s'annonçait sous des aspects très favorables a échoué vers une composition très médiocre (3 délé. U.B.D.P. : I. Blume, E. Cavenaile, A. Allard - 1 fabricant Bonnetier - Transport Anvers - 2 invités pour la représentation commerciale : Fabelta et auto's "Moskvitch"

Le mouvement pour la Paix (indépendamment de la Commission belge de la Conférence Internationale) a soutenu la campagne de préparation :

- par des meetings sur la nécessité des Echanges Est-Ouest et sur l'importance de la Conférence - Tournée "Duret" : Bruxelles, Liège, Verviers.

- par un service "rudimentaire de Documentation (Bulletin d'Information 600 exemplaires)

- par une action dans les entreprises sous forme de vote de résolutions :

ACEC de Charleroi (ouvriers et employés)

" Liège et Ruysbroeck

OUGREE MARIHAYE de Liège

TEXTILE de Verviers

METALLURGIE du Centre : Baume et Marpent

Syndicat régional de Charleroi des employés

Le secteur C.G.S.P. ) Anvers  
                                  ) Termonde

### C) Le Désarmement

I) Campagne d'explication des propositions du Conseil Mondial (p.meeting s)

Un début d'action a été entreprise après la démission d'Allard (diffusion tracts : 70.000 aux ouvriers - 30.000 aux paysans/ - Une certaine quantité de tracts est encore en suspens en attendant l'organisation de meetings projetés dans les localités où se construisent les bases).



### D) Les Assises Régionales

Ces diverses actions se sont confondues et ont trouvé un aboutissant du point de vue organisation dans les Assises Régionales.

Des Assises ont eu lieu à Bruxelles

Anvers

Liège

Huy

Verviers

La Louvière

Gand

et ont été précédées d'une 40aine d'Assises locales. Des meetings préparatoires sur la base des propositions de Vienne ont eu lieu :

mois	Nombre	Personnes touchés
Janvier	20	2.200
Février	40	2.000
Mars	25	3.500

L'ensemble des Assises ont démontré :

- 1) que le Mouvement commençait à avoir un cadre propre de militants
- 2) que l'élargissement commencé en haut se poursuivait en bas mais de manière plus précise à l'échelle régionale. (Ces étapes dans l'élargissement vers le bas s'expliquent surtout par la présence de certains cadres fédéraux et l'absence de cadres locaux.)

Les Assises avaient comme objectif, à l'issue des débats, la consolidation du mouvement et l'élargissement.

#### a) Elargissement :

ANVERS : le mouvement des "Enseignants" indépendant de l'U.B.D.P. mais dont la plate-forme correspond à la notre, groupe 200 enseignants sur la base d'un manifeste.

Et il a organisé une manifestation publique au cours de laquelle



ont pris la parole 4 professeurs appartenant aux 4 partis politiques.

Le travail se poursuit en vue d'arriver à la constitution d'un Mouvement National.

Aux Assises ont participé : Les Mondialistes

Président Libre Pensée

Bourgmestre de Rumst

Président Amis de la Nature

Rédacteur politique étrangère du "Standaard"

LIEGE : - Débat avec le groupe "Témoignage Chrétiens"

Conférences organisées par le groupe

"Echanges" : Chrétiens progressistes

Professeurs d'Université

Quelques abbés.

Conférences : Réarmement Allemagne

Echanges Economiques

Plan Schuman

VERVIERS-HUY : estimation : présence de 60 % de non-communistes

BRUXELLES : élargissement à l'échelle individuelle

- ex-banquier déchu

- expulsé du Congo - évangéliste

- mouvement "Pax Christi" (~~indépendant de l'Eglise~~)

CHARLEROI : Contacts réguliers avec :

- groupe d'abbés (soutien financier)

- " de protestants de Courcelles

- socialistes à Mont s/Marchienne avec en tête l'échevin socialiste

- Comité des ACEC va des ouvriers aux ingénieurs en passant par personnel de maîtrise.



CENTRE : Participation de délégués ~~maximalistes~~ syndicaux socialistes

Constitution de comités d'entreprises à Carnières

" " " Cheminots Haine St.Pierre

### III. - SITUATION ORGANISATION

<u>Région</u>	<u>Comités Locaux</u>	<u>Entreprises</u>	<u>Membres</u>	<u>Contacts</u>
Brabant	4	3	600	5
Liège	7	1	700	3
Verviers	4	2	250	3
Huy	2	2	150	4
Charleroi	2	2	870	6
Centre	10	7	1000	4
Borinage	1	-	150	5
Namur			3	2
Luxembourg	3	-	-	-
Anvers	2	2	150	-
Gand	1	-	100	-
Lokeren	1	-	25	-
Mouscron	1	-	60	-
Menin	2	-	125	-
	<u>40</u>	<u>19</u>	<u>4.150</u>	<u>32</u>

### IV. - ANALYSE RESULTATS

a) Le mouvement a atteint certains résultats du point de vue

PROPAGANDE (nombre de meetings, matériel édité) A donné vâs à vis de l'extérieur l'impression d'une force plus grande que la réalité (propagande limitée par les moyens financiers) - Exemple : campagne "Peuple" contre affiche Réarmement Allemand

b) le Mouvement commence à disposer d'un cadre propre mais beaucoup trop limité (Ex. : les Assises Régionales)



CENTRE : participation de délégués syndicaux socialistes constit. de co-  
mités d'entreprise à Carnières



c) l'Organisation et en particulier l'organisation Nationale ne joue pas son rôle vis à vis des régionales et locales.

- pas de commission d'organisation : d'où contacts insuffisants et superficiels (surtout par téléphone)
- retard dans les contacts

Il n'y a jamais un contact entre le National et une section locale (sauf pour l'orateur national qui se borne à faire le meeting.

- par manque de temps les liaisons (quand elles sont assurées) se bornent à des comptes rendus mais pas un contrôle et encore moins une aide à l'égard des régionales.

d) l'Organisation repose sur quelques militants P. et

" " non communistes

e) Situation dans le pays flamand : à part Anvers il y a des débuts de contacts à Gand, Lokeren, Alost

f) Attitude P. - I) ~~in~~ Pour réagir contre tendance précédente qui consistait à parasiter sur les autres organisations ~~et~~ à les "régenter" et à faire exécuter le travail U.B.D.P. par elles, on a souligné la nécessité pour l'U.B.D.P. de vivre de ses propres moyens.

Néanmoins on a agi au lendemain de Assises comme si l'organisation existait sans tenir compte de sa situation réelle.

2) le retrait brusque des militants permanents à l'échelle Nationale fut interprété à l'échelle régionale comme un désintéressement à l'égard du Mouvement.

Situation régionale : cadres non fournis Tournai

Namur

Liège (pr. militant U.B.D.P.)

Borinage (manque d'intérêt personnel du responsable et les multiples tâches dont il reste chargé ramènent la situation au fait qu'il n'y a pas de responsable) Plus de 6 semaines sans contacts p.c.q. sans résultat  
./.



Depuis septembre il a été organisé dans le Borinage : I meeting à Bour

I Conférence Cosyns à ~~Wp~~  
Jemappes

Flandres - Anvers

- Contacts réguliers entre S.P. et responsables U.B.D.P. ne sont généralement pas organisés.

Exemple : Charleroi : plus d'un mois pour obtenir réunion

- Pas d'Intérêt continu du P. vis à vis de l'organisation

- Armature locale : dans certains cas très limités.

Cependant résultats sont démontrés lorsque le minimum de cadres est fourni :

Exemple : Huy - Verviers - Centre

- Vente presse se fait strictement par vendeurs U.B.D.P.

- Recrutement membres par militants U.B.D.P.

Conclusions : Ne pas modifier position générale du P. vis à vis de l' O.M.  
mais passer à l'exécution des décisions prises sinon il y a contradiction entre les  
prises de position sur l'importance du problème de la Paix et l'application de ces  
prises de position.

Appréciation personnelle : prises de position B.P. (Conférence Economique -  
Guerre bactériologique - Réarmement allemand) ne sont pas suivies d'effets parce  
que ne sont pas mises à l'ordre du jour des discussions avec les S.P.

Exemple : Assises Régionales : pas un bureau fédéral qui n'ait été amené à examiner  
la mobilisation P. sur la réussite des Assises.

Du fait de sa faiblesse, l'organisation : néglige certains aspects de ses ac-  
tivités  
: n'assure pas une liaison suffisante  
et constante avec la population.

Exemple : par suite d'absence de sections locales : pas de délégations Adm. communales  
Ambassades, organisations// pour exposer les situations...



V. PERSPECTIVESMots d'ordres

a) Echanges Economiques : Campagne pour le développement et élargissement résultats Moscou.

1) sous forme de propagande : Tâches diverses

P. = lutte contre le chômage et pour l'Indépendance nationale

A.B.S. = popularisation Union Soviétique

U.B.D.P. = dans le cadre de la coexistence pacifique des régimes 7

~~"Initiative de la propagande"~~ !

= propagande <sup>publique</sup> dans milieux touchés *fu*

Chômage : Verviers - Textile Flandres

Industriels qui n'ont pas osé se rendre à Moscou : Herstal  
Iseghem

2) Travail parmi les Industriels par la délégation -

- Constitution d'une Commission Nationale d'Information et contacts

Difficultés d'en faire un Comité National et non pas l'émanation d'un groupe.

Exemple : Grisar - Seltzer

*↓* Fabelta  
(délégués ?) Comité Hertz pour les relations avec la Chine

Bureau indépendant : Bruxelles - Anvers ?

b) Principale plate-forme : Guerre Bacteriologique

Lutte contre vague énorme de mensonges où les moyens les plus considérables sont mis en oeuvre pour induire les gens en erreur et pour maintenir les doutes.

La prise de conscience de la population de la réalité des faits serait la condamnation de la possibilité de l'entraîner dans la préparation à la guerre et serait la dénonciation des impérialistes par eux, <sup>lui</sup> comme étant ~~de~~ les agresseurs.

Ne peut rester l'action seule de l'U.B.D.P.

Travail dans entreprises

" Femmes et Jeunes



Grande campagne de clarification par

meetings

documentation

Travail parmi les Intellectuels

Médecins

Professeurs

Action auprès des Parlementaires pour ratification convention par les Etats Unis

" " Administrations Communales

Délégations Ambassades U.S.A.

Séances films (plein air)

" théâtre : "Colonel Foster"

#### Réarmement Allemagne

Continuation campagne éclaircissement (en tenant compte de la proposition soviétique)

Préparation Conférence Internationale : par délégations et comptes rendus.

#### Désarmement

Lutte contre préparation guerre

Actions avec tract Allard

#### Echanges Culturels

"Vacances de la Paix"

Université Libre de Bruxelles

Usines ACEC et Ougrée Marihaye

Protestants

Enseignants

Liaison avec "Amitiés" des Démocraties Populaires

#### Commémorations Grandes Anniversaires

-Un Comité Victor Hugo est toujours en voie de formation "Il a déjà l'adhésion de professeurs d'Universités Bruxelles et Liège : Charlier, Vauthier, Desonay).

- La commémoration Gogol a été faite par les A.B.S.

- La commémoration Avicenne ; des professeurs de l'Université de Bruxelles et de Louvain



(MM. Charloer et Grynps - célèbre orientaliste de Louvain) ont accepté d'organiser une manifestation.

- La commémoration Léonar da Vinci : accord du professeur Baudouin.

Respons. P. dans constitution des délégations (larges mais sûres).

Participation Conférences Internationales : Conférence Internationale des Médecins

Juillet : Manifestations régionales Paix :

Ces campagnes peuvent apporter un élargissement si pas politique de très grande envergure dans l'immédiat - du moins à l'échelle locale.

Nécessité propagande accrue

" organisation différente du travail ~~national~~ : amélioration contacts  
d'organisation

Organisation plus rationnelle travail national

responsables par secteurs : Conférence Economique  
Organis. Culturels.

Aide financière du P.?

" armature : cas Borinage

" I. Buch

Co-Respons. Nat.

Contacts réguliers P. et U.B.D.P. et participation effective membres P. aux manifestations U.B.D.P.



## Rapport au Bureau Politique sur le voyage à Londres

### Congrès du Parti anglais.

Jean Terfve. 26.4.52.

Congrès du Parti anglais qui s'est tenu les 11-12-13 et 14 avril.

#### Eléments positifs

Bon Congrès. Bonne atmosphère d'enthousiasme. Unité de vues de la part de nos camarades. Bonne préparation, excellente organisation administrative.

Pour les résolutions politiques : 47 amendements venant de toutes les régions du pays. Bonnes interventions, bien préparées.

Un grand nombre de camarades ayant grosse capacité d'exposer les problèmes.

35.000 membres du Parti et environ 3.000 jeunes organisés, peu solidement, dans une ligue.

520 délégués appartenant à 78 organisations différentes.

L'âge moyen est de 38 ans.

Facteur négatif : la moyenne d'appartenance au Parti est de 12 ans.

#### Délégations étrangères

La Sûreté ayant permis l'entrée aux délégués étrangers, étaient présentes les délégations de : Irlande, Islande, Canada, Danemark, Suède, France, Italie, Belgique, Autriche et Hongrie.

Les délégués étrangers ont donné leur avis en ce qui concerne les décisions prises au Congrès dans une réunion qui s'est tenue entre le B.P. du Parti anglais et les délégations étrangères.

#### Eléments négatifs

Gros faiblesses dans les entreprises. On a décidé de changer les statuts en vue d'organiser les cellules dans les entreprises.

Grosses faiblesses dans la position syndicale. Beaucoup de communistes qui occupent des positions au Syndicat, sont syndicalistes jusqu'à 6 heures du soir et ensuite deviennent membre du P.C.A.

L'effort doit être fait pour accrocher entreprises et lier le travail du Parti au travail syndical. Je crois cependant que le nombre de camarades communistes dans les syndicats est plus nombreux que chez nous.

32 camarades inscrits pour prendre la parole ont été éliminés : discipline, chaque orateur n'ayant pu dépasser le temps de parole et pour les 32 restant, il était trop tard de parler...

Palme Dutt est intervenu pour attirer l'attention sur le thème



des interventions : problèmes politiques peu abordés, discussion plus épisodiques que fondamentales.

Position à l'égard de l'Empire.

Le sentiment de certains camarades étrangers ( Michaut - Hongrie et moi-même ) qu'il y avait une certaine tendance impérialiste dans la position du Parti.

L'orientation est celle-ci : La transformation de l'Empire en une nouvelle association des peuples libérés, ayant des droits égaux. L'Angleterre va donner la liberté aux peuples de l'Empire.

Une résolution a été votée c'est celle de la Malaisie, mais pas de prise de position sur la légitimité de la Malaisie : la Malaisie aux malais.

Le problème de l'envoi des troupes et de matériel de guerre n'est pas posé, pas d'actions du Parti dans ce sens. Silence complet sur : Egypte Iran-Lybie - Soudan.

Le Parti est obsédé par la crainte que les étrangers n'accusent le Parti d'être le destructeur de l'Empire.

Position à l'égard du Parlement.

Opposition de la voie soviétique. Faire ~~aux Parlements~~ le socialisme en transformant le Parlement. Elément central de la transformation des régimes, c'est d'avoir à transformer le Parlement et c'est ce dernier qui prendra les dispositions nécessaires pour la réforme. C'est l'expression ~~aux Parlements~~ de la volonté populaire.

Crise du capitalisme, abandon du pouvoir par classe dominante sous pression réforme électorale.

Parlement élu sur la base d'un programme, le Parlement réalisera les modifications importantes prévues au Programme.

Unité pour arriver à victoire électorale, pour briser pouvoir monopoles, pour nationalisations socialistes.

Economie planifiée : Nouvelle forme de l'Empire

Politique de Paix

Réforme électorale démocratique

Presse - BBC - Affaires Etrangères , Justice

Position à l'égard de Bevan

Très grande prudence. Hésitation à l'attaquer

Bevan est un salaud, pas alliance avec lui, mais pas dénonciation systématique.

Le sentiment que les arguments bevanistes portent sur la population où l'on sent un gros mécontentement. Doivent y faire attention à cause de sa grande influence sur les masses.

Tactique électorale

Effacement pour les candidats travaillistes. Ils cherchent comment



faire et ne savent comment s'y prendre/

Politt annonce que Autrichiens pourraient suivre même système.

### Attitude Union Soviétique

Dans salle du Congrès, aucune photo de Lénine et Staline. Buste Marx seulement.

C'est volontaire. Formulation du rapport contre méthodes du pouvoir des Soviets.

### Position à l'égard des Américains.

Problème pas résolu, pas de campagne contre eux. Hésitent s'ils doivent traiter les Américains en occupants.

### 24 mois

Ne sont pas bien fixés sur ce problème. Pas de mots d'ordre précis.

Une seule revendication : flotte et armée britanniques doivent être commandées par des anglais.

Il y a un formidable désir de donner aux camarades une perspective.

Faire sortir le Parti d'une stagnation dans laquelle il est plongé depuis des années.

Mais ce désir est dangereusement défensif. Les cdes se sont rendu compte de cela.

Tout ce problème a été connu en URSS. Publications parues dans "Bolchévik" et réponses faite par la revue aux critiques. En effet, les lecteurs ont envoyé des protestations : Bolchévik a répondu qu'il n'avait pas pour habitude de publier les programmes pleins des déviations.

La Hongrie, La Roumanie se sont préoccupés du problème. 147 questions posées. On étudie la question.

Terfve propose au B.P. de mettre à l'étude la problème du programme anglais. C'est une question qui peut avoir une répercussion très grande.



## Verslag over het congres der C.P. Luxemburg.

Op 13 en 14 April 1952 ging het congres der C.P. Luxemburg door. Het congres had plaats in de gemeente Differdange gehucht Niederkorn. Deze gemeente telt 15.000 inwoners en grote staal- en ijzer fabrieken zijn er gevestigd die ruim 5000 arbeiders bezigen.

De partij telt circa 1100 leden. De afgevaardigden waren verkozen geworden op basis van 1 afgevaardigde per schijf van 20 leden. Voor elke effectieve afgevaardigde was een plaatsvervangende afgevaardigde verkozen, zodat 115 afgevaardigden en plaatsvervangers aan het congres deelnamen.

Als buitenlandse partijen waren, buiten de Belgische vertegenwoordigd: de C.P. van Oostenrijk, Frankrijk, Duitsland (saarland) Italië.

Het verslag van kd. Urbany handelde in grote lijnen over het volgende:

Sedert 1947 heeft de reactie, ondersteunt door de soc. dem. zich steeds openlijker en consequenter op de politiek van volledige Amerikanisering van het land toegelegd. De buitenlandse politiek is de dominerende factor geworden van de politiek van Luxemburg.

De uitwerking van ~~van~~ deze politiek ~~zijn~~<sup>is</sup> de laatste tijd nog niet volledig tot uitdrukking gekomen, daar de hoogconjunctuur in de zwaarnijverheid al de andere uitwerkingen van de oorlogspolitiek nog overkoepelt. Daarentegen provokeerde ~~xxxx~~ de verlenging en de uitbreiding van de militaire dienst evenals de stijgende militaire uitgaven grote ontevredenheid in brede lagen van het volk.

De soc. dem. tot Juni van vorig jaar in schijnbare oppositie tegenover de regering Dupong-Schaus, gelukte er in door een anti-militaristische demagogie de ontevredenheid uit te buiten en zich een voorlopig verkiezingssucces te verzekeren.

De Christelijk-socialen vonden het, met het vooruitzicht op hun politiek van oorlogsvoorbereiding, raadzamer een verbond met de soc. dem. af te sluiten. Sedert Juli van vorig jaar



zitten 3 socialistische ministers in de regering ,samen met de heren Dupong en Bech ,welke de essentiële ministeries in handen hebben te weten ,sta tsministerie ,Financies en Leger. Van zodra in de regering lieten de soc. dem. hun "anti-militarisme " varen en gaven hunne toestemming voor de verhoging der militaire lasten en stemde de verlenging en de uitbreiding van de militaire dienst.

De bijzondere plaats die de Luxemburgse industrie in de oorlogsvoorbereiding inneemt ,de verhoging van de staalproductie (3.157.000 ton in 1951 tegen 2.499.000 ton in 1950 ) liet de bourgeoisie toe ,zonder het minste aan haar winsten te raken ,bepaalde "gunstige " loonsvoorwaarden te scheppen, en wekte in de arbeidersklasse bepaalde illussies over een "groeiende welstand" . De soc. dem. spreken hier over een "sociale politiek" te danken aan hun aanwezigheid in de regering. Deze demagogie is niet zonder uitwerking gebleven tot zelfs in onze rangen. op een gegeven ogenblikken waren kameraden van mening dat de partij moest verkondigen dat deze "sociale verwezenlijkingen" eigenlijk aan de C.P. te danken was. Zij hadden zelfs niet gemerkt dat de doom in de zwaarnijverheid te danken was aan de oorlogsvoorbereidingen of handen zelfs de werkelijke inhoud van deze "sociale verwezenlijkingen" niet onderzocht.

In wezen zijn de "hogere inkomsten" van de arbeiders te danken aan overtredingen van de 8 uren arbeidsdag en de onehoorde opdrijving van het arbeidsrythme.

De loonpolitiek der regering staat in dienst van de oorlogsvoorbereiding. Sociaal bedrog en verscherping van de uitbuiting ~~isxhatxkxixxix~~ ,inschakeling van de arbeidersklasse in de oorlogsinspanningen is het leitmotiv der bourgeoisie. De prijzen stijgen :

Brood 1 Kg. steeg van 4,40 op 7,75 fr.

Boter " 42,00 op 84 fr. en meer

Koffie 40,00 102

De socialisten spreken ook demagogisch over het scheppen van nieuwe industriën,maar het betreft hier de camouflage van de vestiging van Amerikaanse fārma's. Zo werd B;V; te Colmar-Berg



een afdeling van de Good-Year fabrieken opgericht. Aldus vindt de colonisering van het land plaats.

De landbouw wordt niet enkel getroffen door de verhoging van de lasten en taxen voortvloeiende uit de ~~her~~ bewapeningspolitiek, maar de invoering van de 18 maanden dienstdienst voor soldaten treft vooral de landbouw daar deze meestal rust op familiersarbeid.

Aanvang 1952 hadden de verkiezingen plaats voor de syndikale afgevaardigden. Deze uitslagen waren voor de anti-communisten een onverwachte nederlaag. Zie hier enkele uitslagen uit de zwaar-industrie :

	F.L.A. (eenheidssynd.)	L.A.V. (soc.)	C.G.B. (Christel.)
Arbed-Belval	42.360	30.663	18.620
Schiffelingen	16.027	30.214	10.215
Differdingen	22.973	26.078	16.267

Er werden in het geheel 314.078 stemmen uitgebracht, rekening gehouden dat elke arbeider 30 stemmen mocht uitbrengen.

Het F.L.A. bekam in totaal 30,2 % der stemmen

L.A.V.	47,8
C.G.B.	21,00

Aan de hand van deze uitslagen wordt er op gewezen welk vruchtbaar terrein er voor de partij in de bedrijven openligt. Op het huidige ogenblik staat de partij zeer zwak georganiseerd in de bedrijven. Er heerst een verwarring tussen syndikaal en partijwerk.

Vanwege de partij werden er praktisch geen acties gevoerd in de bedrijven.

Er werd vervolgens uitgeweid over de taken van de partij in de toekomst. Als besluit werden er nog verslagen uitgebracht over de organisatie der afdelingen, over pers en propaganda en een verslag van de controlecommissie.

Op het gebied van de pers : de oplage is 4000 ex. daags.

In de loop van het voorbijgã jaar werden er 400.000 fr. aan steungelden voor de pers ingezameld.

Het congres duurde 15 uur en daarvan werden er 10 ingenomen door de verslagen van de leiding. De discussie was dus betrekkelijk klein, daar in de 5 resterende uren de tussenkomsten der vreemde afgevaardigden dient gerekend.

Er waren echter betrekkelijk veel jongeren op het congres aanwezig,



wat bemoedigend is. Er werden evenwel geen cijfers over ouderdom der leden of afgevaardigden verstrekt.

Er werd de laatste tijd van wal gestoken met een jeugdorganisatie "Die Freie Luxemburgse Jugend " ,die over een maandkrant beschikt.

Het congres besloot vervolgers ; met de stemming der nieuwe statuten , het centraal comiteit en de algemene secretaris (Urbany) Al deze stemmingen hadden in eenparigheid plaats.

De Coninck.



Décisions du B.P. du 26.4.1952.

- Les parlementaires S.P. fédéraux n'auront plus qu'un jour de présence obligatoire au Parlement.

Il reste toutefois entendu que chaque parlementaire s'occupera complètement des budgets dont il a été chargé.

- Déposer une série de propositions de loi (ou redéposer celles qui n'ont pas été prises en considération) *en tenant toujours aux problèmes essentiels*

- Victimes de la guerre  
Pensions de vieillesse  
Accidents de travail  
Pensions Grâce-Berleur  
Loi contre propagande de guerre (etc. Voir rapport Dejace)

- Constituer <sup>une</sup> ~~des~~ délégation(s) <sup>(au sein du groupe parlementaire)</sup> auprès du Ministre des la Défense Nationale: contre les 24 mois, réduction pure et simple au 12 mois.

Adresser une lettre aux partis socialiste et libéral ainsi qu'aux diverses organisations syndicales de l'initiative prise par le P.C. d'interpeller le gouvernement au sujet de la F.N.A.M.I.

- H. Glineur interpellera sur la question au Sénat.

U.B.D.P.

- Repréciser devant tout le Parti la position sur le problème essentiel de l'heure : la lutte pour la Paix.
- Poursuivre avec le maximum d'effort l'aide du Parti à toutes les manifestations pour la Paix dont l'UBDP est l'organisme principal.
- Faire nécessaire pour :
  - un permanent immédiatement à l'UBDP
  - entourer l'UBDP de cadres bénévoles régionaux et locaux
  - trouver camarades qui se consacreront exclusivement au travail UBDP (bénévoles)
- Pour travail culturel : faire prendre contact avec GYPRES ( Commission culturelle)  
avec FLAMENT ( médecins pour guerre bactériologique p.e.)  
renforcer contact avec les peintres.
- Popularisation de la Conférence de Moscou ne sera pas exclusivement confiée à l'UBDP, mais cette dernière doit aider tout travail entrepris dans ce domaine.

Congrès du P. anglais.

B.P. décide de faire joindre à l'examen 1<sup>er</sup> signeur du programme du P.C. anglais.

- - - - -

à la Commission }  
idéologique }



1er mai .--

---

Anvers.--

Meeting à 10h30, place St-Jean - Orateurs Vandenbranden et VAerschot.- On a parlé contre Anvers-port de guerre, contre les bases militaires en Campine etc. 1.500 auditeurs.-

Il y a eu aussi manifestation dans les quartiers Nord (Est d'Anvers avec de 1.500 à 2.000 participants - participation très importante de la jeunesse - très nombreux calicots - groupes de banjo et mandolines (jeunes) - Beaucoup de public sur les trottoirs pour regarder la manifestation -

le 30 avril JPB avait donné fete et le 30 avril et meme le 1er mai beaucoup de sections avaient organisé petites fetes -

Ces renseignements ont été obtenus à rédaction Rode Vaan -

Bruxelles.--

Les camarades de la fédération disent : manifestation plus imposante qu'en 1951 - D'autres camarades (du DR.) disent : moins imposante, moins nombreuse.- Il y avait des chars, des colicots, des mots d'ordre - D'après camarade Borremans (qui ne peut toutefois comparer avec année dernière), la manifestation aurait semblé moins vivante que année dernière - Il y a des jeunes et des groupes de jeunes, mais les jeunes auraient été déçus - Il paraîtrait aussi qu'il y avait beaucoup plus de monde que les années précédentes sur les trottoirs - Au point de vue organisation, le meeting final n'était pas bon notamment à cause nombre trop grand d'orateurs, ce qui fait que la Grand'Place de Bruxelles, pleine au début, était à moitié vide quand l'orateur du BP., Borremans, a pris la parole.-

Fete habituelle à la Madeleine.- ~~xxxxxxx~~ Au moins autant de monde qu'année dernière -

Jemappes ( renseignements camarade Terfve ).--

Manifestation et meeting : 500 personnes.- Pas mauvais dans l'ensemble, y compris la fete à "la Citadelle" dont la salle a fini par se remplir très fort -

Manifestation et meeting peuvent etre considérés comme une bonne revue des cadres du Parti, avec participation très restreinte de la population -

les socialistes, manifestant à Mons, ont eu beaucoup de monde.-

Verviers (renseignements camarade Borremans).--

pas de manifestation. Mais meeting avec 800 à 900 personnes.- 10 minutes avant le meeting 600 personnes déjà sur la place.- Public très réceptif.- La campagne de la fédération sur l'unité ouvrière et sur le commerce avec l'est a porté et a porté sur les socialistes.- De nombreux socialistes assistaient d'ailleurs au meeting.-

Charleroi.- (renseignements Delpierre).--

500 personnes au meeting, place de l'Ouest (mauvais endroit).- Manifestation de 800 personnes.- A certains endroits de la ville, assez bien de gens sur les trottoirs.- Le groupe des jeunes était plus nombreux que année dernière, mais



groupe des Passionnés restait proportionnellement le plus nombreux de la manifestation.- La manifestation avait cependant beaucoup d'allant, il y avait des calicots, des mots d'ordre.- G. Glineur, un copain JPB. et Claisse du SU. ont pris la parole.-

Ensuite Fete à Maison Peuple Dampremy : assez bien de personnes.-

En résumé, l'ensemble des manifestations ci-dessus se trouve au meme niveau que l'année dernière : ni plus ni moins.-

Liège.- (renseignements DR.).-

Manifestation serait meilleure que année dernière. Les liégeois n'ont pas donné de chiffre. Manifestation organisée avec la Conf. ind. Pensionnés, la JPB., les PP., le RFP., le S.U.- A remarquer que la participation des jeunes et notamment des groupes JPB. est en nette progression sur année dernière.-

Meeting Place du Marché, avec Dubois du SU., Bretson de la JPB. et Dejae.-

La Louvière.- (renseignements DR. transmis par Willy Frère).-

Cortège imposant, dit-il.- Résolution votée par les auditeurs du meeting final qui eut lieu au quartier Mitant du Camp. Ont pris la parole : Willy Frère, le président régional du SU. Mineurs, Henri Glineur.-

Maffles.- (renseign. DR.) cortège d'une soixantaine de personnes avec une fanfare - meeting -

Bonsecours.- (renseign. DR.) Meeting avec Moerman et Bonnet : pas brillant, paraît-il.-

Hollain.- meeting avec R. Delrue et Bonnet, suivi projection de la Vie de Lénine.- Participation faible, paraît-il (renseignem. DR.).-

Tournai.- meeting (pas de manifestation) avec Moerman et A. Delrue : 300 auditeurs.- (renseign. DR.)-

Lessines.- meeting (pas de manifestation) avec Bob Claessens - 150 à 175 personnes (renseignements de Bob Claessens).-

Gembloux.- (renseignements Herrens et Liémet).- Meeting et manifestation interdits par mayor socialiste qui était allé manifester à Namur.- Malgré présence forces importantes de gendarmerie, la manifestation a eu lieu, courts meetings et meeting final dans un local.- Le tout a duré plus d'une heure.- Colère de la population ouvrière de Gembloux.- Dépôt de gerbe au Monument aux morts.- Participation fanfare d'Olloy.- Drapeaux du Parti : 6. Camarades arrêtés.- Manifestation nettement meilleure qu'année dernière.- Beaucoup de jeunes qui se sont très bien comportés.- On peut estimer que 250 à 300 personnes au moins ont participé à l'action.- La section a distribué 5 tracts dans les 10 jours qui ont précédé le premier mai, fait deux ventes spéciales de presse (la première peu importante), mais l'autre le matin du premier mai (200).- 7 meetings de quartier ont eu lieu dans la semaine avant le premier mai; ils ont réussi, mais deux d'entre eux ont donné très bon résultat : au Centre de Gembloux et à la gare (ou de 150 à 200 auditeurs ont écouté dans chaque cas et ont même parfois applaudi).-



Gand.- manifestation et meeting au local du Parti.- 500 personnes : plus de deux fois plus qu'année dernière.- Il faut remonter à 1945-46 pour retrouver une pareille manifestation organisée par nous - Beaucoup de jeunes dans manifestation, JPB.- Des femmes habillées aux couleurs des 5 " Grands".- Harmonie de Baesrode.- Beaucoup de calicots et les photos des grands dirigeants nationaux et internationaux - Milliers de gens sur le parcours - On a distribué beaucoup de matériel - Ensuite meeting au local, salle comble - ensuite cinéma et fête : très réussis.-

Le mercredi soir, la JPB. avait donné fête au local du Parti : très bonne atmosphère et salle comble

(renseignements rédacteur Rode Vaan qui y était).-

Grammont.- (renseign. rédaction Rode Vaan).-

mercredi soir fête au cours de laquelle Verdoodt a pris la parole.-

jeudi participation à manifestation Alost -

Jeudi après-midi participation à manifestation à Grammont même.- En tête marchait la JPB., ensuite les femmes.- Harmonie.- Beaucoup de panneaux avec mots d'ordre.- 250 personnes ont manifesté et assisté au meeting, rue de la Paix, avec Van Ballaer et Van Hoorick.- Quand Van Hoorick a cité le nom de Staline, il y a eu des applaudissements de plusieurs minutes.- Van Hoorick a remis ensuite des médailles des Brigades Van Extergem - Le soir il y a eu fête.-

Alost.- (renseign. Van Hoorick).-

fête du 30 avril : 500 personnes.-

manifestation ~~et meeting~~ : 300 personnes.-

Ninove.- (renseign. Van Hoorick).-

fête du 30 avril : 450 personnes.-

manifestation et meeting : 175 personnes.-

*Baesrode*

*plus de 200  
personnes,  
bon meeting*

Mouscron.- (renseign. Rode Vaan : rédaction)

Manifestation avec musiques - 9 à 10 drapeaux - Plus de 200 manifestants - Beaucoup de pancartes - Meeting de clôture au "Nouveau Monde" avec Deruyter, Despriet (femme), Absil et Minnebo.- 400 personnes auraient assisté au meeting.-

Aerschot.- (renseign. rédaction DR).-

manifestation pour Aerschot et Louvain : 100 personnes - Harmonie.-

Présence des jeunes des femmes - Vandenboom a pris la parole au meeting de clôture où il y avait les 100 manifestants et de nombreuses personnes d'Aerschot.- Les gens ont applaudi, surtout le mot d'ordre : contre les 24 mois, pour les 12 mois.-

Je n'ai pas de renseignements sur Huy, Malmédy, Baesrode.- *Althas*.-

*Pourtant pour Huy, héna Motzuri a essayé d'avoir renseignements. Kriek lui a dit 300 à 400 pers. pour la manifestation, plus pour le meeting.-*



et mai

Manifest.

Meeting

Fêtes

Anvers

2000

1500

plusieurs fêtes

[Bruselles  
Aerschot

4 à 5000 ?

2 à 3000 ?

Madeleine

100

100 plus dans endroit

Verviers

900

Charleroi

800

500

Maison Peuple  
Dampremy

Jemappes

500

500

A la Citadelle

Liège

?  
a eu lieu, mais nombre ?

?  
a eu lieu, mais nombre ?

La Houvière

a eu lieu mais nombre ?

a eu lieu mais nombre ?

[Maffes  
Rochecourt

60

60

meeting mais  
combien ?

Hollain

meeting mais  
combien ?

[Courmou  
Lessines

300

175

Jemeppe

250 à 300

250 à 300



1er Mai

	<u>Manifest.</u>	<u>Meeting</u>	<u>Fêtes</u>
Land	500	local comble	au local
Grammont	250	250	au local
Albst	300	300	au local
Munovi	175	175	au local
Mouscron	200	400.	
●			
Hay	400 (disait Tinet)	plus de 400 disait Tinet	Cinéma: la vie de Lékine.
Malmédy	} pas de renseigne- ments.		
Baerode			
Athus			

Cela nous donnerait donc (Malmédy, Baerode & Athus  
non compris)

15 manifestations  
19 meetings.



May 52

BP08-1952-05



Compte rendu du B.P. du 3 mai 1952.

Présents : tous les membres du B.P.

Absent : Cde Lalmand (vongé)

A l'ordre du jour : Cas Roux-H.Glineur  
Communications  
Divers.  
Réception André Stil.

Invité : H. Glineur  
-----

H. GLINEUR

Etonné de la remarque qu'on lui a faite au dernier C.C.

Considère que lorsqu'on a porté au C.C. l'ordre du jour sur les élections communales, on aurait dû faire une critique et autocritique du travail effectué dans ce domaine. Lors de son intervention, ne visait pas le cas particulier de Roux, mais en parlant du problème Roux, il pensait à l'ensemble du Parti.

A la lumière des événements d'aujourd'hui, est convaincu qu'on a fait une erreur politique du point de vue communal. Il ne fallait pas partir, il ne fallait pas quitter le poste lui confié par la population, sans y être contraint par le pouvoir central.

Se réfère pour appuyer cette position, sur la prise de position dans ce domaine par les Partis français et italien.

Ajoute toutefois que c'est en plein accord avec la direction du Parti qu'il a quitté son poste de Roux.

VAN DEN BOOM

Glineur commet l'erreur de généraliser la question sur la base de la situation de Roux.

La formule de Glineur n'est pas juste: "les communistes ne désertent jamais".

Est-ce qu'ils doivent abandonner les postes qui leur ont été confiés par la population ? Cela dépend. Si nous pouvons y défendre les intérêts de la population, nous y restons. Si nous nuisons ~~aux~~ intérêts de la population, cela ne fait pas l'ombre d'un doute qu'il faut sortir.

Quant au problème cadre, il ignore tout, veut s'arrêter seulement sur le problème politique.

Georges GLINEUR

Le développement de la situation politique a fait apparaître le départ de H. Glineur sous un autre angle. En effet, nos camarades, au moment où cette question s'est posée, ont estimé qu'il fallait être d'accord avec l'augmentation <sup>des impôts</sup> de Roux (les camarades de la région).

A présent, ils ont compris que c'eût été une erreur de l'accepter, compte tenu de la politique gouvernementale dans le domaine communal.



Le Comité Central a pris la décision de lutter au sein du Conseil Communal et de ne pas donner sa démission.

Mais, le jour où le B.P. - pour des raisons des Cadres - a pris la décision de relever H. Glineur de ses fonctions de mayor - j'ai l'impression que ce fut une erreur, le B.P. n'a pas tenu ~~xxxxx~~ compte de la décision du CC, car dans ce cas, il aurait dû relever H. Glineur de ses fonctions de Sénateur et non pas de bourgmestre de Roux.

### HERSSENS

Je ne crois pas qu'il faille revoir la situation dans chaque cas. Je crois qu'il faut avoir une ligne générale dans ce problème et l'appliquer cette ligne partout.

Nous connaissons la politique du pouvoir central. A chaque fois que nous voudrions appliquer une décision quelconque, nous aurons toujours en face de nous l'opposition du pouvoir central. Je crois que dans ce cas, nous devrions avoir une position précise, une orientation générale, et ne pas vouloir étriquer le problème.

Je pense qu'il faut confirmer les décisions antérieures du C.C. concernant Roux à d'autres positions qui seraient analogues à celle de Roux. Nous devons rester fidèles à notre programme, quelles que soient les ~~xxxxxx~~ conséquences.

Je regrette que nous n'ayons devant nous un rapport complet sur la gestion d'autres camarades mandataires, car nous aurions pu voir comment les camarades ont géré leurs affaires communales et lesquels ont joué le rôle (éventuellement) des gérants loyaux de la politique gouvernementale.

J'estime qu'il faut lutter et rester jusqu'à la révocation.

Une politique floue et indécise peut nous mener loin.

### Précisions de Terfve.

Il y a eu deux avis des Comités Centraux :

- 1) Première décisions (cas de cadre) H.Glineur doit rester à Roux.
- 2) Deuxième décision du CC en 1950, le Parti est-il d'accord pour faire une dérogation à la ligne du Parti en ce qui concerne la politique des augmentations des impôts?

La décision ~~xxxxxx~~ sur ce point ; nous n'admettons aucune dérogation dans le cas de Roux, et notre politique doit être appliquée dans ce cas également, si même cette position doit entraîner la révocation.

Ensuite, le problème est venu au B.P. - mais non pas sur la question politique, mais simplement sur le cadre H.Glineur. Et le problème a été résolu non pas sur le problème soulevé au C.C. mais ~~xxxxxxxx~~ sur le cas de cadres. Il faut bien faire la distinction entre ces deux problèmes.

### BORREMANS

Il faut se méfier des contraires. H. Glineur dit que quelle que soit la situation et les conditions, il ne faut pas partir. C'est anti-dialectique par conséquent c'est faux. (Rappelle à cet effet les décisions de la Douma).



Il faut poser le problème en l'examinant. S'il y a moyen de lutter contre la politique du pouvoir central, il faut bien sûr le faire jusqu'au bout. Mais il ne faut pas maintenant décider que dans n'importe quelle situation, nous resterons jusqu'à la révocation.

Revenant au cas de Roux, nous avons décidé au CC de mener la lutte jusqu'à la révocation.

Et bien, je crois que nous n'avons pas respecté ces décisions ~~jusqu'au bout~~. Il eut fallu rester, tenir et ne pas faire appliquer les décisions du pouvoir central et, lorsque nous avons examiné le cas de cadre à Roux; nous n'avons pas assez tenu compte de la décision du CC. Cela m'apparaît aujourd'hui assez nettement.

Mais je crois aussi qu'il faut faire attention à ne pas prendre des décisions trop rapides. Un élément qui n'a pas été mis en valeur ici c'est celui-ci : Nous étions en majorité à Roux de 3 sur 13. Je crois que c'est justement cette situation qui a dicté au B.P. de prendre les décisions qu'il a prises en ce qui concerne le cas de cadre Glineur.

Si nous avions eu la majorité, nous aurions pu mener la lutte. Mais pas avec la minorité avec laquelle nous nous trouvions à ce moment. Je crois aussi que Glineur se trompe lorsqu'il fait la comparaison ~~en~~ avec la France et l'Italie où la situation n'est pas du tout la même. Ils sont souvent les majoritaires dans leurs communes.

Il eut sans doute fallu aller jusqu'au bout, mais le cas de Roux est encore une fois assez spécial.

Il y a toutefois un enseignement à tirer : les cas des Cadres doivent être examinés d'une façon plus poussée.

#### Van Hoorick

La décision du CC était de lutter jusqu'au bout contre le pouvoir central et ne pas appliquer les décisions des augmentations des taxes. Il fallait lutter et alerter la population par tous les moyens dont nous disposions.

Glineur dit qu'il ~~lui~~ était d'accord avec cette position, mais parfois il essaye de faire comprendre qu'il n'était pas possible de défendre cette position. Je crois que nos camarades de Roux ainsi que le cde Glineur n'ont pas assez alerté la population, n'ont pas fait assez pour se l'allier; mais ce n'est pas cela que nous discutons aujourd'hui. Le seul problème à discuter, c'est la question du cadre H. Glineur.

Je crois avec Borremans, que nous n'avons pas assez tenu compte de la décision du CC sur ce problème.

Quant à la position politique, je me rallie aux autres cdes pour dire que chaque cas devrait être examiné à part.

#### H. GLINEUR

Je ne suis pas enthousiasmé par la discussion d'aujourd'hui. La discussion reste toujours confuse. Il n'est pas question de remettre ~~en question~~ à l'examen les décisions du CC. Ce que je remets en question, c'est la décision du B.P. en ce qui concerne la solution du cadre H. Glineur. Pour une question de 2.000 frs par mois, on a sacrifié un poste politique important. C'est là la première erreur.



La seconde chose que je remets en question : est-ce que nous allons dire demain, au lendemain des élections : nous quittons la place, parce que nous ne voulons pas appliquer les décisions du pouvoir central. Et pour cela, on me répond, cela dépend, c'est à voir, si c'est en fonction de la défense des travailleurs, cela se justifie. Or si je pose cette question, c'est en fonction même de la défense des intérêts des travailleurs.

Je pose surtout la question dans le cas où nous sommes à la direction d'une commune. Il ne faut pas comparer cette situation avec la situation gouvernementale (ce qu'on a essayé de comparer ici). N'oublions pas qu'au gouvernement on fait de la politique exclusivement, tandis que dans les communes, il s'agit pour la plupart de cas ~~aux~~ de questions administratives dictées par le pouvoir central.

Il faut à mon avis, que nous ayons une ligne politique tactique générale. Lorsqu'il s'agira de l'application de la politique du pouvoir central nous devrions savoir s'il faut lutter jusqu'au bout ou bien démissionner.

A Roux, nous nous sommes effectivement trouvés dans une situation difficile. Mais il fallait quand même s'y accrocher, puisque nous avons refusé de discuter au Conseil communal et d'aller aux élections, cela veut dire que nous avons décidé de nous y accrocher.

#### TERFVE

La formulation de H. Glineur n'est pas juste. Celle avancée ici par Herrens n'est pas juste non plus parce que au point de vue de la politique communale à l'égard des impôts, il y a une politique du Parti. ~~Ensuite~~ Nous devons nous y tenir, avec toutefois la possibilité de voir si dans divers cas, il ne se justifierait pas de faire une dérogation. Je crois que la politique du Parti dans ce domaine est très nette et bien précise.

Il y a un second ~~problème~~ point: les problèmes d'ordres généraux.

Nous n'avons pas à prendre position dans ce problème. Le C.C. l'a déjà fait. Il n'a pas été dit à ce CC : "qu'il arrive n'importe quoi, le cde Glineur ne quittera pas le mayorat".

Par conséquent, il y a une chose qui peut encore rester sujet à une discussion : compte tenu de la situation à Roux, est-ce que la politique de maintien à tout prix en attendant la révocation devait elle être appliquée, dans aucune discussion ? Je ne m'accroche pas à cela. La décision du B.P. prise sur le cas de Cadre Glineur, me paraît entachée de quelque chose que nous avons déjà dénoncé comme étant un certain empirisme, un certain pragmatisme dans les décisions que nous prenons.

Il faut le dire, nous avons perdu de vue les perspectives politiques posées à ce moment, au point de ne pas faire placer au centre du B.P. les conséquences de la décision du CC de juin 50.

Le problème essentiel qui dominait le débat à ce moment était que Glineur quitte le poste de Roux. Nous aurions dû le poser autrement, à savoir, si les raisons de Roux ne mériteraient pas de mener la bataille jusqu'à l'éventuelle révocation.

Je crois que c'est au point de vue fonctionnement que nous devrions retenir l'enseignement.

Quant aux élections communales, sans qu'il y ait des positions à



prendre ici, nous ne devons pas nous laisser enfermer dans des positions fausses, par l'ingérence du pouvoir central. Les camarades doivent mener la lutte avec la population dans le domaine communal comme dans tous les autres domaines sur lesquels se penche le Parti.

#### Divers

Le cde Borremans fait une communication sur la situation dans la section de Schaerbeek. (Cartouches de poudre vidées dans le local du Parti par une série de cdes. Feu qui a été mis à ces cartouches.

Décision est prise de suspendre immédiatement ces camarades pour un mois de tout travail. Propositions de sanctions à prendre dans le plus bref délai possible.

Le cde Van Hoorick fait une communication sur l'organisation et la tenue des meetings et fêtes du Parti à l'occasion du 1-er mai.

Une discussion est ouverte à ce sujet, d'où il se dégage que nous n'étions pas, malgré la situation qui nous est favorable, sortis de l'isolement ~~extrême~~ dans lequel se trouve le Parti.

Il y a lieu toutefois d'examiner, d'une façon toute à fait spéciale, la situation de VERVIERS et CHARLEROI, où un travail de préparation à un Premier mai unitaire a été mené avec beaucoup d'effort. Certains succès ont été atteints à VERVIERS. Quant à Charleroi, les camarades ne sont pas arrivés à exploiter ce travail en leur faveur. La mobilisation des travailleurs n'a pas été poursuivie pour la participation à la manifestation.

Le cde Van den Boom fait une communication sur la situation revendicative.

Des modifications assez sérieuses se sont produites dans le pays en quelques jours.

Malgré les engagements de la SCS et de la FGTB de déclencher une grève à partir du 5 mai, cela ne faisait plus l'ombre d'un doute que des tractations ont été entreprises dès le lendemain du 4-er mai pour éviter la grève.

Après les négociations du 2 mai, on a abouti à un accord de la part du gouvernement ~~qui~~ : trois propositions qui se chiffrent toutes par une réduction de salaires pour les ouvriers. Et c'est sur des propositions que les syndicats ont décidé de faire annuler le mot d'ordre de grève.

Attire l'attention sur le fait que des grèves ont quand même éclaté à la Chaudronnerie Traceur dans le Centre et Charleroi, à Cockerill à Athus pour les revendications spécifiques dans ces usines. L'état d'esprit de lutte est très favorable chez les ouvriers.

Nous devrions rappeler les positions que nous avons prises dès le début; l'incorporation des 50 centimes dans les salaires. Il faut également développer le mot d'ordre de la Sécurité sociale menacée et la question des 40 heures. Cette dernière revendication prend de plus en plus pied parmi les ouvriers. Mais il ne suffira pas seulement de faire un communiqué à la presse dès le lendemain de ce B.P., il y aura lieu d'envoyer dans le Parti tout entier un memorandum à ce sujet, en dénonçant les dirigeants syndicaux SCS et FGTB. Il faut également attirer l'attention



de nos camarades sur le fait qu'il se sont laissés entraîner par les négociations et qu'ils n'ont pas fait l'essentiel, c'est à dire, ils n'ont pas pris les mesures pour préparer les ouvriers à dénoncer les manoeuvres patronales et des dirigeants syndicalistes.

- - - - -



Bureau Politique du 3 mai 1952.

Cas Roux.

A la suite dernière intervention C.C. et évocation nouvelle de l'exemple de Roux et cas Glineur, il a été entendu que question reviendrait au B.P.

Dans une note préalable, H. Glineur délimite l'objet de la controverse qui selon lui subsiste.

Il élargit le problème et pose question tactique - politique - se résumant en 4 points :

- communistes ne doivent jamais désertier postes confiés par la population sous aucun prétexte
- Doivent se battre pour conserver ppouvoir même si pouvoir central met des entraves
- Prétexte utilisé et dangereux du point de vue politique  
"pour ne pas appliquer, nous remettons notre tablier"
- Si on multiplie nous n'avons que faire demain direction administration communale.

B.P. et C.C. ont été amenés à plusieurs reprises s'occuper du cas Roux-Glineur.

En avril 49 sur problème eaux et trav aux

voir correspondance sur orientation travail

Au CC du 10.7.49 examen situation cadres du P. au lendemain élections.

Propositions du B.P. que Glineur quitte son poste de mayer.

Discussion

Vote unanime CC - Bertrand

Octobre 49 - problème additionnels, prise de position catégorique du B.P. contre augmentation

Délégation pouvoir Dispy

C.C. du 10.6.50

Consécutive à BP du 7.4.50

Problème amené par Glineur demandant modification position du P

Discussion position de lutte à outrance allant pas jusque révocation



Position votée contre 13 et 5 abstentions.

Par la suite, problème des Cadres

H. Glineur ou sénateur ou mayor

Impossibilité allignée par l'intéressé de faire les deux

Décision prise avec accord Glineur : Sénateur

Semble y avoir eu toujours confusion de deux choses

Un problème politique - application en matière communale

ligne du Parti

Un problème cadre - utilisation la plus rationnelle du cadre  
Glineur.

C'est pour avoir mélangé les deux que l'affaire a été souvent  
obscurcie.

Essayons de dissiper une fois pour toutes les équivoques.

# 1) Problème cadre - réglé

avec l'accord de l'intéressé

sur base d'une expérience

# 2) Problème politique - avec sa perspective à mon sens bien posé par débat au CC du 10.6.50 et vote de conclusion

Réponses aux 4 points Glineur

- ne jamais quitter ( déserteur est mal employé) sous aucun prétexte  
formule anti-marxiste - anti dialectique.

examiner chaque cas dans l'ensemble

tenir compte des conditions, important à rappeler pour Roux

Problème peut être différent selon que l'on a

une majorité absolue

une majorité de coalition

une majorité de justesse (parité)

une minorité

où l'on est exposé aux coups et manoeuvres  
provoqués par les adversaires et où le problème  
même de la démission peut être rendu nécessaire

- point deux - d'accord

c'est la lutte



ici l'important ce sont les conditions de la lutte  
la bien mener avec l'accord étroit du parti comme force dirigeante  
et avec l'accord de la population.

- qu'est ce que le prétexte

à préciser par Glineur, pouvait être révoqué en raison  
conditions minoritaires

- perspectives communales générales

lutte à outrance sur les positions du parti  
sans modifier celles-ci pour des raisons de tactique  
souplesse maximum alliée à fermeté totale  
sur positions idéologiques.

Position valable et utile à rappeler à la veille de campagne  
électorale communale, indispensable en cas de jeu des alliances.



Le 10.4.52



Cde Jean <sup>Carive.</sup> ~~Fonteyne~~  
Bruxelles.

Mon Cher Jean,

En réponse à ta lettre et après mise au point, mardi au cours de notre conversation, voici de quoi il s'agit, suite à mon intervention au Comité Central.

Roux.

Conformément à une décision du Comité Central, la fraction communiste (dirigeante) a refusé d'augmenter les centimes additionnels dans le sens proposé par le pouvoir Central.

Nous avons fait des propositions d'augmentation de rendement de cet impôt, par un barème progressif de taxation (très largement popularisées parmi la population)

Refusé par le pouvoir <sup>central</sup> aussi.

Entretiens pour des autres raisons - la B.P. m'a donné à choisir - sénateur ou bourgmestre -.

En accord avec le B.P., j'ai opté pour la démission de Bourgmestre, et toujours en complet accord, nous avons décidé d'attendre que le pouvoir Central impose l'augmentation des taxes pour partir.

Tout c'est déroulé dans l'ordre prévu.

Voici maintenant ce que je considère comme erreurs.

- 1- Les communistes <sup>ne</sup> doivent jamais désertier des postes leurs confiés par la population, sous aucun prétexte.
- 2- Ils doivent se battre pour conserver ce pouvoir, même si le pouvoir central leur ~~colle~~ colle le pied quelque part.
- 3- Le prétexte utilisé est extrêmement dangereux du point de vue politique.

"Pour ne pas appliquer l'augmentation  
"d'impôts imposés par le pouvoir Central  
"nous vous remettons notre tablier"





SÉNAT

...../

4-Conservant cette ligne ~~de~~<sup>à</sup> ces prétextes, nous n'avons que faire demain à la direction d'administrations communales-car les cas de ce genre se représenteront-et nous donnerons chaque fois le pouvoir à d'autres personnes, dont le corp electoral aurait condamner leur politique.

Notre position doit être très claire à ce sujet, surtout avant les élections communales d'octobre.

J'espère que ces quelques renseignements te suffisent.

Bien à toi,

*Henry*  
Henri Glineur.



Décisions du B.P. du 3 mai 1952.

- Les décisions politiques prises au C.C. en ce qui concerne les positions politiques dans le domaine communal restent valables et il n'y a pas lieu de les reconsidérer.
- Toutefois, décision prise au B.P. antérieur ( au moment discussion cas cadre H. Glineur) paraît actuellement, être entachée d'un certain ~~empirisme~~ empirisme, d'un certain pragmatisme.

Sa liaison avec la décision ~~politique~~ du CC de 1950 n'a pas été examinée d'assez près.

Cas Schaerbeek

- Sanctionner les camarades de Schaerbeek :  
suspension pendant un mois <sup>(maximum)</sup> de tout travail, propositions de sanctions à présenter le plus rapidement possible.

Luttes revendicatives

~~xxSanctionnerxx~~

- Publier, dès le lendemain du B.P., un communiqué relatif aux luttes revendicatives et la suspension de la grève prévue pour le 5 mai
- Faire un memorandum à populariser dans tout le Parti sur ce problème.

1-er Mai

- Se pencher plus particulièrement sur la manifestation de Verviers et en tirer les enseignements politiques et d'organisation qui s'en dégagent.
- - - - -



Bureau Politique du 10 mai 1953.

Présents : Tous les membres du B.P.

Absent : Cde Lalmand ( congé )

A l'ordre du jour : La fédération de Verviers (Invités: Jukmès, Rouchet  
Le Marchand - Maria Jager  
P.P.

Discussions sur le rapport présenté par le cde Jukmès.

VAN DEN BOOM

Je voudrais poser une question de discipline. Des décisions ont été prises au CC et B.P. et ont été systématiquement écartées par Jukmès.

Sur deux points :

1°) Nous avons reçu une lettre du syndicat dissident. Je l'ai montrée au Cde Lalmand et Dejace et nous avons pris accord d'aller parler avec ces syndicalistes sur place. Jukmès a été prié d'organiser un rendez vous entre Dejace-lui même et moi. Ce rendez vous n'a jamais eu lieu.

(Jukmès interrompé en expliquant qu'il a envoyé (reconnait avoir commis une faute en le faisant) une lettre au nom du Parti à ce syndicat dissident, en les priant d'accepter une entrevue. Ce syndicat aurait répondu qu'il ne désirait pas prendre de contacts avec le Parti)

2°) Il a été décidé d'avoir une réunion à Verviers sur l'AOU. Malgré mes instances et nombreux rappels, je ne suis pas parvenu à faire convoquer une telle réunion. Je considère ces méthodes de travail comme inadmissibles de la part d'un SP et surtout membre du C.C.

Pense que dans les résultats obtenus par Jukmès à Verviers, se reflète une tendance assez claire : ce travail a conduit à isoler le reste du Parti et a conduit ~~à la désorganisation~~ à la désorganisation du Parti. Ce travail est caractérisé par un travail personnel et comme toujours : le cde Jukmès décide seul et par conséquent doit exécuter seul. Jukmès en décidant seul et en prenant des positions personnelles est arrivé à écarter les autres cdes du travail.

Je vais parler de la lutte syndicale. Il y a des syndicalistes qui viennent le voir. Mais jamais on ne les a réunis et discutés avec eux. C'est Jukmès qui a pris des décisions pour eux et le résultat : c'est que le Bureau syndical est actuellement le Bureau du Parti à Verviers.

Nous n'avons pas voulu nous imposer à Verviers, car je savais que la féd. de Verviers se présentera devant le B.P. Nous n'avons pas voulu passer au dessus de la tête du S.P.

Si nous examinons le travail fait autour de la Conférence de Moscou nous sommes étonnés que cela n'ait pas entraîné des actions de la part de la populations de Verviers. Mais il faut voir que tout en popularisant la nécessité du Commerce Est-Ouest, on n'a pas assez attiré l'attention sur les revendications ouvrières de la région et notamment celles des chômeurs.

Tant qu'on ne parviendra pas à lier le problème du commerce avec l'Est et les revendications concrètes de la classe ouvrière de l'Est on ne parviendra pas à susciter des actions de la part des ouvriers. Cette méthode démontre aussi le caractère assez personnel du travail du cde Jukmès : il n'écoute pas assez les ouvriers, il ne sait pas ce qu'ils veulent.



Considère donc qu'il faut redresser d'abord l'erreur commise vis-à-vis des syndicalistes dissidents; il faut aller les voir, il faut discuter avec eux. Cela ne veut pas dire que nous devrions leur proposer d'entrer immédiatement au Parti.

Juknès nous a parlé des syndicalistes progressistes qui auraient exprimé le désir de nous rencontrer et d'éditer un bulletin. C'est bien. Mais il ne faut pas croire qu'on peut redresser la situation des syndicats en publiant un bulletin. C'est par la lutte qu'on développe le syndicat.

Et c'est justement cette fausse conception qui a conduit à s'opposer à Verviers à la diffusion de l'AOU. Est-ce que cela signifie que nous soyons contre la diffusion d'un bulletin local. Evidemment non. Si c'est le premier pas qu'il faut faire à Verviers dans le développement des syndicats, il faut le faire. D'accord pour faire ce travail sur une base très large, mais cela ne doit pas être le travail du S.P. Nous avons de camarades qui pourraient faire un travail syndical, en accord complet avec l'AOU et sur la base des décisions prises avec l'AOU, sans que, bien entendu, la fédération ne connaisse le contenu de ce travail et ne le contrôle.

Je propose donc :

- que l'opposition à la diffusion de l'AOU cesse.
- éviter les interventions directes du Parti dans le travail syndical
- prendre contact avec les syndicalistes dissidents

#### LIBOIS

Je ne veux pas polémiquer avec Van der Boom. Je considère que le rapport n'a pas camouflé les faiblesses qu'on a retrouvées à Verviers, ni du point de vue politique, ni du point de vue de faiblesse en ce qui concerne les revendications ouvrières.

Il y avait aussi une prise de position qui, sans que je déclare qu'elle soit juste, me paraît intéressante : faire le pont avec la FSM en sautant l'échelon national. Si cela n'est pas juste, le fait de le présenter parce qu'on croit que cela est juste, me paraît positif.

Sans doute, les conditions de Verviers ne sont pas les mêmes que dans le reste du pays. Les traditions verviétoises sont isolées du reste du pays et les décisions à prendre ailleurs ne sont pas toujours valables pour Verviers.

Il m'est apparu que le mot d'ordre qui convienne actuellement à Verviers pourrait être celui-ci : Pour un vrai Comité d'Action Commune (Puisqu'il y a déjà un Comité d'Action Commune). Ce mot d'ordre lancé par le Parti pourrait très bien convenir à Verviers.

Indépendance syndicale : bien sûr il ne peut s'agir que d'une indépendance syndicale du parti du PSB. Nous ne sommes pas partisans d'indépendance syndicale venue d'un PC. L'expression de Juknès : un journal doit sortir du bas. Je crois que c'est excellent, mais bien entendu si ce journal paraît sous notre contrôle, avec nos conseils et si d'autre part l'AOU paraît sous les mêmes conseils et le même contrôle. Dans ce cas d'ailleurs il ne peut y avoir de contradiction entre les deux.

Il faut donc trouver la possibilité de joindre l'action de la FSM, du Parti et de la fédération de Verviers et l'action d'un tel journal. Dans la mesure où on peut arriver à cette solution, je crois que nous devrions pousser à la naissance d'un tel journal. Il s'agirait donc d'un journal de la base qui devrait recevoir tous les conseils de l'AOU et de la féd. du Parti.



Il me paraît d'autre part évident que l'AOU doive être ~~lue~~ lue et la publication de la FSM également et que les cdes doivent faire l'impossible pour diffuser ce matériel.

D'autre part, si le contenu de l'AOU paraît faux aux cdes de Verviers, ils doivent alors poser la question au CC - BP et voire au Secrétariat. Mais si les cdes de Verviers sont d'accord avec le contenu mais il paraît faux à la base, alors leur rôle est d'expliquer aux cdes de la base de les éclairer et non pas de s'opposer à la diffusion.

L'organisation doit nous apparaître à présent comme tâche n° 1.

Je crois que c'est faux. L'organisation n'est pas une tâche politique et il y a des tâches politiques à Verviers et c'est l'économisme.

Je crois toutefois que lorsque Jukmès nous parle de l'organisation de Verviers, nous devrions comparer à ce qui existe dans d'autres fédérations et à ce qui existait avant à Verviers. Il pourrait aussi nous donner le nombre de comités et le nombre des membres de la fédération. Mais nous devons aussi lui être reconnaissants de nous avoir dépeint la situation telle qu'elle est.

#### HERSSENS.

Jukmès nous a expliqué l'orientation générale à Verviers et il l'a axée sur un problème central : le chômage.

Je pense que cela est très bien et qu'il faut l'en féliciter. Il a cependant ajouté qu'on a négligé les autres problèmes de la région de Verviers et je pense qu'il faut en rechercher les causes.

Ce qui m'inquiète dans l'exposé de Jukmès, c'est le fait qu'il ne soit pas assez ~~insistant~~ mis d'accent sur la tâche actuelle de premier plan du Parti : la lutte pour la Paix. Je n'ai pas senti dans le rapport la dénonciation de la préparation à la guerre.

Le problème de l'unité et le travail fait dans ce sens. Il y a beaucoup de positif. Si on examine la situation de l'an dernier et du 1-er Mai 52, on constate qu'il y a d'autres résultats. Une bonne campagne a été faite autour du refus du Comité de l'Action Commune de manifester en commun cette année. Ce qui nous a permis d'ailleurs une manifestation honorable du Parti. Mais je me demande si pour arriver à ce résultat, on n'a pas négligé la dénonciation des dirigeants de droite du PSB et des dirigeants syndicalistes. Je base cette appréhension sur les hésitations de Jukmès de diffuser le tract national pour le 1-er mai. Trois jours avant le 1-er mai ce tract n'a pas encore été diffusé. Il ne faut pas oublier que la lutte pour l'unité implique une lutte sans merci non seulement contre les socialistes de droite, mais contre les dirigeants syndicalistes de droite.

#### Problème du Parti

Essaie d'apporter la contribution pour améliorer la situation actuelle à Verviers. Après le Congrès, il faut que les cdes se décident à descendre à la base pour aider les cdes, pour les écouter et en même temps les encourager au travail. Leur demander pourquoi ils ne réagissent pas devant la situation à Verviers. Parce que n'oublions pas que le chômage à Verviers a amené de centaines de foyers à vivre une vie de misère et que cet état doit les entraîner à réagir. Mais pour réagir, il faut les entraîner dans des actions, il faut leur tracer des perspectives politiques.

Constata une grave sous-estimation du travail idéologique à Verviers. Attire l'attention du B.P. sur les négligences de Jukmès dans ce domaine. Lui-même néglige son cours du C/C. Aucune soirée éducative. Pas d'école fédérale. Jukmès se laisse trop facilement dominer par de difficultés dans ce domaine et ne fait pas l'effort nécessaire pour les combattre.



Pense que cet état de chose dénote un peu sur la situation de la fédération, car si le Parti a décidé un CC spécial sur la question, c'était sans aucun doute après avoir mûrement analysé ce problème qui revêt l'importance que nous savons pour le développement du Parti.

#### VAN HOORICK.

Il ne fait pas de doute que nous avons à faire - pour Verviers - à de camarades qui prennent des responsabilités et qui ont de l'initiative. Il faut considérer cela comme un point très positif. Insiste sur le fait que malgré les critiques qu'ils recevront sans doute de la part du B.P., les camarades de Verviers ne peuvent pas partir avec le sentiment que le B.P. fait une pression sur eux.

Nos camarades tout en popularisant la conférence de Moscou à Verviers et tout spécialement parmi les chômeurs, ne sont pas parvenus à provoquer des actions dans la masse de travailleurs. Cela saute aux yeux que l'organisation du Parti est mauvaise. D'accord avec Van den Boom pour dire que la propagande menée à ce sujet, n'a pas été assez liée aux revendications propres des travailleurs. Il faut lier la lutte politique à la lutte revendicative. On n'a très peu ou pas du tout avancé aux chômeurs les revendications immédiates, on ne leur a pas assez tracé des perspectives. Idem pour la métallurgie et les usines textiles.

Nos cdes n'ont pas assez posé d'autres problèmes et c'est là je crois le manque de dénonciation des socialistes de droite. En parlant eux chômeurs des raisons de leur situation, il ya toujours moyen de mettre en parallèle les positions prises par les socialistes de droite qui suivent très fidèlement la politique du gouvernement.

Nos amis parlent trop peu de l'URSS et D.P. par crainte, je le crains, de ne pas creuser un fossé avec les dirigeants droitiers.

Ils ont vu par contre de grandes possibilités dans la voie de l'unité de l'action; leur travail dans ce domaine comporte toutefois des aspects dangereux. Quant on voit la façon dont ils ont préparé ce travail, on a l'impression qu'il s'agit là de socialistes de gauche et un de ces aspects c'est la disparition de l'avant garde de la classe ouvrière.

Unité, tout à fait d'accord, mais pas sans dénoncer d'une façon impitoyable les dirigeants socialistes de droite.

Il est clair que le travail syndical est appelé à jouer un grand rôle. Mais il n'y aura pas moyen d'avancer s'il n'y a pas d'organisation syndicale. Tout faire par conséquent pour mettre au travail de camarades s'occupant principalement des entreprises.

Continuer le travail de l'unité. Bonne occasion; les élections.

Organisation du Parti : impossible d'accepter l'ignorance élémentaire du cde Jukmès en ce qui concerne l'organisation du Parti dans sa fédération. Il est incapable de nous dire quel est le nombre de membres le nombre de cotisants etc. En mai 51 nous avons eu 624 talons de cartes, à l'heure actuelle 334 seulement son rentrés au Centre. Idem pour la presse. Ils ne sont qu'à 1.000 ex. cela semble tout à fait insuffisant.

Nous expliquons souvent une série de problèmes par la sousestimation et ici il est clair que Jukmès a sousestimé l'organisation et son rôle. Ce n'est qu'à la veille de leur Congrès qu'on a pu obtenir certains renseignements. Preuve de la sousestimation du Parti, l'oubli de faire signer la brochure diffusée aux chômeurs et démontrer ainsi que le Parti est le seul à s'occuper d'eux et à s'intéresser à eux. Il y a à Verviers une dissociation entre la ligne et l'organisation du Parti. Il ne suffit pas d'avoir une ligne. Pour la réaliser il faut une organisation. Et lorsque Jukmès nous dit : demain l'organisation va devenir la tâche



n° 1 du Parti, c'est faux, le problème ne se pose pas ainsi. Il ne faut pas tomber dans une deuxième erreur.

Et je crois que c'est précisément à cause de ces erreurs qu'on arrive à un certain travail personnel. Il n'y a pas là de volonté prématurée de faire un travail personnel mais on en arrive en sousestimant le rôle du Parti.

Donc redresser au plus tôt l'organisation du Parti, aller faire si nécessaire des visites à domicile et remettre les cdes au travail. J'ai d'ailleurs le sentiment que nos cdes de Verviers sentent qu'ils ne peuvent plus avancer sans l'organisation du Parti.

Créer sections et cellules, attacher une grande importance à la section de Verviers, pivot de la fédération.

### BORREMAN

Le rapport fait nous donne une vue claire du travail fait dans la fédération; du travail fait et non pas de ce que devrait être la fédération de Verviers.

En faisant l'analyse de la situation économique de la fédération on a amis des problèmes importants: pas un mot de la paysannerie de la région; méconnaissance de la région. C'est là une très grande lacune.

Néanmoins, après Van Hoorick, dit aux cdes qu'il ne faut pas croire que tout leur travail est négatif. Il y a plus de positif que de négatif dans le travail effectué.

Nos camarades ont réussi à faire du bon travail ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ l'unité. Ils ont réussi à rompre avec l'isolement qui entourait le Parti et c'est très important. Les mots d'ordre du Parti dans ce domaine ont été respectés. Les remous du travail unitaire à Verviers sont importants. Ce travail est dû à une réflexion de la part de nos cdes et ils ont pensé comment adapter la politique du Parti à la région. Ils ont choisi le chômage et sa perspective: conférence de Moscou. Mais ils ont malheureusement coupé le maillon de la chaîne. Ils ont pris un mot d'ordre qui est l'essentiel, mais ils n'ont pas essayé d'y entraîner tout le reste. Ils ont oublié les revendications et les perspectives à donner quant au travail essentiel du Parti: la Paix. Tendance à voir seulement le problème des chômeurs et non pas les problèmes dans leur ~~xxx~~ ensemble.

L'unité d'action veut dire qu'il faut examiner les problèmes sur lesquels la classe ouvrière peut se réunir. On a trouvé le mot d'ordre à l'échelle de Verviers sur lequel l'unité pouvait se réaliser. Mais nos camarades ont eu la tendance de ramener le programme/ lui même à la lutte pour le programme qui n'était que le <sup>du P./</sup> programme de l'unité. On a ravalé le travail du Parti au profit du travail de l'unité.

Considère comme erreur la non diffusion de l'AOU à Verviers. Il faut pousser au renforcement du travail syndical.

~~xxx~~ Ne croit pas que Jukmès ait fait de la politique personnelle à Verviers. On a fait le travail du Parti sans faire fonctionner le Parti. C'est une politique de facilité qui a été choisie à tort. Parce que plus on fait une politique de commandant dans un Parti, moins on réussit à faire un travail du Parti et on arrive à écarter des camarades qui se posent alors la question à quoi sert le Parti. C'est une méthode qui amène à l'échec de la ligne du Parti, qui amène à la liquidation totale du Parti lui même.



JUKMÈS

D'accord avec l'ensemble des critiques, mais n'est pas d'accord du tout sur l'interprétation faite par les membres du B.P. ~~sur les trois problèmes suivants~~ sur les trois suivants :

- 1) orientation politique
- 2) problème de l'unité
- 3) syndicats

N'a pas hésité quant à la diffusion du tract du 1-er mai, mais c'était demandé si ce serait une bonne tactique que de le faire. Il n'y a donc pas là une erreur politique mais tout au plus une erreur tactique.

Bes organisations de masse ont fait séparément leur travail. Tout n'a pas reposé sur les épaules du Parti comme on a la tendance de le dire. Les femmes, l'UBDP ont joué leur rôle dans la fédération. comme dans l'ensemble du pays.

Nous allons vers le Congrès des 24 et 25 mai. On me dit que l'orientation politique a été étriquée. Je n'en suis pas convaincu.

Pas d'accord avec le mot d'ordre pour un vrai Comité d'action commune mais plutôt pour une vraie action commune.

En ce qui concerne les syndicalistes progressistes, il y a un courant pour aller avec les communistes, mais pas encore pour balayer le PSB. Ils disent qu'ils en ont assez, qu'ils vont le quitter. Ces gens là sont prêts à se rapprocher des communistes.

Je ne veux pas ici faire le prétentieux, mais du point de vue syndicats, je me demande si ce n'est pas l'orientation première qui a été faussée.

Je crois que sur le problème de l'unité nous avons commis des erreurs opportunistes. Mais lancer le mot d'ordre pour une vraie action commune et lutter contre les socialistes de droite, il ne faut pas avoir des hésitations, mais il faut se demander comment il faut le faire et à quel moment.

Quant à ~~l'orientation~~ l'intervention de Van den Boom, ce n'est pas une question de discipline. C'est une question à côté de la discipline. Je ne suis pas convaincu du point de savoir si l'AOU n'a pas une mauvaise orientation, mais je n'ai rien fait pour ne pas la faire diffuser.

TERFVE.

Les cdes ont fait de bonnes interventions. Nous examinons au BP le fonctionnement de la fédération de Verviers : il y a un élément favorable : ce qui a été fait du point de vue politique unitaire. Je crois toutefois que ce serait une erreur de nous engager dans une voie que nous trace Jukmès : braquer les feux là dessus en laissant tomber le reste.

Je pense toutefois que Van Hoorick et Borremans ont eu raison d'attirer l'attention sur les côtés positifs de ce travail.

Van den Boom a fait de reproches à Jukmès du point de vue de la diffusion de l'AOU. Jukmès dit : je ne crois pas l'orientation de l'AOU bonne pour Verviers. Je pense qu'il faut faire un journal sur place, par conséquent je n'applique pas les décisions. Il y a là, incontestablement un cas d'indiscipline.

Si, dans le Parti, surtout de la part d'un membre du CC, on n'est



pas d'accord avec une orientation sur un problème, il faut porter ce problème aux instances régulières du Parti.

Mais la position du Parti doit être respectée et le système de la non application sous le prétexte qu'on a une meilleure méthode, est mauvais.

Il y a un second point qui m'inquiète un peu: un reproche qui a été déjà fait ici, c'est la politique du Commandant. Il est tout de même étonnant que dans un rapport aussi incomplet que celui de Jukmès, les cdes présents ici, collaborateurs du travail de Jukmès, déclarent qu'ils n'ont rien à ajouter. Etes-vous à ce point dominé par ~~Jukmès~~ votre SP, il est difficile d'expliquer cela autrement.

Lorsque nous parlons des contacts avec les syndicalistes unitaires, Jukmès dit: pour faire les contacts avec les types de ce genre, il faut un type fort. Ce type c'est lui. Jukmès en arrive à dire que le seul élément à faire ce travail c'est lui. Alors cela explique tout le reste.

Je suis convaincu que sur ~~la~~ une bonne partie de points ce n'était pas une ligne préméditée que d'omettre une série de problèmes. Mais il n'y a pas eu d'autocritique faite. Tout au moins s'était on limité à une critique du travail sans rechercher les erreurs ni comment les redresser.

Il est certain que l'analyse des résultats obtenus dans la fédération verviétoise sont très importants. Considère que au point de vue de la réunion du 1-er mai, Verviers est de loin la fédération qui a réussi le meilleur travail. On doit essayer de faire dégager de ce travail une gauche socialiste et on pourrait peut être amorcer une perspective d'établir une liaison avec les syndicalistes progressistes.

Mais où cela devient grave, c'est la question de l'AOU. Je ne comprends pas pourquoi le bulletin de la FSM conviendrait mieux à Verviers que l'AOU. Jukmès est-il bien sûr qu'il n'y a pas là quelque chose comme méfiance à l'égard du Parti dans la question syndicale? Il nous affirme avoir oublié de signer la brochure destinée aux chômeurs. Est-ce un oubli, est-ce une tendance, mais cela devient une faute politique fondamentale.

C'est une des principales fautes aussi bien du point de vue syndical que du point de vue Parti.

Je sais bien qu'au fond il y a un désir de bien faire le travail et j'apprécie un camarade qui a des initiatives propres, il est ~~xi~~ préférable qu'un camarade réfléchisse, examine, analyse que d'accepter la ligne sans se donner la peine de la comprendre. Mais je demande de faire un effort pour éviter les déviations. Nous avons l'Histoire du PC(b) où on n'a laissé échapper aucune déviation et les protagonistes de ces déviations n'étaient pas toujours certains de les faire.

Maintenant attention au changement des méthodes du travail. Il ne faut pas essayer de redresser un autre secteur, en oubliant celui pour lequel on a mis tant d'effort et qui a donné certains résultats positifs.



Le cde Terfve demande à Van den Boom un rapide compte rendu sur les derniers événements et les réactions des travailleurs dans les usines.

A la suite de ce compte rendu, le B.P. considère ~~qu'il~~ que le moment est favorable pour donner un nouvel élan au travail parmi les chômeurs.

Les moyens d'action :

- 1) commerce avec l'Est  
comités
- 2) constituer des ~~délégations~~ pour la défense des allocations des chômeurs
- 3) envoyer des délégations auprès des autorités : bourgmestre etc.

Une décision est prise de faire sortir, dans l'immédiat, un numéro spécial de l'AOU, en reprenant les détails des derniers événements politiques et revendicatifs.

Le cde Terfve donne ensuite lecture d'une demande adressée par Burnelle afin d'organiser une Journée de lutte pour la Sécurité Sociale. Cette journée de lutte s'accompagnera de délégations, meetings et pourrait être organisée par le Parti, SU et les Pensionnés.

Dans l'ensemble le B.P. a accueilli cette demande favorablement et on a décidé d'attendre l'Ordre du jour du Sénat, afin de savoir à quel moment l'interpellation de H. Glineur se ferait sur le problème ainsi que le jour de la discussion du Budget de Travail.

Dès qu'on aura de renseignements sur ces deux points, une décision définitive interviendra sur la question de la Journée de Lutte pour la Sécurité Sociale.

-----



A. JUCKMES .

BUREAU POLITIQUE DU 10 MAI 1952.

S.P. fédération  
de Verviers .

Donne un aperçu de la situation économique et industrielle de la fédération de Verviers .

L'industrie textile (laine cardée et peignée) groupe 15.969 ouvriers et ouvrières, sur 21.000 de l'agglomération ver-viétoise ( 37.000 avec l'arrondissement qui va très loin).

L'industrie du textile est centralisée dans l'agglomération de Verviers .

Autour de cette industrie gravitent d'autres industries moins importantes - la métallurgie axée principalement sur la fabrication de machines textiles.

La mécanisation a amené une telle productivité qu'elle doit exporter 80 % de sa production .

Vient ensuite le papier, qui tourne autour du textile, notamment, les tubes en carton, et on ne peut pas séparer le transport qui dépend de l'activité générale, mais surtout de l'industrie textile .

Un autre centre est le cuir : tannerie, corroirie, chaussures , et aussi le cuir industriel.

En chapellerie: il y a quelques ateliers .

L'alimentation est assez renommée .

Construction, forêts, et mines : mais ceci est dans la périphérie et touche en fait à une autre région (Liège) .

Toute l'économie forme un tou produisant des produits de consommation.

La préparation à la guerre est fatale à une telle région .

Le chômage n'a fait que s'accroître au cours de ces dernières années; il y a 19.000 chômeurs axés surtout dans le textile et la chaussure . La misère ne touche pas seulement les ouvriers mais les artisans et les commerçants .

Un secteur du textile est légèrement avantagé ce qui relève du fait de la sécurité d'existence obtenue au travail au cours de l'année 1950 , mais dont les taxations sont un compromis sur une base de division ouvrière . ( je n'ai pas compris cette phrase

Ang.)



Cette situation est mise à profit par les patrons pour certaines attaques, - et on a essayé dans les petits ateliers et les grands des manoeuvres, telles que le licenciement. Dans certains ateliers on a provoqué des licenciements sous prétexte que la direction avait changé, nouveau patron etc... Et chez Bastin par exemple, lorsqu'on a procédé au réembauchage, on a laissé de côté notre ami Marchand; on ne peut pas dire que c'est une attaque générale, mais on peut mesurer la volonté patronale. Chez Bastin il y a eu attaque sur le salaire: les ouvriers ont 2.50 frs de moins à l'heure.

Dans certains endroits on essaye de convaincre les tisserands - on leur dit que si les prix de revient diminuent on aura plus de commandes.

Dans un récent rapport, nous avons remarqué qu'un patron: "Cruzel..?" fabriquant de chaussures, exigeait une rectification du rapport parce que dans le précédent on avait parlé de transférer l'usine ailleurs. Il disait qu'il n'en était pas question, qu'il ne s'agissait que d'une prévision pour une période assez lointaine.

Il y a des manoeuvres que nous pouvons déterminer sous deux aspects:

dans certaines usines, les patrons font travailler les délégués syndicaux plus que l'ensemble des <sup>autres</sup> ouvriers de l'usine. Chez BETS.....(?) sous le principe des familles nombreuses; - chez Peltzer on a appris que des délégués syndicaux étaient ainsi favorisés par le patron.

Autre état: - sur le terrain plus politique. Des efforts sont faits par certains patrons pour entraîner les travailleurs dans le réarmement moral, qui se disent pacifistes, et qui prônent la collaboration de classes. Une conférence a été organisée par Peltzer où ouvriers et patrons se sont expliqués: ils disent que depuis cette date ils s'entendent et que cela va bien.

L'ensemble de ces considérations ont amené à l'heure actuelle un certain découragement auquel certains militants du Parti n'échappent pas. Des cadres ont été perdus à cause de la situation matérielle qui leur était faite.

Il y a trois phases précises:

On est entré dans le chômage il y a plus d'un an;

alors qu'il y a eu la quiétude - on espérait pouvoir recommencer



en septembre - décembre .

On est dans une phase de découragement; les travailleurs ont perdu complètement confiance dans les arguments faciles d'avoir du travail, et s'orientent vers d'autres solutions .

Pendant toute cette période le P. a mis l'accent sur la lutte contre le chômage et l'unité ouvrière .

- Il fallait expliquer la situation, convaincre le travailleur quelle était la vraie cause de cette situation, et il fallait le faire car toutes sortes de fausses ~~xxxx~~ déclarations circulaient parmi les travailleurs, lancées par les patrons et repris par les ~~chefs~~ ~~du~~ syndicats..

Une série d'actions ont été menées pour la clarification : des meetings, des tournées de propagande avec auto-radio; on a utilisé le journal régional; il y a eu 5 participations ~~xxxxxx~~ effectives au D.R. Dimanche ; une brochure régionale tirée à 4/4.200 exemplaires. Nous dénonçons la crise actuelle comme le résultat de la politique du gouvernement, de sa politique de réarmement; nous dénonçons les accords qui nous lient à l'étranger : nous impliquons l'Amérique et donnons comme solution le commerce avec l'Est , comme action principale pour résoudre la crise .

Moins bien nous expliquons la restriction commerciale, la situation envers les patrons .

L'idée de relations commerciales avec les pays de l' Est est une solution admise par les travailleurs verviëtois. La Conférence de Moscou a aidé à renforcer cette idée .

Mais on ne voit pas dans la même proportion que le Parti est à la base de cette action; beaucoup de gens parlent des relations entre l' Est et l'Ouest et sont d'accord , - mais ils ne sentent pas que le Parti est à la base de l'action, notamment à verviers où nous avons été seuls à préciser et à mener la campagne sur ce mot d'ordre .

Nous en relevons la raison dans la démagogie des chefs P.S.B. et syndicalistes, allant jusqu'à dire qu'il ne faut pas aller à la Conférence de Moscou parceque c'était inopportun .

J'encrois que cette campagne de clarification qui était indispensable peut être axée, malgré ses faiblesses, sur le côté positif.



Le Parti a été trop un Parti de propagande pendant une longue période, - il a expliqué les raisons de la situation mais n'a pas su déterminer les actions précises, - il a été incapable de réaliser les aspirations qui se faisaient jour dans la classe ouvrière et concrétiser ces actions.

Le P. a perdu de vue une série d'actions générales telles que les revendications des secteurs qui n'étaient pas en chômage, ainsi que des actions plus générales à l'échelle internationale, et qui auraient aidé les travailleurs Varviétois de trouver les motifs de l'attitude des responsables, ils auraient pu regagner confiance en voyant que d'autres ouvriers à l'étranger supportaient le même sort. Résultat: les mots d'ordre sont repris, mais on n'a pas confiance dans la possibilité du Parti et la classe ouvrière pour les réaliser.

Après cette <sup>période de</sup> clarification, il fallait lutter pour réaliser l'unité ouvrière sur le programme de lutte qui appartenait la solution à la situation. Quel programme proposer - il ne peut être que le résultat de personnes qui ne pensent pas de la même façon. Nous avons considéré que le 1er mai était le critère pour apprécier la situation dans ce domaine. Quel était le contenu du programme: le résultat du travail du Parti dans les organisations de masse, dénoncer les socialistes de droite, Nous avons lutté dans une orientation un peu différente pour l'unité ouvrière: grouper les socialistes, communistes, syndicalistes partout où ils se trouvent pour une vraie action commune. Cette orientation nous a permis de nous rapprocher de nombreux militants; au fond on n'est qu'à un début des résultats de l'unité ~~de l'~~ unité ouvrière, et des erreurs ont retardé le succès dans ce domaine, - comme erreurs: nous n'avons pas suffisamment expliqué le contenu de l'unité et ça relevait déjà du 1er mai de l'année dernière.

Un deuxième aspect: pour réaliser l'unité nous avons dans une certaine mesure caché le Parti - à un moment donné nous avons déjà fait notre auto-critique à ce sujet; une tendance juste à ne pas commettre d'erreurs nous avait amené à commettre des erreurs d'appréciation et aussi des fautes pour la dénonciation des chefs socialistes. La dernière relève de ce fameux manifeste du 1er mai, où non seulement seuls, mais avec le Bureau Fédéral et avec des unitaires - il y avait dans une certaine mesure une crainte de lancer le manifeste unitaire le 1er mai, parcequ'il attaquait les dirigeants socialistes.



Nous n'avons pas voulu agir dans la direction du P. et le cam. Bert Van Hoorick nous a engagé à faire annoncer le meeting ; ces trois erreurs ont freiné le courant d'unité car elle ne peut se concevoir que sur un contenu réel . Dans l'ensemble cette période peut être considérée positive quant au problème de l'unité . Je résume, d'une part la clarification a effectivement amené<sup>que</sup> dans la masse on se rendait compte que les mots d'ordre étaient justes, et 2° - le rapprochement sur le problème de l'unité réalisée avec les travailleurs et les militants .

C'est pour cela que nous avons demandé au B.P. de présenter le rapport après le 1er mai - afin de nous permettre d'examiner les ~~résultats~~ <sup>pratiques</sup> dans les faits , et voir l'activité des organisations de masse, plus spécialement dans les syndicats.

Un fait: c'est qu'à l'heure actuelle nous sommes mieux écoutés, que les syndicalistes se sont rapprochés de nous, et dans certains secteurs ils font plus que nous écouter - ils sont à nos côtés .

Les verviétois sont pour toutes les thèses que le Parti défend, mais ils le font avec leur orientation syndicale absolument fausse. Déjà pendant la période de clarification le syndicat dissident qui groupe 350 membres (certains disent jusque 2.000 membres) - ils étaient d'accord avec nous . Les tisserands ont déjà marqué leur accord complet .

A une Assemblée Générale de Houget, les métallurgistes de la place avaient déjà mis l'accent sur la solution préconisée par le P. notamment le commerce avec l' Est .

Enfin, il y a eu une délégation de communaux qui est venue consulter le Parti ; de nombreux contact ont été repris par le président, membre du P.S.B. - qui demande de poursuivre ces contacts avec le P.C. - il a déclaré qu'on était réellement aidé par cette forme de collaboration là, - il proposait une réunion au sein des deux Partis pour avoir des échanges de vues avec nous .

C'est surtout dans la lutte pour la Conférence de Moscou qu'on a vu combien les mots d'ordre avaient aidé à prendre position .

Nous avons vu les métallurgistes dans l'ensemble, des tramwaymen, des communaux, une grosse partie de Gazelco, l'enseignement,



employés et textile, prendre position sur la conférence de Moscou .

Certains secteurs ont pris position à la base, ce qui est la preuve que c'était bien la volonté des travailleurs: le résultat des voix, légèrement truqué, était 4000 pour - 10.000 contre - mais ne représente en fait pas la réalité quant à l'introduction du mot d'ordre dans la masse .

1/5 des travailleurs considère le résultat de la conférence de Moscou comme l'essentiel de l'accrochage pour une amélioration de la politique générale de la F.G.T.B.

Nous voulons expliquer ce qu'est l'unité, mettre en avant le programme et se baser sur ce programme et donner la possibilité de lutter .

Une réunion avec les vrais unitaires aura lieu la semaine prochaine .

Que faire dans les syndicats.

C'est plus difficile à déterminer de la forme .

Ces unitaires nous ont dit qu'ils voudraient se concerter - se voir ; dans leur esprit il s'agissait encore de la formule employée il y a des années : sans avoir une réunion avant . Nous avons dit qu'il fallait mieux trouver une solution juste .

Notre avis, et plus spécialement mon avis personnel , c'est qu'il faut organiser cette tendance; il faut créer un courant mais sur une organisation spéciale qui se base <sup>dans</sup> la lutte syndicale pour un renouveau dans le syndicat, autour des programmes de paix, pour orienter la C.S.C. et autres syndicats vers le front commun socialistes - communistes dans les syndicats . Que ce courant se situe à la base dans les usines et que l'équipe qui dirigera cela exige au départ la documentation à tous les délégués sur le problème de la F.S.M.; mais que le journal qui devrait sortir sorte des usines - il faut des lettres collectives - ceci se trouve à l'ordre du jour de la réunion de la semaine prochaine . L'organisation syndicaliste unitaire doit se baser sur les usines, pour qu'elle se détache et poursuive ce courant, pour l'élargir .

Personnellement , je crois que l'Action Ouvrière Unitaire constitue un frein au détachement de syndicalistes de la ligne réformiste vers nous. L' A.O.U. comme telle paraît pour le travailleur,



pour le militant, un journal d'opposition syndicale, un journal presque de fraction, et plus à Verviers qu'ailleurs, à cause de la tendance syndicaliste de Verviers. Je crois que le vrai journal doit être un journal sortant du bas, expression de telle ou telle usine qui s'adresse aux autres.

D'autres organisations de masse ont joué un rôle.

U.B.D.P. - même remarque que pour les activités générales; prise en considération des mots d'ordre, mais pas confiance dans la réalisation, pas de participation de la masse aux assises de la Paix, bien que l'Assise Régionale fut un succès: deux sections actives ont été créées autour de ces Assises de la Paix.

L'accent principal a été mis autour du commerce Est-Ouest et aussi la conférence de Moscou a aidé à détacher une série de militants et ouvriers sur ce mot d'ordre.

D'orientation politique de ce mouvement est dans de meilleures mains qu'il y a plusieurs mois; il y a eu des erreurs de méthodes entre la direction du Parti et la façon d'aider à militer à l'U.B.D.P. - qui sont en train d'être modifiées.

L'U.B.D.P. continue à populariser la Conférence de Moscou, dénonce les armes bactériologiques, popularise le commerce Est-Ouest etc..

J.P.B. - 30 jeunes - 4 camarades dirigeant ce mouvement - notamment 3 sont devenus des cadres solides. Il y a eu beaucoup d'ennuis à la J.P.B. à cause des cadres qui ont disparu (situation matérielle - école du Centre -). Malgré cela il y a eu quelques actions: soirée de conscrits - meeting; le centre d'intérêt se groupe autour de danses - soirées, promenades etc... Le P. ne s'en est pas occupé politiquement? Le cam; Rouchet a un bon oeil sur la question et la suit de près.

R.F.P. - la Saint Nicolas aux enfants des chômeurs a été un vrai succès.

Faute d'organisation, il n'y a pas de confiance dans la possibilité de réaliser, tout le monde est d'accord, mais cela ne va pas plus loin. Le P. a la liaison avec ce mouvement, - mais ce mouvement est fort étroit, et c'est dur dans la région de Verviers. Les femmes trouvent dans le syndicat leur organisation de défense.



A.B.S.- renforcement de force en perspective, après une période très dure de la part d'une personne qui avait été malhonnête. Le P. a été vigilant; nous avons remis de l'ordre; les non communistes sont plus actifs et fort sympathisants au P.

F.I. - P.A.- ces organisations ont été divisées, ne s'entendaient guère; maintenant elles s'entendent et sont unies sur le rapport qu'il fallait donner à Delcour, sur Demany. Ces deux mouvements ont pu mettre en échec les efforts qui avaient été faits pour diviser la résistance? Lors de la conférence de Delcour il y avait 2 présents, dont l'un est encore revenu au F.I. pour s'expliquer qu'il s'y était rendu pour se rendre compte de ce qui se passait et ~~xx~~ ensuite en faire rapport au F.I.

Les deux dirigeants ont été malades, et cela pèse dans la balance. Ces mouvements n'ont pas une action permanente, seulement lorsque le P. y pense, et lorsqu'il n'y pense pas, il n'y a pas cette continuité de l'effort de la défense du programme.

P.P.- Verviers a une position assez favorable - et la section locale joue le rôle déterminant. C'est une région qui compte dans l'organisation des P.P. - qui y ont une position progressiste : unité avec les communistes; la cam. Maria Creuven (?) vient d'être désignée secrétaire dans les P.P. ce qui constitue un gage certain de la confiance dans les communistes. Là non plus pas d'activité politique continue, sinon quand le P. appelle les copains; il n'y a pas suffisamment d'orientation personnelle dans ces questions. Il faudra corriger cela.

Intellectuels : - un rapprochement a été fait, on a regroupé ce qui n'était plus, - nos enseignants constituent la base. Une commission a été créée qui s'occupe de l'ensemble du travail culturel et un cercle a été créé "Science et Art", pour des activités extérieures mais à sens limité. Ils vont participer au Congrès en apportant un avis d'intellectuels, et aussi un recueil de poèmes, aussi de la musique - en invitant les artistes de Verviers à collaborer.



L'ensemble de l'activité des organisations de masse a été résumé .

Au Parti, tout est dominé par le défaut d'organisation. Des camarades sont partis parceque découragés .

Après le 1er mai , nous avons une nouvelle difficulté financière.

Nombre de membre: incapable de dire combien de membres sont cotisés . Au congrès les copains auront fait une étude pour comparer les chiffres, mais ce sera relatif; nous sommes dans un tel état de désorganisation, qu'on ne peut pas parler de chiffres certains .

Les cellules d'entreprises ont été fauchées par le chômage .  
Pas de cellules locales .

Enseignement, T.T. , Houget - ont plus ou moins une administration qui pourrai(ét être mieux.

A l' Ile Adam - Hanlet - Tram - les cellules que nous y avons n'ont même pas la liaison quelqpart; c'est personnellement qu'on est arrivé à les voir lorsqu'il le faut .

Le travail dans les usines se fait par des hommes bien placés, mais pas par des réunions régulières et ses liaisons entre les organisations de base à l'échelon supérieur .

La liaison entre les sections et la fédération est quasiment nulle .

Pas de travail collectif . Le Bureau Fédéral s'est tellement effrité en cours de route, que le travail s'est fait par recoupement; le B.F. prenait des décisions qui souvent étaient irréalisables; tous les camarades ne sont pas au travail faute de liaison.

Raisons ? chômage - il ne faut pas le sous estimer, il crée des situations très compliquées quant à l'organisation du P. Une série de bons camarades a disparu .

Sironval était très actif - il avait la liaison dans une série de sections; il ne donne plus rien à la fédération, sauf l'éducation le samedi soir.

Nous avons le car. Rouchet qui est venu 6 mois à l' Ecole.

Esch vient de partir maintenant, ce qui pose de nouvelles difficultés . Nous ne critiquons pas . Certain découragement de la part de MOL..... et Boulart - qui n'ont pas réussi à tenir le coup; peut-être les a-t-on fait monter trop vite ..



On dit souvent qu'à Verviers on est organisé dans 236 sociétés, et c'est vrai, mais c'est une organisation un peu spéciale, tout relève du sommet; même au point de vue syndical. Le synducat dans les usines était basé seulement sur l'avis du sommet; aujourd'hui c'est transformé, c'est un comité régional large où chaque usine est représentée par 2 ou 3 délégués; la liaison avec les ouvriers est devenue tellement étriquée que dans certaines usines on ne pose pas le problème, c'est le sommet qui décide, parfois même cela se décide entre patrons et délégués. Ce n'est pas seulement le cas de la situation dans le syndicat, toute une série de sociétés ont une vie régionale - cela crée une des conditions à une centralisation du sommet - et cela constitue malgré tout un frein à l'organisation politique.

A Verviers nous ne réalisons pas le moindre effort dans le domaine de l'organisation - nous menons l'action politique - nous ne nous sommes pas corrigés dans le sens de l'organisation, disant que cela viendrait après; il est temps que l'on considère que l'organisation est la tâche n° 1 dans la fédération, - une fois que l'on sera convaincu de cette nécessité tous les espoirs sont permis.

A Verviers: on a un nouveau S.P.

Andrimont: plus de S.P.

Dison: cela va relativement bien

Pépinster: depuis le départ de Esch - il y a un nouveau S.P.

Ensival - Theux - sections qui ne vont pas trop bien, elles vivent mais n'ont pas de liaison avec le Parti.

Herve: c'est un problème que le Parti doit examiner au moins de vue politique et économique; n'a aucune affinité avec Verviers.

Les charbonnages: jouent un rôle dans la région de Liège.

Il y a une série de sections: Stavelot - Francorchamps - Spa - 3 Ponts - communes où les problèmes ont absolument différents de ceux de la région de Verviers.

Il y a une partie des cantons rdimés: St. Vith - Malmédy: c'est très difficile d'y aller.

Eupen, c'est un problème de langues. Nous avions Barro - il a flanché, - Ingels idem.



On distribue des journaux allemands, de temps à autre on rédige des affiches en allemand.

A Malmédy on a groupé 4 militants - on y a fait les Assises de la Paix - un meeting de 1er mai avec une centaine de personnes.

La perspective politique se situe en 5 points :

1. poursuite de l'action pour le front commun sur notre programme, mais en menant nous mêmes des actions précises et bien étudiées. Mieux travailler, en concrétisant dans les secteurs, comme organisation des commerçants et autres couches de la population.
2. poursuivre le travail syndical pour l'unité syndicale, et lutte sur le problème de la Paix - mais en apportant beaucoup plus d'intérêt aux revendications.  
Pour les chômeurs, c'est quelque chose de lointain.  
C'est à nous qu'il appartient de faire en sorte que les chômeurs luttent pour les revendications.  
Dans le travail syndical, notre <sup>influence</sup> ~~situation~~ s'est améliorée dans le syndicat, un courant d'unité s'est réalisé.  
Unité syndicale est une chose et front commun est une autre chose, qui permet <sup>une</sup> ~~une~~ orientation vers de véritables actions communes.
3. Préparation de cette orientation générale en vue des élections communales, car il serait à craindre que dans une région comme la nôtre les élections soient détachées de la vie de tous les jours. Or la préparation des élections ne peut se faire que dans notre esprit, dans le cadre des actions quotidiennes. Pour réaliser ces deux objectifs nous organisons une réunion à Pépinster; les cam. eux mêmes placent la campagne sur un programme concret qui a une orientation juste.
4. Organiser le P. et les syndicalistes unitaires sur un plan de travail selon les possibilités: tout cela basé sur les revendications ouvrières et le commerce Est-Ouest, car cela constitue à Verviers la brèche qui commande; ce serait un départ au point de vue de la lutte générale de la Paix.



5. Pour les org<sup>s</sup> de masse, poursuivre l'action; manque de cadres- Nous avons versé des cadres à la J.P.B. - nous ne les repren- drons pas - mais nous devons faire un gros effort pour orga- niser le Parti- cela devient urgent - et organiser la J.P.B.; axer tout le travail du P. sur la jeunesse; le 1er mai a mon- tré que la jeunesse est un bon apport au Parti .

- - - - -

Vanden Boom :

Quelle est le % des membres qui participent aux réunions en général et plus particulièrement Comité Fédéral et Bureau Fédé- ral .

- 2°) Juckmès nous fait l'autocritique du Parti - mais quelle est sa position ?

Croit-il que son attitude corresponde à une amélioration de cette situation, ou si c'est son attitude est responsable de la désorganisation, des difficultés qu'il signale ? Je suppo- se - par exemple - que le cam. a une attitude politique personnelle ( je ne juge pas bien entendu - je cite un exem- ple) - il est inévitable que l'organisation du P. doit s'en ressentir - et au lieu de capter les cam. - c'est par la politique personnelle qu'on les écarte.

Juckmès : Je réponds à la 1ère question - les réunions de base n'existent pas - nous faisons des efforts pour qu'à l'occa- sion du Congrès elles aient lieu. On se réunit selon les ob- jectifs immédiats, mais il n'y a pas d'organisation.

J. Terfve : tu dis que les comités de section ne se réunissent pas de façon systématique, mais y a-t-il large participation des membres du comité ?

Juckmès : non, c'est à 3 ou 4 que se borne le nombre de camarades actifs - le cadre est tellement étroit que fatalement le comité de section ne peut grouper que 3/4 membres.



Au point de vue du C.F.- il doit subir le même résultat; en moyenne la moitié assiste aux C.F. et il y a également au Bureau Fédéral menace de défection (Bourlard et départ de Esch)

Vanden Boom: combien de fois se réunit le B.F. ?

Juckmès: en principe toutes les 6 semaines, tous les deux mois,-  
Parsuite de la mauvaise organisation, nous avons dû faire des réunions plus souvent - B.F. étendu aux comités de section.

Je ne sais pas répondre au point 2 de Vanden Boom, il part d'une supposition; si j'avais une politique personnelle cela se serait ressenti dans le rapport; j'ai fait le rapport, je l'ai soumis au C.F. qui s'est déclaré d'accord. J'avoue que les cam. n'ont pas été tellement préparés pour pouvoir répondre à toutes les questions que je traite dans le rapport; le cam. Dejacé était présent,- avant de s'en aller il a posé la question si les cam. avaient à faire des objections sur le rapport. Il n'y en a pas eu.

Sam : convention des  
as-tu une vue comment joue la ~~compensation~~ salaires chez vous.  
-2 nous avons des militants syndicalistes unitaires dans l'enseignement- la métallurgie - les communes - y en a-t-il aussi dans ~~l'enseignement~~ les textiles ?  
-3 dans le rapport on n'a pas parlé d'actions du P. contre les préparatifs militaires - les deux ans - bases aériennes - Doit on en conclure que rien n'a été fait ? Quelles sont les perspectives immédiates dans ce domaine ?  
-4 Juckmès a dit - le grand trouble chez nous ce sont les problèmes d'organisation. Quels sont les moyens qui vont être proposés au Congrès Fédéral du 25 crt pour organiser le Parti?

Juckmès : Incapable de dire où on en est avec la question convention des salaires; cela relève du défaut principal dans le problème syndical.

Il y a des unitaires dans le textile, certes, mais ils ne se



sont pas détachés comme les autres, et cela relève de la difficulté du travail dans le textile; il y a eu des positions justes prises sur la question de la conférence de Moscou, concernant l'unité du 1er mai; mais on ne peut pas comparer les unitaires avec les vrais dont j'ai parlé et qui demandent d'avoir une position du Parti dans tel ou tel problème et cherchent à s'unir avec les communistes concrètement.

Actions du Parti : il n'y a pas eu d'action proprement dite du P. d'autant plus que les actions étaient presque centrées exclusivement sur la question du chômage .

Il y a eu une action contre les deux ans , surtout par la J.P.B. avec l'aide du Parti .

Contre la préparation militaire : il y a eu l'affaire de la caserne de Pépinster - il y a eu un tract pour empêcher que la caserne se construise - mais l'action est restée sans suite .

Au Conseil Communal qui a suivi cette action , nos élus n'étaient pas présents .

Il y a eu accord sur la solution: nous souhaitons que cela se fasse ailleurs .

Ce n'était pas une position nette, sauf dans les tracts du Parti .

Quant aux moyens d'organisation, il y a des éléments de base; d'abord le travail collectif au sommet est une nécessité, - nous voulons améliorer la liaison avec la base : réunions régulières avec le Comité de section, regroupement des cadres actifs avec orientation des cellules constitue le canevas général.

Le rapport a été fait après le 1er mai, donc en plein travail et c'est en faisant le travail général qu'on voit mieux la désorganisation .

Bert Van Hoorick : y a-t-il eu réaction concernant les accords conclus entre patrons, -

ensuite : je voudrais un mot d'explication sur la situation financière de la fédération .